ARTS & LETTRES

CULTURE ET COMMUNICATIONS

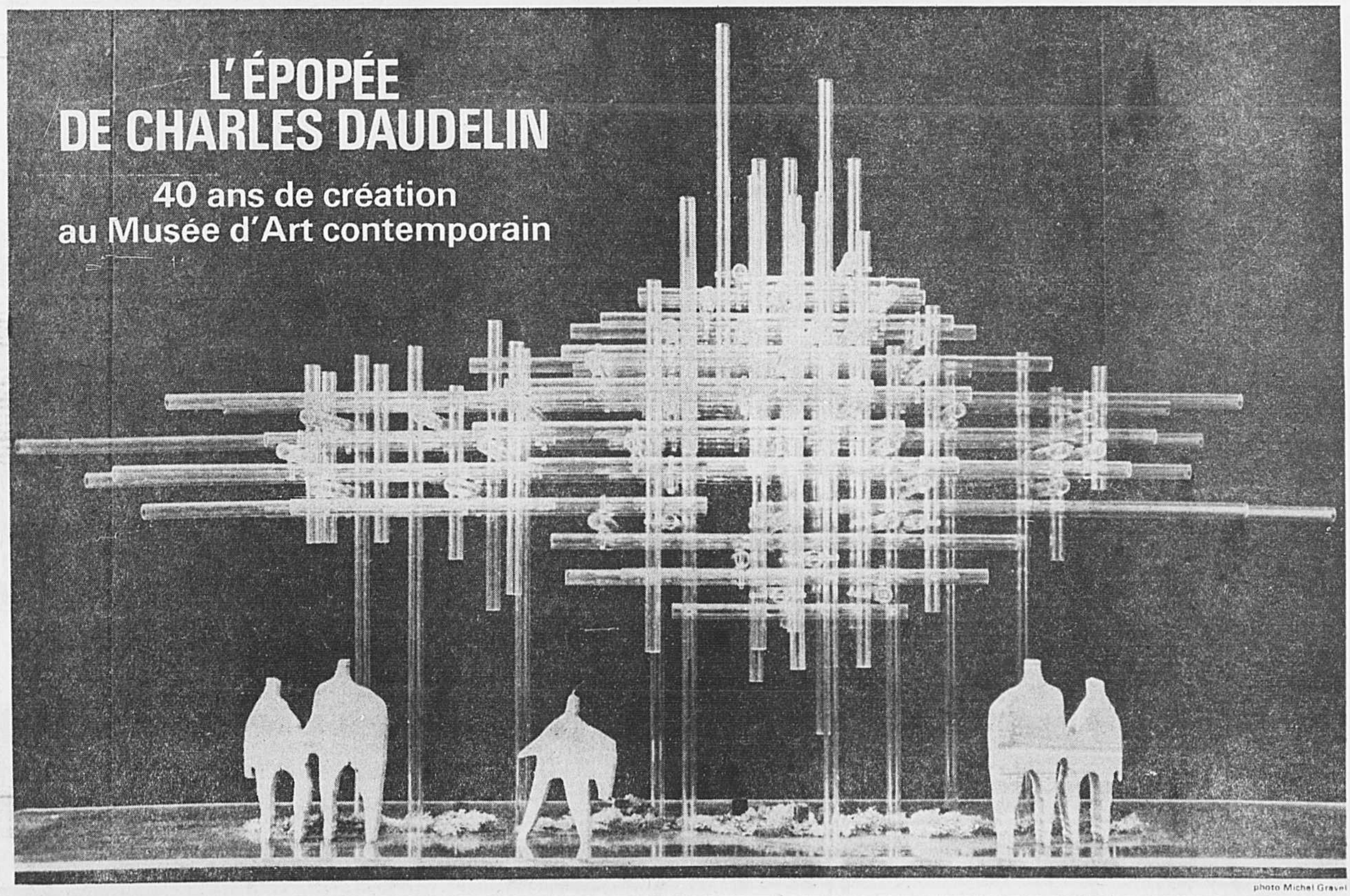
la presse

MONTRÉAL, 30 MARS 1974
90e ANNÉE/No 76
CAHIER D



Un CYRANO DE BERGERAC fastueux pour le 10e anniversaire de la NCT

la critique de Martial Dassylva
et des entrevues
avec Jean-Luc Bastien et Françoise Graton



L'ÉPOPÉE DE CHARLES DAUDELIN

40 ans de création
au Musée d'Art contemporain

photo Michel Gravel

RADIO-TÉLÉVISION

La télévision et la moralité dans nos salons

PAR ANDRE BELIVEAU

CHAQUE jour que le Bon Dieu amène, il se commet sur le petit écran de votre salon — donc sous les yeux de nos chers enfants — plus de meurtres que dans toute la ville de New York en une année. Les scènes de violence et de sadisme sont de routine à la télévision. Les crimes de toutes sortes — presque — y abondent. On ment à tour de bras. La réclame commerciale poursuit ses ravages. On assiste même à d'épouvantables scènes de ménage.

Tout cela doit être très moral, puisqu'à peu près personne ne proteste et que le spectacle continue.

Mais qu'une station ose montrer deux homosexuels se tenant par la main, comme cela s'est produit à Radio-Canada l'an dernier, ou illustrer une discussion sérieuse sur la pornographie en présentant quelques extraits d'un film cochon, comme cela est arrivé la semaine dernière à Radio-Québec, et c'est immédiatement la tornade. On appelle la station maudite, police-secours, le CRTC, les animateurs de ligne ouverte, les journaux, et on proteste, on dénonce, on réclame des lois, on veut faire fermer le poste ou changer le gouvernement...

Fort bien. Le public a des droits — dont ceux d'être respecté et de protester — et il est bon qu'il en use. Mais pourquoi diable n'en use-t-il avec une telle vigueur qu'à l'égard de **ces choses?**

La télévision est certainement, en ce qui a trait au sexe, le plus prude et le plus conservateur des média. Le cinéma et l'imprimé vont maintenant très loin dans l'exploitation commerciale des appétits normaux et anormaux. La radio même, dont la "vocation familiale" n'est pas moins affirmée que celle de la télévision, accepte quotidiennement — même en plein jour — que des auditeurs et surtout des auditrices racontent avec force détails leurs problèmes intimes sur les ondes. Mais la télévision professe encore généralement sur ce plan un puritanisme quasi sans faille.

Les télédiffuseurs doivent naturellement tenir compte des heures d'écoute des enfants, même de ceux qui se couchent plus tard que leurs parents. Tenir compte aussi de l'impact de l'image, surtout de l'image qui bouge. Ils le font généralement, au moins en ce qui a trait aux tristes affaires de la chair.

Mais ils ont aussi compris qu'il n'est pas dans leur intérêt de provoquer ce segment terriblement bavard de la majorité silencieuse qui s'épanche sur les lignes ouvertes. Et qu'il ne faut surtout pas toucher à cette fibre de l'inconscient collectif qui se met à vibrer chaque fois que l'on ose lui montrer au petit écran l'un de ces seins qu'il sait si bien aller voir ailleurs, de toute façon.

Véritables commandos

Pas facile, dans ces conditions, de se résoudre à fournir à une population adulte, à des heures appropriées et même avec toutes les mises en garde nécessaires, des émissions dites pour adultes. Il n'est pas nécessaire de remonter à l'époque de **La Belle d'Orléans** pour s'en convaincre. Les incidents plus récents du **Paradis terrestre** à Radio-Canada, de **All About Women** à la CBC, de **Casanova** à la BBC et à City-TV, à Toronto, et des films **Outrage** et **The Sex Symbol** à la chaine américaine ABC, en constituent une démonstration éloquente.

Les adversaires inconditionnels de toute libéralisation des moeurs télégéniques sont d'une vigilance, d'une agressivité et d'une efficacité redoutables. Il arrive même qu'ils forment de véritables commandos d'intervention et qu'ils parviennent grâce à un battage bien orchestré à donner l'impression qu'ils constituent une très forte majorité de l'auditoire.

Ce n'est sans doute pas ce qui s'est produit il y a quelques jours à propos de la retentissante émission de Radio-Québec sur la pornographie — même si une bonne partie des protestataires ne semblaient connaitre de l'émission que ce qu'ils en avaient appris en écoutant la radio le lendemain — mais cet incident me rappelle, toutes proportions gardées, l'extraordinaire campagne d'opinion publique qui a été menée il y a deux ans aux Etats-Unis contre la chaine CBS relativement à sa prétendue décision d'inonder ses clients de films de sexe.

Naissance d'une rumeur

Cette campagne, dont on a dans une certaine mesure retracé l'origine, avait commencé après l'achat massif par CBS — en 1971 — de 247 films de long métrage destinés à être diffusés en fin de soirée. L'un de ces films, "The Damned", comportait des scènes audacieuses, qui furent toutes coupées scrupuleusement avant la diffusion, à minuit le 28 février 1972.

Une agence de presse avait cependant rapporté l'affaire — sans mentionner les coupures — en ajoutant que "dans un an ou deux, les films de sexe pourraient bien être aussi communs à la télévision que les commerciaux sur les aspirines". Commentaire quelque peu abusif, et qui abusa effectivement les nombreux journaux qui reproduisirent cette dépêche.

L'un de ces journaux fut lu par un citoyen de Tulsa, dans l'Oklahoma, fondateur d'une association appelée "Christian Echoes National Ministry" et éditeur de l'hebdomadaire "Christian Crusade Weekly". Celui-ci décida de tuer le dragon. Il fit des photocopies de l'article et en fit parvenir à tous ses abonnés avec une lettre dans laquelle il sollicitait des fonds pour la campagne qu'il entendait mener contre CBS dans le but de l'amener à "modifier ses projets".

CBS, il faut le signaler, n'avait pourtant aucun projet malicieux, et n'entendait nullement modifier quoi que ce soit relativement à ses normes habituelles de programmation.

L'éternuement

Mais l'affaire était lancée. D'autres groupes religieux, civiques ou politiques y firent écho. En se propageant, la rumeur déforma considérablement les faits originaux. Quelques semaines plus tard, on affirmait dans des centaines de journaux et d'autres publications — et même dans les églises — que la CBS possédait une pleine filmothèque de bandes cochonnes et qu'elle avait elle-même annoncé son intention de les mettre en ondes. "Il n'y a qu'une façon d'éviter cela, peut-on lire et entendre à des milliers d'exemplaires: écrire, et écrire encore!"

Les Américains se mirent donc à écrire. A CBS surtout — près d'un demi-million de lettres, à raison de 5,000 par semaine pendant près de deux ans! — mais aussi à divers pouvoirs publics. La législature du district de Rockland (NY) et l'assemblée générale de la Caroline du Sud allèrent même jusqu'à condamner publiquement, par voie de résolution officielle, la "décision" de la CBS.

Celle-ci, pendant tout ce temps, avait multiplié les dénégations les plus formelles au sujet des intentions qu'on lui imputait et s'était montré d'une prudence extrême à ce chapitre de sa programmation. En vain. Quelqu'un avait dit que quelqu'un d'autre allait peut-être éternuer, et tout le monde avait attrapé le virus.

Dormons en paix

Cette histoire, invraisemblable mais vraie, démontre quelles aberrantes proportions peut atteindre l'hystérie collective lorsqu'elle est entretenue par des obsessions, des préjugés et l'ignorance. Ces 500,000 Américains qui ont clamé leur indignation — et qui ont droit de vote — n'ont effectivement jamais vu à l'écran de la CBS la moindre des scènes qui hantaient leurs nuits. Pas plus que les trois dames qui m'ont téléphoné cette semaine au sujet de Radio-Québec n'avaient vu, de leur propre aveu, l'émission qu'elles réprouvaient si énergiquement, et pas plus qu'elles n'avaient pu voir cet autre film porno que l'Office aurait diffusé, selon elles, le soir de Noël — alors que Radio-Québec avait interrompu ses émissions depuis plusieurs semaines pour cause de grève!

Mais les 500,000 Américains et mes trois Québécoises ont réagi aux mêmes stimuli, et sensiblement de la même façon.

Il n'en faut guère plus pour assurer la pérennité d'une certaine conception de la moralité publique. Nous pouvons dormir en paix. Nos braves petits sauront peut-être tuer, voler ou mentir, mais ils resteront chastes et purs pendant un bout de temps encore.

Dans nos salons, en tout cas.

CHANGEMENTS télé-presse

10:15 (8) (22) **Rock Concert**
Inv.: Linda Ronstadt, Eagles, Jackson Browne.

DIMANCHE

11:00 (8) **Power of the Word of God**

2:30 (4) (10) **Le Choc des idées**
"Le Maraudage dans les syndicats". Inv.: Jean Gérin-Lajoie, vice-président de la FTQ, Michel Bourdon, président de la Fédération du bâtiment.

4:30 (4) (10) **Multi-Média**
"Etes-vous dans votre assiette?"

6:00 (12) **Travel '74**
"Barbados"

6:30 (4) (10) **Jeunesse**
Inv.: Emmanuelle, René Simard, Michel McKlean, trio "Armonium", Johnny Farago, Pierre Létourneau, Renée Martel et Anne Anderson.

(8) (22) **Variety**
Animateur: Hugh Downs. Inv.: Jim Stafford, David Merrick, Evel Knievel, Rodney Allen Rippy, Gabriel Kaplan et Sami Jo.

7:30 (5) **Sunday Mystery Movie**
"Columbo... Double Exposure". Am. 1973. Film policier avec Peter Falk, Robert Culp et Robert Middleton. — L'histoire d'un homme qui recourt à des expédients pour obtenir de l'avancement.

10:00 (4) (10) **Sous mon toit**
Inv.: Shirley Théroux.

11:30 (8) (13) **Inside the News**

choix d'émissions

CE SOIR

19:00 CBF-FM — Entretiens : Où va l'Amérique ?
Reprise de l'émission diffusée à 22 h 30 hier à CBF-690. Le politicologue François Masnata, auteur de "l'Autopsie d'une Amérique", affirme que l'Amérique a toujours été conservatrice et qu'elle dérive encore vers la droite. Où cela s'arrêtera-t-il? Pour M. Masnata, les Américains, comme d'autres peuples, ont déjà commencé de vivre sous un régime technocratique totalitaire. Ce qui laisse présager quelques petits problèmes pour demain et après-demain.

23:15 (10) **— "Renard du désert"**
... Ou encore regarder plutôt à Télé-Métropole cette biographie un peu réaménagée du général Rommel, grand ami d'Hitler. Avec James Mason.

24:00 (3) (13) **— "A Countess From Hong Kong"**
Charlie Chaplin devenu cinéaste a écrit et réalisé cette comédie que j'ai bien de la difficulté, pour ma part, à trouver aussi "forte" que les Charlots d'autrefois. En dépit de la présence de Sophia Loren et de Marlon Brando. Mais il faut comprendre qu'avec l'âge...

DIMANCHE

La télévision puise abondamment dans l'Histoire pour y trouver son pain quotidien. Le programme d'aujourd'hui en est une illustration frappante.

12:00 (8) (22) **— Directions : les Juifs**
Ils sont arrivés aux Etats-Unis dès le milieu du 17e siècle. Et ils ont su, depuis, s'y ancrer solidement. Un résumé de l'histoire des Juifs américains à l'occasion de la pâque juive.

19:00 (4) (5) (6) **— To The Wild Country : Terre-Neuve**
Terre-Neuve célèbre aujourd'hui même le 25e anniversaire de sa conversion au canadianisme orthodoxe. Cela se fête, parait-il. La CBC, en tout cas, souligne l'événement en présentant une reprise d'un documentaire qui obtint un très grand succès lors de sa première diffusion l'an dernier. Et ceux qui en voudront encore plus pourront toujours regarder, à 22h, même **"The Last and the Best Canadians,** un autre documentaire de la CBC sur le brumeux pays de Joey Smallwood.

19:30 (2) (7) (9) (11) (13) **— Les Beaux Dimanches : les Orang Kubus et Anne Hébert**
En première partie, l'**Etrange Enigme des Orang Kubus,** film anthropologique de Via le monde Canada sur une fascinante tribu néo-primitive de Sumatra. La seconde partie est consacrée à une longue interview-monologue de la poétesse québécoise Anne Hébert. A compter de 20h30.
(4) (10) **— "Les Sept Mercenaires"**
Version française de "The Magnificent Seven", excellent western de John Sturges avec Yul Brynner, Steve McQueen et... au moins cinq autres. Tous magnifiques, évidemment.

22:00 (2) (7) (9) (11) (13) **— La Flèche du temps**
Cette série de vulgarisation scientifique aborde ce soir la question complexe de la structure interne de la matière. Avec, comme vedettes, le cyclotron de l'Université de la Colombie-Britannique et le réacteur à haut flux de neutrons de l'Institut franco-allemand de Grenoble.

A.B.

DANSE

Fernand Nault fait "danser" Mahler aux GBC

PAR JEAN-PAUL BROUSSEAU



photo Pierre McCann, LA PRESSE
Fernand Nault : une musique idéale.

Mahler au ballet? L'idée n'est pas d'hier... C'est ce que m'a permis d'apprendre une rencontre, cette semaine, avec Fernand Nault, co-directeur artistique des Grand Ballets canadiens, en rapport avec la création de "Quintessence" — sa dernière oeuvre — sur la musique des "Rückert Lieder", au programme que présente depuis hier la compagnie à la Place des Arts.

Fernand Nault, dont la carrière lui permet de parler avec la plus grande aisance de ce qui se passait il y a jusqu'à 35 ans, me dit que "Dark Elegy" d'Antony Tudor remonte en effet à cette époque; il s'était servi des "Kindertotenlieder". Un autre ballet, "Shadow of the Wind", utilise (c'était alors vers 1952) les "Chants de la Terre".

C'était, me dit aussi en incidente Fernand Nault, au temps où il était encore osé d'aborder la représentation d'oeuvres complètes telles "Casse-Noisette". Le public n'avait pas la patience de rester pour le ballet au complet; on en coupait donc tous les divertissements — avant que Nureyev, qui est d'aujourd'hui, se mette au contraire à en ajouter (ou alors, c'est tout comme, puisqu'on les avait... oubliés).

Est-ce encore pour les Grands Ballets une autre façon d'être à la mode? Il ne faut pas nier l'emprise d'un compositeur comme Mahler sur la sensibilité contemporaine. Son inquiétude nous est aujourd'hui si... accessible, et sa façon de faire coexister un immense amour de la vie et l'honneur de la mort qui s'en vient cadre bien avec l'atmosphère de fin du monde dans laquelle nous jette la... presse (celle de Montaigne, s'entend) et la pollution.

Fernand Nault ne fait pas exception avec les autres chorégraphes, pour qui il importe primordialement d'avoir avec la musique d'abord le contact le plus intime et le plus ancien possible.

"Il y a déjà deux ans que je songeais à ce ballet, me dit Nault en substance, mais les circonstances ne s'y étaient pas prêtées."

Il me parle aussi de façon extatique de la musique de Mahler sur les poèmes de Rückert. Comme je lui fais (sans vraiment vouloir le décourager) l'objection que voilà de la musique bien sérieuse, il souligne que l'orchestration ("Il y a là-dedans un vent...") permet de développer de façon saisissante le mouvement chez les danseurs.

Le ballet sera précédé d'un poème de Gaston Miron, "Marche à l'amour" — qui sera dit par le comédien Hubert Gagnon, employé aussi dans une autre oeuvre du programme, "Deux êtres rayonnants de Leonard Cohen", chorégraphié par Brian Macdonald (qui dit lui-même sur bande magnétique les textes en langue anglaise).

"Nous voulions préparer l'atmosphère en début de programme", explique Nault. Car même si l'orchestration de Mahler reste diaphane presque partout, il reste qu'en début de programme, Mahler constitue une sorte de plongeon... Le poème et la musique, d'ailleurs, s'enchainent.

Nicholas Cernovitch, le brillant (sans jeu de mots) éclairagiste de la compagnie, a réalisé aussi le décor de "Quintessence".

Au même programme, rappelons-le: reprise de "Cérémonie" (qui s'appelle cette fois-ci "Cérémonie/Christ-rock") sur les musiques de Pierre Henry et Gary Wright.

Pour les répétitions, les danseurs ont travaillé avec un enregistrement des cinq lieder de Mahler mais ceux-ci sont joués, à la Place des Arts, par un orchestre sous la direction de Vladimir Jelinek, attaché aux Grands Ballets comme directeur musical. Gabrielle Lavigne, mezzo-soprano, en chantera les paroles à trois représentations, et Yolande Deslauriers, soprano, aux deux autres.

C'est un jour de travail comme les autres, sinon plus important encore, ce jour où Fernand Nault me consacre quelques minutes de son temps. Pas assez pour parler de sa prochaine oeuvre, ce "Cantique des Cantiques", sur lequel lui, Michel Conte et la compagnie travaillent déjà depuis deux ans. Mais nous y reviendrons.

courrier

L'Ass. des libraires du Québec nous répond

Monsieur Trait,

Votre article du 9 mars dernier, intitulé: "Les libraires "purs" s'organisent pour mieux se défendre" a suscité à la fois l'étonnement et la déception au sein des membres de notre organisme. Il nous est apparu nécessaire, à la suite de cet article, de faire certaines mises au point; pour ce faire, analysons les trois éléments contenus dans le titre de l'article, soit: a) Les librairies "purs" b) s'organisent c) pour se défendre.

a) "Les libraires "purs". Que désirez-vous laisser sous-entendre à vos lecteurs au sujet des libraires qui ne souscrivent pas à cette Corporation des libraires du Québec (CLQ)? Est-ce à dire que pour être "pur", il faille appartenir à la CLQ?

b) "s'organisent". Vous parlez d'une nouvelle institution, tenons-nous en pour le moment à l'appeler nouvel organisme, qui fut en fait formé il y a plusieurs mois (vous nous en avez annoncé tardivement la naissance) par une poignée de libraires dissidents de notre Association et de ses activités. Ils se sont donné le nom pompeux de corporation donnant ainsi au public une fausse impression, car comme vous le savez une corporation est un organisme autorisé, réunissant des membres d'un même métier, comportant des règlements stricts et permettant la jouissance de certains privilèges.

Qu'il y ait des libraires qui ne soient pas toujours d'accord avec la direction de leur association, l'Association des libraires du Québec (ALQ), c'est compréhensible et cela se retrouve dans toutes les associations du genre et possiblement même dans celles de presse. Mais est-ce que cela justifie la création d'un organisme parallèle qui divise les forces? En fondant une nouvelle association, les libraires ne s'organisent pas, ils se divisent et de ce fait tendent à se détruire. Les libraires ont déjà bien à eux une association qui regroupe la grande majorité des libraires au Québec et qui est bien "organisée".

c) "pour se défendre". Est-ce se défendre que d'attaquer des collègues qui poursuivent les mêmes buts? Les allégations de M. Lewis à l'effet que l'ALQ n'a tenu aucune réunion entre février et août 1973 est à la fois frivole et révoltante. En fait, durant cette période, le Bureau de l'ALQ s'est réuni six fois. Le Bureau de l'ALQ se réunit régulièrement chaque mois, ses nombreux comités siègent aussi souvent que l'exigent leurs activités et, enfin, l'ALQ réunit ses membres en assemblée générale plusieurs fois par année. N'est-ce pas à l'occasion d'une de ces assemblées d'information avec les ministères des Affaires culturelles et de l'Education, à laquelle avaient été invités membres et non-membres de notre association, que M. Lewis sollicitait, il n'y a pas si longtemps, l'adhésion à notre association de la maison qu'il représentait alors?

Nous avons même convoqué, l'automne dernier, une réunion de tous les libraires, y compris ces dissidents, à Québec (château fort de cette soi-disant corporation) afin d'étudier ouvertement leurs revendications. Dirigée par un animateur objectif, cette assemblée n'a trouvé aucun reproche sérieux à notre association et n'a eu comme résultat pour le groupe dissident, que la perte à notre profit de quelques-uns de ses membres.

Votre article dit aussi que notre association est sous le contrôle de libraires-éditeurs. Sachez que la grande majorité des membres de la direction de l'ALQ ne fait aucune édition et qui plus est, ils proviennent de toutes les régions du Québec, nos règlements l'exigent. D'autre part, les dirigeants de la CLQ sont-ils tous aussi éloignés de l'édition qu'ils veulent le laisser entendre? Quand on habite une maison de verre on ne lance pas de pierres.

En ce qui a trait à notre représentation au sein du Comité consultatif du Livre, vous le savez, c'est un organisme gouvernemental dont les membres sont choisis et nommés par le ministère. Nous n'y déléguons personne, bien au contraire, nous déplorons et avons protesté de la trop faible représentation des libraires à ce comité.

Les buts de la CLQ sont louables; au fait, ils constituent un calque presque parfait des buts de notre association. Nous sommes des libraires vivant les problèmes de la mise en circulation des biens culturels que sont les livres, conséquemment, les questions que vous soulevez, nous sont familières, mais ce ne sont pas les guerres intestines qui les règleront. A ces luttes, nous préférons les rencontres constructives avec les autorités gouvernementales, les éditeurs et les fournisseurs ; au fait, la plupart des questions que vous posez, nous les avons discutées avec le ministre des Affaires culturelles du Québec lors de deux réunions récentes avec lui.

Nous croyons que c'est de cette façon que nous réussirons à mettre sur pied un système de diffusion du livre juste, convenable et rentable, et ce, pour le mieux-être des libraires et de la société.

Le Secrétaire-trésorier de l'ALQ,
René-L. Caron,
libraire

NDLR — Nos colonnes ayant été ouvertes à la Corporation des libraires du Québec, il est donc normal qu'elles soient aujourd'hui ouvertes à l'Association des libraires du Québec. Tout organisme a le droit de s'exprimer. Toutefois, les propos que vous jugez comme des erreurs de ma part nécessitant une mise au point ne sont pas des propos tenus par moi, même s'ils figurent sous ma plume; ils ont été tenus par le porte-parole de la CLQ, M. Lewis, et seulement rapportés par le journaliste que je suis.

Jean-Claude TRAIT

KLEAR VISION
CONTACT LENS CO.
ch. 204 - Crossroads of Canada Bldg.,
1118 ouest, Sainte-Catherine,
Montreal 110, Quebec.
861-5424
Ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. incluant sam.
Jeudi jusqu'à 8 h. p.m.

DÉMÉNAGEMENT
VOUS PAYEZ $6 AU LIEU DE $10
RÉDUCTION DE 40% SUR $10.
RÉDUCTION DE 40% SUR CHAQUE ACHAT D'AU MOINS $10 EN AVRIL
LIBRAIRIE TRANQUILLE
67, Ste-Catherine ouest
Montréal 844-6571

Pourquoi vivre? comment vivre?

par REGINALD MARTEL

LA FUITE IMMOBILE, roman de Gilles Archambault, 170 pages. L'Actuelle, Montréal, 1974.

C'T'A CAUSE QU'Y VONT SU'A LUNE, roman de Gilbert Langlois, 159 pages. L'Actuelle, Montréal, 1974.

LE HASARD fait les choses à sa manière. Voici deux auteurs que vous avez fidèlement fréquentés, avec qui l'occasion s'offre de renouer ce drôle de dialogue muet qu'on appelle la lecture. Entre deux tentations, il serait bien possible de s'esquiver et d'en chercher une troisième. Pourtant non, celles-là suffisent et on laisse au hasard le soin de décider pour soi. Et c'est "la Fuite immobile" qui sort le premier de la serviette; après on lira "C't'à cause qu'y vont su'a lune". Après encore, on est bien embêté : la mémoire mêle le Julien d'Archambault au Thyme de Langlois, un sacré duo ! Deux personnages qui n'ont rien en commun, deux romans qui n'en ont pas davantage, deux romanciers dont l'un poursuit, avec toutes les apparences d'une angoisse sans cesse accentuée, l'exploration du "pourquoi vivre", tandis que l'autre, plus imprévisible, parle cette fois, avec un sourire en coin, du "comment ils vivent".

Comme si ces différences ne suffisaient pas à vous brouiller les idées, vous comprenez tout de suite que tout est tragique ou comique, selon l'humeur qu'on y met, et que les romanciers qui vous racontent des histoires se fichent pas mal, avec raison, de ce que vous avez envie de lire. Ils écrivent pour eux-mêmes, ces messieurs-dames, mais qui les lit ? Ceux qui les jugent, bien sûr, et alors, que la planète tourne à l'endroit ou à l'envers n'a pas tellement d'importance; le talent fait gober n'importe quoi (si j'ose parler aussi cavalièrement de romans) et c'est à propos d'une notion aussi subjective qu'on dira ce qui résume adéquatement toute critique : j'ai aimé ou je n'ai pas aimé. J'ai aimé — concluons avant d'exposer — aussi bien Julien que Thyme, pour des raisons très différentes mais qui me satisfont tout autant.

Déjà blessé à mort

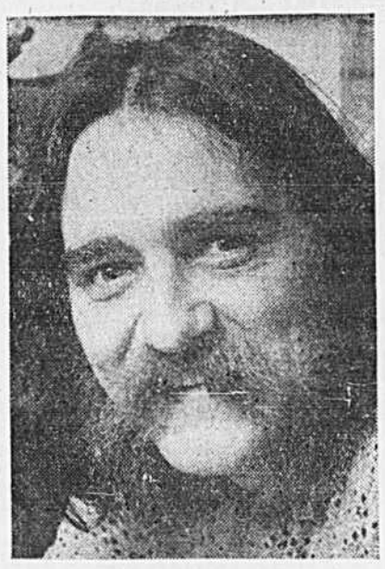
Commençons par Julien, puisque le hasard en a ainsi décidé. Ce n'est pas un personnage tout à fait nouveau; il ressemble à ceux qu'on a vus déjà, étalant en des pages douloureuses leur conception tragique de la vie, dans les romans précédents de Gilles Archambault. Il leur ressemble, comme on ressemble à un ami: il n'est pas eux. Il est plus malheureux qu'eux, ce qui n'est pas peu dire, mais il me semble que la qualité de ses émotions fait de Julien un personnage plus attachant encore, quoique moins vulnérable, peut-être, que ses avatars précédents. Il devient moins vulnérable parce qu'il est en voie de dépasser tout à fait ce qu'il considère comme des illusions trompeuses : l'amour et les amours. Moins vulnérable, en réalité, parce qu'il est déjà blessé à mort, blessé par la mort qui l'attire et qui déjà est en lui, jetant sur sa vie quotidienne un voile noir qui ne laisse à peu près rien filtrer des lumières de la vie.

Il n'est pas facile de qualifier le pessimisme de Julien. Pour comparaison, on pense spontanément au pessimisme allemand. Mais voici un pessimisme qui n'emprunte rien à Schopenhauer : Julien est malheureux mais il ne cherche pas le salut dans la chasteté ou dans quelque mythologie orientale. Il ne cherche le salut nulle part. Il ne vit, dirait-on, que de l'idée de la mort. Celle-ci n'est pas, au sens pragmatique, un projet. Julien ne provoquera pas sa propre mort, encore que les dernières lignes du roman permettent toutes les hypothèses. La mort est ce qui est, ce qui est après. Et Archambault résume l'angoisse de Julien dans une phrase spendide : "...nous ne sommes pas immortels et nos passions durent moins longtemps que nos mémoires." A travers la banalité de ses occupations (il est chroniqueur littéraire, le pauvre), Julien cherche, dirait-on, à apprivoiser l'idée de la mort, de façon que celle-ci, en son temps, soit comme forcée d'appartenir à une espèce de logique qui en trahirait l'absurdité fondamentale.

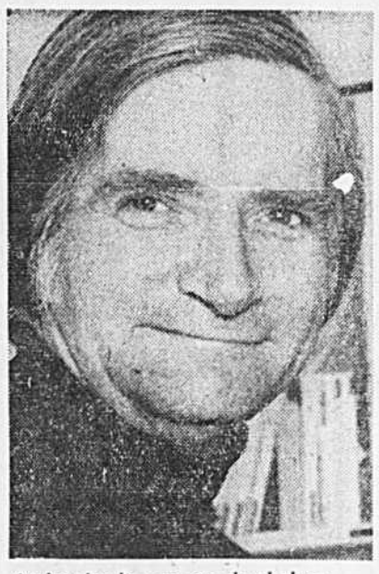
De la pitié à revendre

En résumant ce qui me semble essentiel dans "la Fuite immobile", je risque de réduire à une seule dimension la thématique de ce roman. La mort est là toujours, certes, et toujours opposée, en tant que certitude, à son contraire, qui est l'illusion de l'amour. Pourtant, il y a d'autres aspects intéressants dans le tragique cheminement existentiel de Julien : il ne faudrait pas l'imaginer pleurant sans cesse dans son verre, quoiqu'il ait beaucoup de facilité à s'apitoyer sur lui-même. Mais il lui reste de la pitié pour les autres, une pitié qu'il s'acharne à nier parce que ce pessimiste est un idéaliste généreux, qui trouve ou prétend trouver le moyen d'apporter aux autres un peu de cette chaleur qui le quitte, de cette tendresse qui ne lui convient pas, parce qu'elle mène toujours à la préfiguration de la mort : la solitude. Capable d'un geste qu'il croit gratuit, Julien est également capable de blesser profondément, parce qu'il projette sur ceux qui l'entourent l'affirmation exacerbée de son mal de vivre.

Comme s'il n'était pas suffisant d'avoir sans cesse sous les yeux la conscience de sa fin, Julien trouve encore à s'inquiéter de ses rapports avec son passé. Jamais l'enfance et l'adolescence malheureuses n'ont été oubliées: il reste encore, avant de dire adieu à tout (à rien, selon la perspective de Julien), à pardonner aux bourreaux. Après, tout sera silence et les nostalgies douces-amères elles-mêmes auront été liquidées une



Langlois : le risque de sourire.



Archambault : un peu de chaleur.

à une. Faute de pouvoir entrer dans la mort sans mémoire, Julien aura au moins détruit, comme en les dévorant dans une grande orgie triste, le passé qui lui colle à la peau et le présent qui le nargue continûment. Julien appartient à cette catégorie d'êtres trop riches pour être accessibles à la commune médiocrité des autres, trop pauvres en même temps pour trouver en eux-mêmes les ressorts (factices peut-être) sans lesquels les rapports avec les autres pourraient être, sinon le sens même de la vie, du moins un modus vivendi.

Sans aucune concession

"La Fuite immobile" est sans doute le plus mûr et le plus sévèrement construit des romans d'Archambault. Il est aussi le plus dense, sur le plan de l'écriture. Je n'ai trouvé qu'à deux ou trois occasions ces banalités qui échappent parfois aux écrivains et qui affectent considérablement l'unité de ton d'une oeuvre. Le style est classique, en ce sens qu'il reste imperméable aux modes, en ce sens aussi que le romancier ne cherche pas, par des artifices ou des prouesses d'écriture, à dramatiser le contenu objectif de son livre. Ce qui est perdu en brillant permet de laisser plus de place à une sobriété qui est comme le contrepoint de tout ce qu'il y a d'excessif dans la personnalité de Julien et dans ses comportements. "La Fuite immobile" est un roman grave et beau, où le je domine totalement. Un roman qui, du même souffle, fait réfléchir et émeut. Un roman qui, à un autre niveau, est aussi une tentative de réhabilitation de l'individu — autrement dit : un coup bien porté au gauchisme petit-bourgeois. Un roman sans concessions.

Supposons maintenant que voici le printemps et que viennent les vacances. Quittons Montréal et allons camper quelque part entre Sainte-Anne-des-Monts et Cap-Chat. Si nous avons eu le temps, nous venons de descendre aux Ilets des Méchins. Cap-Chat n'est plus loin. La Nationale est au-dessus de la falaise et c'est de cette falaise que la chaise du maréchal-ferrant a été jetée à la mer par un Jacques Ferron qui n'est pas avare de ses inventions. Sortons du village de Cap-Chat, pour rejoindre le niveau de la mer et entrer, au delà du petit pont où il est si agréable de se baigner, dans le gros village de Sainte-Anne-des-Monts. Attention, n'allons pas trop vite ! Avant le village proprement dit, il y a à droite le camping d'Anthyme Henley. L'entrée est bien indiquée mais on ne voit pas grand-chose : le camping est sur les hauteurs, immense, bien aménagé. Et jamais rempli, hélas !

Le rêve de sa vie

Mais cette année, il y aura le 10 juillet éclipse totale du soleil. Anthyme Henley sent qu'il va enfin faire fortune et devenir, au même titre que le curé Bourdages et les autres vedettes locales, une personnalité respectée et respectable. L'occasion est belle et peut-être réalisera-t-il le rêve de sa vie, lui le pionnier du camping à Sainte-Anne, remplir son camping. C'est à partir de cette anecdote réelle (et le réalisme de Gilbert Langlois est tel que je me demande si le camping en question n'appartient pas vraiment à Anthyme Henley) que le romancier a construit une histoire truculente, vivante, amusante au possible et qui ne ressemble pas du tout au "Domaine Cassaubon" et à "l'Allocutaire".

On a les rêves qu'on peut et celui de Thyme en vaut bien d'autres. Pas instruit mais fort en affaires, Thyme se considère comme un chef et l'éclipse de soleil, à laquelle il ne comprend pas grand-chose, parce que ce qu'on lui en dit est souvent contradictoire, fera de lui un soleil d'un genre particulier. Sa femme Henrietta s'occupe de la comptabilité et sait modérer, mais pas trop, son enthousiasme. Le roman de Gilbert Langlois n'est pas qu'amusant. Il n'est pas pour autant pathétique. Son mérite est de décentraliser un peu la matière romanesque et il est bon que cela se fasse de temps à autre. La Gaspésie n'est pas une province comme les autres. D'une façon un peu grosse, Roger Fournier (qui n'est pas tout à fait un Gaspésien: Saint-Anaclet, quand même, ce n'est pas Gros-Morne ou Rivière-au-Renard) avait lui aussi, dans "la Marche des grands cocus", tenté de donner un rôle et une voix à ce peuple merveilleux de la péninsule, si riche que l'accent — et les valeurs elles-mêmes — diffèrent d'un village à l'autre. En lisant "C't'à cause qu'y vont su'a lune", on se repose un peu de la littérature montréaliste.

Tant de beaux petits culs

Le talent de Gilbert Langlois ne déçoit jamais, quel que soit le genre de roman qu'il entreprend. Lire son dernier roman, c'est prendre le risque de sourire d'un bout à l'autre de sa lecture : un beau risque. Thyme est un personnage parfaitement découpé : on le voit presque, en fermant les yeux. Et on sait qu'il est religieux par intérêt, retors parce qu'il ne tolère pas la concurrence, amoureux du souvenir de sa femme comptable mais déçu de ne pas pouvoir, à cause de son état de quinquagénaire, s'offrir tous les "beaux petits culs" des filles qui promènent ces derniers, nus ou presque nus, c'est selon, dans le camping de sa vie. Je ne vais pas résumer l'histoire, pour ne pas gâter d'avance le plaisir de ceux qui auront la bonne idée d'acheter le roman de ce Gilbert Langlois, Gaspésien authentique (qui écrit ses romans à Outremont !) qui sait parler des siens avec juste ce qu'il faut d'amour et d'humour, c'est-à-dire d'attachement et de distance, pour faire connaître aux gens des autres provinces du Québec la vitalité des Gaspésiens et, contrairement à Julien, leur aptitude à vivre et à en rire, parfois jaune et souvent rose.

J'ai un reproche à faire à Gilbert Langlois et je serais malhonnête de le passer sous silence. Le titre de son roman est une espèce de transcription phonétique de la langue qui se parle à Sainte-Anne-des-Monts. Les dialogues sont écrits de la même manière, avec toutes les approximations que cela suppose, sans que soit augmentée l'efficacité de l'écriture. Le narrateur lui-même se laisse envahir par ce langage et je n'en vois vraiment pas la nécessité. Evidemment, cela n'enlève rien à l'intelligence du texte. Cela ralentit tout simplement la lecture, d'une manière selon moi inutile et gratuite. Si l'écriture dite "jouale" a pu avoir en son temps une signification politique, je ne vois pas ce que peut apporter en littérature un parti pris de réalisme qui va jusqu'à utiliser la transcription phonétique. Quant à y être, et si les accents régionaux sont à ce point importants, aussi bien opter carrément pour l'alphabet phonétique international. Ça sera encore plus difficile à lire mais au moins le roman pourra servir aux étudiants en phonétique. Ça me gêne un peu de dire à Langlois, qui le sait mieux que moi sans doute, que les Gaspésiens parlent français, même quand ils disent "qu'c'était pas utile qu'on eille du béquinne toué matins."

L'histoire en vie

QUEBEC 1972-1973, par Jacques Lacoursière et Hélène-Andrée Huguet, avec la collaboration de François Béliveau. Illustrations, 455 pages. Fides, Montréal, 1974.

L'ALMANACH a longtemps été, paraît-il, la seule lecture des Québécois. En tout cas, de ceux qui savaient lire, exigence que les missels n'imposaient pas. La popularité des almanachs n'est sans doute plus ce qu'elle était. Avant la télévision et la radio, ils constituaient le seul contact possible avec l'extérieur. Chacun pouvait y trouver ce qu'il cherchait. Chacun pouvait feuilleter à sa guise et s'instruire selon son rythme.

Les almanachs existent encore et cela signifie certes que les Québécois leur ont gardé une certaine fidélité. Mais ces volumineux fourre-tout n'ont plus la même utilité. Si ma tite vache a mal aux pattes, je téléphonerai au vétérinaire du chef-lieu ou, si je suis en ville, à Jean-Marie Poupart. Si je veux savoir ce qui s'est passé l'an dernier ici ou ailleurs, je me mefierai des sèches énumérations des almanachs et j'irai me renseigner à la taverne. L'almanach, c'est un truc amusant, à lire au petit endroit.

Il est utile tout de même que soient consignés les événements du passé. Et il faut féliciter les auteurs de "Québec 72-73: bilan", d'avoir trouvé une formule qui permet de rendre vivante l'histoire récente.

Vivante parce qu'il ne s'agit pas de faire la liste des dates et des événements qui ont pu avoir quelque importance. Il s'agit plutôt, dans l'intention des auteurs, d'intégrer ces éléments d'information dans un texte qui, dans son ensemble, donne une vision globale, et non fragmentaire, d'une réalité donnée.

Ils ont consulté les journaux et les revues, ils ont écouté la radio et la télévision, ils ont interviewé les personnes qui pouvaient être utiles à leur projet. Cela fait, le travail de rédaction proprement dit a été fait, proprement fait. Les jugements sont peu nombreux et cela n'est pas nécessaire, puisque l'exactitude de l'information a semblé être la première préoccupation des auteurs.

Si le Québec demeure le sujet à l'étude, cela ne limite pas pour autant l'intérêt du bilan. Comme on l'explique en avant-propos, les acteurs sont de plus en plus nombreux sur la scène québécoise. On n'a pas négligé les acteurs comiques, puisque les quatre premiers chapitres sont consacrés à la politique fédérale, aux partis politiques fédéraux, à la politique québécoise et aux partis politiques québécois.

D'autres chapitres relatent l'histoire conjuguée de secteurs qui ont été effectivement conjugués: "Syndicalisme et politique", par exemple, ou "Vie syndicale et économie". Il est question aussi, bien sûr, d'éducation, de religion, de sciences, de littérature et d'arts. Les sources sont nombreuses, et chaque fois que les exigences d'un texte vivant le permettent, on cite ces sources entre guillemets.

Je n'ai pas lu en entier le "Québec 72-73: bilan". Je doute que quiconque le fasse. Cet ouvrage est un instrument de référence avant tout, mais un instrument "intelligent". Quand on y cherche un renseignement, on se laisse entraîner à lire un chapitre en entier. On y perd bien un peu de temps mais c'est le défaut nécessaire des qualités de cet ouvrage qui saura certainement devenir indispensable.

Le bilan couvre la période du 1er septembre 1972 au 31 août 1973. L'ouvrage est agréablement présenté et illustré judicieusement. Et je pense qu'il se vend assez cher...

R. M.

ce que je crois...



PAR LOUIS PAUWELS

L'auteur du célèbre «Matin des magiciens» nous ouvre à l'Insondable, à l'Impalpable...

Une incursion dans le monde intérieur de l'homme.

En vente partout

les éditions la presse dirigées par Alain Stanké

2000 EXEMPLAIRES VENDUS EN UNE SEMAINE



QUÉBEC 72-73: BILAN

Par JACQUES LACOURSIÈRE et HÉLÈNE-ANDRÉE HUGUET avec la collaboration de FRANÇOIS BELIVEAU

Dans un style vivant, clair, accessible à tous et qui ne néglige pas le trait piquant et humoristique, les auteurs relatent les faits saillants de la vie québécoise dans la plupart des secteurs d'activités (politique, économie, syndicalisme, arts, sports, religion, etc.).
L'ouvrage couvre la période du 1er septembre 1972 au 31 août 1973.

Nombreuses illustrations - 18.5cm x 17.5cm
455 pages — $8.95
En vente partout
FIDES
245 est, boul. Dorchester, Montréal
H2X 1N9 861-9621

découvrez les trésors DE LA CHINE IMPÉRIALE

un prestigieux grand album d'art relié cuir offert au prix incroyable de $5.85 seulement

De fabuleux trésors d'art que des millénaires de civilisation ont portés à un point extrême de raffinement. A travers ces temples, ces statues, ces estampes, ces céramiques, ces bijoux apparaît aisément ce que fut la vie dans la Chine ancienne des Empereurs et de leur cour, celle des lettrés, des guerriers, des fonctionnaires, des courtisanes... Et vous serez stupéfait de découvrir que nombre de ces merveilles datent d'une époque où l'Occident sortait à peine des ténèbres. Tous les admirateurs de l'art chinois seront enthousiasmés par ce somptueux volume.





SANS INSCRIPTION À UN CLUB. SANS RIEN D'AUTRE À ACHETER

entièrement illustré en couleur

RELIURE DOS CUIR VÉRITABLE TITRES FRAPPÉS AU BALANCIER

PAPIER BOUFFANT DE LUXE SIGNET ET TRANCHE FILES NOMBREUSES ILLUSTRATIONS

SANS INSCRIPTION À UN CLUB SANS RIEN D'AUTRE À ACHETER

François Beauval ÉDITEUR

PARIS — MONTRÉAL — BRUXELLES — GENÈVE

BON D'ESSAI GRATUIT

A renvoyer aux AMIS DE L'HISTOIRE (François Beauval Editeur) 3710 Boul. Métropolitain est, Montréal 455, P.Q. Adressez-moi votre livre d'art relié cuir, je pourrai l'examiner pendant 5 jours. Si je désire le garder, je règlerai le prix spécial de $5.85 + légers frais d'envoi, sinon je vous le retournerai. Je ne m'engage à rien d'autre.

NOM (LETTRES MOULÉES S.V.P.)

ADRESSE APT.

VILLE ZONE PROVINCE

SIGNATURE

COMMANDEZ AUJOURD'HUI — N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Sans inscription à un club — Sans rien d'autre à acheter TCI-100-FS

JE PRÉFÈRE PAYER PAR MON COMPTE CHARGE X

Soirées du MAURIER

Sous le thème de LA MARCHE À L'AMOUR
(Gaston Miron)

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

présentent

QUINTESSENCE
MAHLER-NAULT

DEUX ÊTRES RAYONNANTS DE LÉONARD COHEN
FREEDMAN-MACDONALD

CÉRÉMONIE/CHRIST-ROCK
HENRY/WRIGHT-NAULT

29, 30 mars, 4, 5 et 6 avril, à 20 h 30

billets à $3.50, $4, $5 et $6

en vente: aux guichets de la Place des Arts,
Sauvé et Frères, Montréal Trust et Place Ville-Marie.

LES GRANDS BALLETS CANADIENS, 5415, chemin Reine-Marie
Information: 489-8641

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 Tél: 842-2112

VOUS AIMEREZ L'ANNÉE DU CHAMPIONNAT — VOUS AVEZ AIMÉ CHARBONNEAU ET LE CHEF

VOUS AVEZ AIMÉ CHARBONNEAU ET LE CHEF — VOUS AIMEREZ L'ANNÉE DU CHAMPIONNAT

La Compagnie Jean **Duceppe**

présente **L'ANNÉE du CHAMPIONNAT** de JASON MILLER

PRIX DE LA CRITIQUE AMÉRICAINE EN 1973

UNE PIÈCE DURE
UNE PIÈCE PROVOCANTE

TOUS LES DESSOUS D'UNE ÉLECTION MUNICIPALE

Avec: LIONEL VILLENEUVE
YVES LÉTOURNEAU
ROGER LEBEL
DENIS DROUIN et
JEAN LAJEUNESSE

En collaboration avec CJMS

Du 9 au 28 avril

Une mise en scène de JOËL MILLER
Décors et costumes MICHAEL EAGAN
Dans une traduction de RENÉ DIONNE

BILLETS PRÉSENTEMENT EN VENTE

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

La Compagnie Jean Duceppe est représentée en tournée par: productions guy roy ltée

---

Michel Gélinas, en collaboration avec CFGL-FM, présente

andré gagnon

18-19-20-21 avril

$3.00 à $6.50



Billets également en vente chez Sauvé Frères et au Montreal Trust PVM

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél: 842-2112

L'Opéra du Québec

Après les succès retentissants d'Otello et de Don Giovanni

Madama Butterfly

de Puccini
(d'après John L. Long et David Belasco)

avec **Clarice Carson**
et **Robert Nagy**
du **Metropolitan Opera**

Robert Savoie
Marika Czolij
André Lortie
Napoléon Bisson
Mariana Paunova
Savas Vlachopoulos
Roland Gosselin
Guy Martin

Mise en scène:
Peter Symcox
Direction musicale:
Jean Deslauriers
Décors:
Robert Darling
Costumes:
Suzanne Mess
Chef des choeurs:
René Lacourse



Billets: $4.00, $5.00, $6.00, $7.00, $9.00, $10.00, $11.00, $12.00

Une production de la Régie de la Place des Arts

Avec l'autorisation des éditeurs et détenteurs des droits d'auteur G. Ricordi & Co. (Canada) Ltd.

les 29 avril, 2, 4, 6, 8 et 11 mai à 20 heures précises

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE HAMILTON

présente

UNE SOIRÉE MOZART

LUNDI 8 AVRIL À 20H30



BORIS BROTT
Chef d'orchestre



LILI KRAUS
Pianiste

Cassation no 2, en si bémol majeur, K. 99
Concerto pour piano no 24, en do mineur, K. 291
Symphonie no 38, en ré majeur, "Prague", K. 504

Billets en vente aux guichets de la Place des Arts
$2 - $3 - $4 - $5

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Verdi Requiem

CONCERT GALA
(100e anniversaire de la première à Milan 1874)
Orchestre Symphonique
Chorale de 250 voix
École Normale de Musique, Ottawa Choral Society et Cantata Singers
sous la direction de
ALEXANDER BROTT
Solistes:
CLARICE CARSON, soprano
MAUREEN FORRESTER, contralto
SETH McCOY, tenor
BONALDO GIAIOTTI, basse
(La Scala et Metropolitan Opera)

VENDREDI, 5 AVRIL, 21 h.

Eglise Notre-Dame

Billets: Parterre $7.00 - 1er balcon $6.00 - 2e balcon $4.00 en vente à International Music Store et Montreal Trust, Place Ville-Marie.

Commandes postales? Faites chèques ou mandat-poste à l'ordre de **REQUIEM** et faites parvenir enveloppe affranchie à **REQUIEM**, 30 ave Thurlow, Montréal 254

INFORMATIONS et RÉSERVATIONS: 935-4955

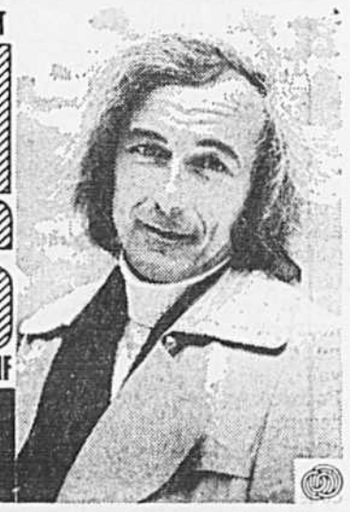
Tout profit net sera offert au fonds de charité du LIONS CLUB de MONTRÉAL (Central).

Ce concert est sous le patronage de: LA BANQUE D'ÉPARGNE de la Cité et du District de Montréal

---

LES PRODUCTIONS PERLE ET KÉBEC SPEC PRÉSENTENT

SAMEDI 30 MARS 8.30 HRES YVON DESCHAMPS



BILLETS: $3.50 » ALTERNATIF, SAUVÉ FRÈRES ET CENTRE SPORTIF

Centre Sportif
Université de Montréal

Billets en vente aux guichets



le mime de réputation mondiale

24 au 28 avril

MARCEL MARCEAU

Les 24, 25 et 26 avril à 8 h.30
le 27 à 6 h. et 10 h.
le 28 à 2:30 h. et 8 h.

et PIERRE VERRY

$7.6.5.4.3.

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Kébec Spec présente

PAULINE JULIEN



18 avril
8.30h.
$3.00 à $5.50
en vente aussi chez Sauvé Frères & Montreal Trust

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

---

la presse

tourisme

le cahier qui vous apprend à voyager économiquement.

- divertissant
- instructif
- utile
- illustré

Tous les samedis dans la presse

PETITS CHANTEURS DE VIENNE

Un concert de musique sacrée, chants folkloriques, opérettes



DEMAIN SOIR 20 H.

Billets: $7 $6 $5 $4 $3. EN VENTE: CCA 1822 ouest Sherbrooke (sous-sol), Place des Arts, Montréal Trust P.V.M.
Agences & CHARGEX 932-2234

SALLE WILFRID-PELLETIER

Musica camerata montreal

UNE JOURNÉE MOZART
Au bénéfice de notre "Fonds du Piano"
Samedi le 13 avril 1974
UNIVERSITÉ SIR GEORGE WILLIAMS
1455 ouest, boul. de Maisonneuve à 11h, 14h30, 20h30
BILLETS: $3.00, étudiants $1.00 par concert.
EN VENTE: International Music Store Ltée, Mansfield Book Mart.



Françoise Graton : un million de spectateurs.

photos Réal St-Jean, LA PRESSE

La NCT, d'"Iphigénie" à "Cyrano"

PAR MARTIAL DASSYLVA

C'EST la saison des anniversaires. Après le Rideau Vert qui célèbre cette année son vingt-cinquième, c'est maintenant au tour de la Nouvelle Compagnie Théâtrale de rappeler, à travers la production de "Cyrano de Bergerac" qu'elle a déjà dix ans, son premier spectacle, une production d'"Iphigénie" de Jean Racine ayant été joué au Gesù du 29 février au 22 mars (ainsi que le premier et le 2 avril) 1964.

En 1964, une subvention de $5,000 avait permis de sortir "Iphigénie" des limbes. Dix ans plus tard, le budget total de la compagnie dépasse le demi-million de dollars (les prévisions budgétaires sont de $526,000 pour l'exercice financier 1973-74), et le montant des subventions atteint à peu près $250,000.

Entre 1964 et 1974, la NCT a rejoint plus d'un million de spectateurs, des étudiants en majorité, auxquels elle a proposé une quarantaine de productions différentes.

Françoise Graton, fondatrice de la NCT avec Gilles Pelletier et Georges Groulx, évoque les circonstances de la naissance de la compagnie:

"Nous étions un groupe de comédiens, Charlotte Boisjoli, Yves Létourneau, Colette Courtois, Jean-Louis Paris, Gilles Pelletier, qui travaillions "Iphigénie" de Racine avec Jean Valcourt. C'était pour notre formation personnelle. Nous savions qu'il était un maître dans le domaine et nous n'avions pas eu la chance d'avoir un spécialiste comme celui-là pendant nos années de formation.

"Toujours est-il qu'après un enchainement complet d' "Iphigénie", Valcourt nous dit: "Pourquoi vous ne concrétisez pas le travail que vous faites ici? Pourquoi vous ne jouez pas devant un public?"

"C'est un pur accident si on a abouti au Gesu. Le collège Sainte-Marie avait eu un octroi pour les spectacles que Gilles Marsolais avait montés. Les jésuites étaient pris avec un montant de $6,000 qu'il fallait qu'ils rendent au gouvernement. Ils me l'ont offert à moi. J'en ai parlé à Gilles, (Pelletier) et à Georges (Groulx).

"On s'est informé, nous, qu'est-ce qu'il y avait comme possibilité de public dans les collèges classiques, à l'Ecole Normale et à l'Université, puis on s'est dit qu'il fallait commencer en Secondaire III, où, à ce moment-là, les étudiants étaient un peu moins jeunes qu'aujourd'hui. Aujourd'hui, ils sont un peu trop jeunes, je trouve. Il faut d'ailleurs repenser ça. Maintenant, les gens du Secondaire II ont 14-15 ans et il y en a même qui ont 12 ans.

"On a décidé de s'informer aussi auprès des éducateurs et on leur a demandé ce qu'on pouvait offrir à des jeunes de ce niveau-là. L'abbé Saint-Louis de la CECEM et d'autres nous ont dit qu'il n'y a rien de trop difficile pour les jeunes si on les prépare.

"Le critère de la qualité a également joué un rôle important. A Percé (Françoise Graton a fait plusieurs saisons de théâtre sérieux en Gaspésie) j'avais dit: "Il faut de la qualité, puis on va avoir du monde." Et je ne m'étais pas trompée. Pour la NCT nous nous sommes fait les réflexions suivantes: ce sont des étudiants, ils ne paieront pas cher, mais on va leur offrir en production ce qu'ils pourraient voir ailleurs à Montréal.

"Alors on a joué "Iphigénie" et ç'a été un succès."

Devant le résultat obtenu, un groupe d'éducateurs s'offrent à faire les démarches auprès du gouvernement pour débloquer des crédits. Après l'incorporation de la Compagnie, on décide de faire trois spectacles par année. En 1964-65, il n'y en aura cependant que deux, pour des raisons probablement d'organisation et de disponibilité d'argent.

En 1964-65, on affiche "Le Jeu de l'amour et du hasard" de Marivaux et "le Cid" de Corneille. La saison suivante, ce sera "La Locandiera" de Goldoni, "Jeanne et les Juges" de Thierry Maulnier et "Dom Juan" de Molière. En 1966-67, le programme comprend "la Mégère apprivoisée, "les Caprices de Marianne" et "les Femmes savantes".

Comité de lecture

En 1967-68, la Nouvelle Compagnie prend un virage en ce qui a trait à sa programmation. Laissons encore la parole à Françoise Graton, qui est toujours directrice de la production à la NCT:

"Au début, nous avons fait nous-mêmes le choix des pièces. Et on ne s'est pas trompé. C'est Georges Groulx qui était notre directeur artistique.

"Georges Groulx est tombé malade et quand Gilles a pris la relève il s'est aperçu qu'on a joué la même saison "les Caprices" et "les Femmes savantes"; et il a dit qu'on était en train de monter des pièces qui sont toutes dans le même esprit. Nous, on est comédiens, metteurs en scène. On peut vouloir se faire plaisir des fois. Pour éviter ça, il a songé à amener des gens de l'extérieur. Et c'est comme ça qu'a été créé le comité de lecture dont André Laurendeau a été le premier président.

"De ce passage d'André Laurendeau, je retiens quelques idées intéressantes qu'il nous a laissées. C'est lui par exemple qui nous a dit qu'il fallait amener les étudiants dans des univers différents. Même si ce sont des époques différentes, il faut que les univers soient différents.

"Laurendeau a dit également une autre chose très juste. Si vous montez un Sophocle, montez l'oeuvre la plus actuelle, ne montez pas nécessairement le plus grand chef-d'oeuvre de Sophocle, mais ce qui peut toucher le plus les étudiants dans le présent.

"Tous les éducateurs qui nous ont épaulés ont tous été unanimes sur un point: qu'on ne fasse pas faire de devoir à l'étudiant en l'amenant au théâtre, qu'on l'initie, qu'on lui donne le goût du théâtre, simplement.

"Il y a des professeurs qui y gagneraient sûrement à lire les Cahiers que nous préparons pour chaque production. En ce moment, j'ai l'impression que les étudiants, on ne les prépare pas assez."

Signalons ici que la NCT publie à l'occasion de chacune de ses productions — et grâce à une subvention spéciale de l'Union régionale de Montréal des Caisses Populaires Desjardins — des cahiers spéciaux consacrés à l'auteur ou au spectacle en cause. Ces cahiers qui sont très bien faits apportent un éclairage souvent inédit et nous reposent des petits catalogues insipides qu'on vend pourtant le même prix ($0.50) dans certains théâtres.

Remise en question

La Nouvelle Compagnie récolte aujourd'hui ce qu'elle a semé: des jeunes qu'elle a rejoint il y a sept ou huit ans continuent de lui être fidèles une fois à l'université et même après; et nombreux, paraît-il, sont ceux qui essaient de resquiller.

Françoise Graton est convaincue que les étudiants vont plus au théâtre qu'auparavant et que les autres troupes de la région montréalaise ont profité et profitent encore de l'action de la NCT. "Il faudrait, cependant, ajoute-t-elle, que les troupes aient des politiques définies. Le danger, pour les étudiants, c'est qu'ils s'endorment. Il faut les garder éveillés. C'est un public qu'il faut garder éveillé."

Au sujet de l'évolution de la NCT, qui après avoir commandité pendant quelques saisons, un concours spécial pour les jeunes auteurs dramatiques, a retenu une formule d'atelier qui devrait s'acheminer la saison prochaine vers la production pure et simple, Françoise Graton fera remarquer:

"Il y a quelque temps nous avons failli être pris dans la structurite administrative. Et nous nous sommes aperçus qu'il est bon de garder un petit côté artisanal dans toute notre entreprise.

"Mais on est très conscient aussi qu'il y a un danger de plafonnement. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est Gilles Pelletier (qui occupe présentement le poste de directeur artistique de la NCT), il faut continuellement se remettre en question.

"Ce qui manque le plus ici, ce sont des metteurs en scène animateurs. C'est ce qu'il y a de plus difficile à trouver. Nous, on essaie, de prendre des gens de toutes sortes de milieux, qui animent des équipes différentes. On n'est pas fermé du tout."

Devant les rumeurs de démolition de l'ancien collège Sainte-Marie, la direction de la NCT avait envisagé plusieurs hypothèses de remplacement. Il avait été question de l'aménagement d'un théâtre dans un cinéma de la rue Laurier; plus récemment, du Port-Royal de la Place des Arts, dont on avait prévu la transformation intérieure.

Mais pour l'instant, le Gesù reste la maison de la NCT. Une maison qui a été l'un des hauts lieux de l'activité théâtrale des trente dernières années et où, la saison prochaine, la Nouvelle Compagnie Théâtrale, continuant sur sa lancée, présentera "A toi pour toujours, ta Marie-Lou" de Michel Tremblay, "l'Ecole des Femmes" de Molière et "Macbeth" de Shakespeare. The show must go on!



Roxane (Monique Lepage) et Christian (François Tassé).

"Cyrano", une pièce comme il ne s'en fera plus jamais!

"Cyrano de Bergerac" d'Edmond Rostand. Mise en scène de Jean-Luc Bastien. Décors et costumes de Renée Noiseux-Gurik. Musique originale de Ginette Bellavance. Avec Gilles Pelletier (Cyrano), Monique Lepage (Roxane), Claude Gal (Ragueneau), Benoit Marleau (Le Bret), Gérard Poirier (de Guiche), François Tassé (Christian de Neuvillette) ainsi que Céline Beaudoin, Ginette Bellavance, Jean-Pierre Cartier, Mario Charbonneau, Michel Côté, Louis-Gilles Dionne, Alain Fournier, Edgar Fruitier, Marcel Gauthier, Micheline Gérin, Françoise Graton, Marc Hébert, Jacques Kanto, Josée La Bossière, Dominique Lavallée, Jean Leclerc, Gérard Leduc, Jean-Pierre Leduc, Normand Lévesque, Gilles Marsolais, Normand Martin, Pauline Martin, Marc Messier, Paul Montgrain, André Montmorency, Claude Ravenelle, François Renaud, Anouk Simard et Guy Vauthier. Production de la Nouvelle Compagnie Théâtrale.

LA production de la Nouvelle Compagnie Théâtrale du "Cyrano de Bergerac" d'Edmond Rostand est une réussite visuelle incontestable. On aurait pu craindre en effet que l'absence de dégagement vertical du plateau du Gesù nuise considérablement au rendement de scènes comme celle de la représentation à l'Hôtel de Bourgogne au premier acte ou celle du balcon au troisième. On aurait pu craindre également que les dimensions somme toute réduites de ce plateau causent quelques petits problèmes de rangement et de mise en place pour la bataille d'Arras au quatrième, même si l'on sait depuis Shakespeare que les "trous de coq" peuvent contenir les vastes plaines de France. (cf. "Henry V")

La solution apportée par Renée Noiseux-Gurik aux problèmes d'espace est non seulement intéressante mais encore ingénieuse. Elle ajoute à la production un petit aspect "brechtien" qui est loin d'être désagréable ou gratuit. Je pense en particulier à cette donnée de base selon laquelle toutes les couleurs se détachent sur un fond de noir ou de brun, les couleurs plus douces ressortant mieux sur les couleurs plus dures qu'elles contribuent d'ailleurs indirectement à mettre en valeur.

Haut en couleur

L'idée d'employer une couleur dominante dans chaque acte (couleur décomposée par la suite en variantes sur les accessoires et une partie des costumes) est elle aussi de la meilleure invention: rose et orangé au premier, jaune et cuivre au second, bleu et turquoise au troisième, brun et vin au quatrième, noir et argent au dernier.

Cette formule permet, du reste, au metteur en scène d'ordonner de véritables fresques humaines, notamment au premier et au quatrième actes alors qu'à certains moments il fige tout le monde dans des attitudes proprement picturales.

Ajoutez à cela les deux magnifiques toiles-rideaux de quarante-huit pieds de long — l'une représente une carte de la ville de Paris en 1640 et l'autre du siège d'Arras — toutes deux inspirées des gravures de l'époque et dont l'effet est tout simplement renversant.

En ce qui a trait aux décors, aux costumes et aux accessoires, cette production de "Cyrano" ne mérite donc que les plus grands éloges.

Je l'ai déjà mentionné, je crois: j'ai le sentiment que depuis deux ou trois saisons, ce sont les décorateurs et les visuels qui occupent le haut du pavé dans le théâtre québécois.

Je regrette seulement que les forçats de la machine à écrire que nous sommes n'aient justement que des mots et un espace extrêmement restreint pour faire apprécier le travail quelquefois génial et souvent titanesque de ces artisans du théâtre. Si seulement les gens de la télévision se décidaient à quitter leurs studios et à nous servir autre chose que du placotage de starlette !

La même réflexion me vient à l'esprit à propos de la musique écrite par Ginette Bellavance pour ce "Cyrano". Quand j'aurai écrit que c'est une bonne musique d'atmosphère, je n'aurai rien dit puisque les plus beaux discours du monde ne remplaceront jamais l'effet d'une série de notes sur un tympan.

Plus de rigueur

La mise en scène de Jean-Luc Bastien y gagnerait sans doute à être plus ferme, plus rigoureuse. Cette nécessité se fait sentir en particulier dans les mouvements de foule, — et Dieu sait si l'on bouge et l'on se démène dans "Cyrano"! — où l'on a toujours l'impression qu'une bonne partie des figurants ne savent pas quoi faire. Tant qu'il ne s'agit que des mains, cela ne porte pas à conséquence; mais il est des regards que l'on croit muets et qui ne sont que désabusés et il est des mimiques qui semblent intéressées et qui ne sont tout simplement que non naturelles.

Le fait de figer les gens pendant certaines parties de scènes atténue cette impression de désordre, mais elle le fait, j'en ai peur, en partie au détriment du mouvement et de la vie qu'il y a dans la comédie de Rostand.

Cette vie diverse est retracée d'une certaine façon par l'anecdote de la pièce, par ce que j'appellerais l'aspect "chronique fantaisiste de 1640" que Rostand a voulu restituer mais qu'il a surtout imaginée. La mise en scène de Jean-Luc Bastien est, à cet égard, sans reproche.

Mais cette vie diverse est résumée tout entière et réunie dans le personnage fabuleux, héroïque, exemplaire et pathétique de Cyrano.

Combien de comédiens ont rêvé toute leur carrière de ce rôle. Et combien de spectateurs rêvent pour leur part de le voir jouer. L'an dernier, à Toronto, j'ai vu Christopher Plummer brûler littéralement les planches dans la comédie musicale que le Guthrie de Minneapolis a tirée de "Cyrano". Vous sortiez du théâtre avec les larmes aux yeux, renversé par la virtuosité de l'interprète et bouleversé par le destin profondément tragique du personnage.

Un tic pourtant

Gilles Pelletier qui interprète le rôle de Cyrano dans la production de la NCT se méfie visiblement de l'exaltation du personnage, de son côté "Capitaine Fracasse". Il porte le panache, mais pas plus haut qu'il ne faut.

Et il essaie généralement de dire les vers sans enflure comme sans trop d'emphase. Cela est vrai pour la tirade du nez et celle du "Non merci", des morceaux plutôt longs. Dans certaines répliques courtes, cependant, le ton change et un tic vraiment achalant revient dans le débit, celui de rouler démesurément les r et d'allonger en conséquence certaines syllabes. Au lieu de prononcer "énorme" comme dans les vers normaux, le comédien lancera un énor-r-r-me qui n'en finit plus. La même chose pour "normale" qui devient anormalement nor-r-r-male.

J'avoue n'avoir pas très bien saisi la raison de procédé et il me semble qu'il détonne par rapport au reste et qu'il affaiblit inutilement le jeu de Gilles Pelletier. Car si celui-ci n'exploite pas tellement ce que j'appellerais le romantisme du personnage et tout ce que cela comporte d'excès, et d'exaltation — ce que je regrette un peu — par contre il se reprend dans les scènes plus intérieures, là où percent le désarroi et la profonde solitude de Cyrano.

Dans l'ensemble, l'interprétation est quelque peu disparate. Il y a évidemment un problème d'ajustement qu'on ne saurait tout à fait régler qu'après une certaine période de rodage. Néanmoins il faut mentionner l'excellente tenue de Monique Lepage, de François Tassé et de Benoit Marleau, dans les rôles de Roxane, Christian et Le Bret.

Les quelques réserves énoncées plus haut ne devraient inciter aucun amateur de théâtre à s'abstenir d'aller voir cette production de "Cyrano". Car "Cyrano", c'est de la verroterie, de la passementerie, de l'esbrouffe, du tape-à-l'oeil, du son et lumière, du technicolor, du cinémascope, de la cape et de l'épée à la tonne, en somme, une pièce comme il ne s'en fait plus et comme il ne s'en fera probablement jamais plus !

Martial DASSYLVA



Jean-Luc Bastien : d'époque.

Dans "Cyrano", tous les personnages se parlent à eux-mêmes

UNE PRODUCTION dont le coût total atteint $135,000. Cinq décors différents, 107 costumes, 35 comédiens. L'un des spectacles les plus ambitieux de la saison. Une pièce dont tout le monde a entendu parler; un rôle principal que tous les comédiens rêvent de jouer. "Cyrano de Bergerac" d'Edmond Rostand, comédie héroïque en cinq actes et en vers, représentée à Paris au théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 28 décembre 1897, et jouée la dernière fois à Montréal en 1939 par le MRT français avec Paul Guèvremont en vedette. Jean-Luc Bastien, qui dirige l'Option Théâtre du Cegep Lionel-Groulx, a été le maître d'oeuvre de cette production de "Cyrano" que la Nouvelle Compagnie Théâtrale joue jusqu'au 15 mai pour les étudiants, et du 15 mai au 1er juin, pour le grand public. Voici les principaux extraits de l'interview qu'il a accordée cette semaine.

M.D.

Les difficultés rencontrées

"Dans "Cyrano", il y a beaucoup de personnages qui, au niveau du texte, ont très peu de choses à dire et qui sont importants quand même. C'est comme si la valeur de dix répliques était espacée sur un acte entier et que chaque partie de ces répliques-là continue l'idée commencée la première fois. C'est très haché. Ils sont donc 35 comédiens à dire un mot de temps en temps et pour le comédien le problème est le "soutenir le personnage". D'Artagnan, par exemple, n'a pas trois répliques à dire; mais c'est un personnage connu et il faut s'en occuper. Même les personnages importants, finalement, ont très peu de texte, sauf Cyrano évidemment.

"Il s'agit donc de garder la continuité dans tout ça. Afin qu'il n'y ait pas trop d'erreurs, même si la psychologie de chacun de ces personnages-là n'est pas celle de "Hamlet". Sur ce plan-là de la cohérence de l'ensemble, il a fallu beaucoup travailler.

"Quant au personnage de Cyrano, le travail a été le même que dans toute autre pièce ayant un personnage-moteur, sauf que dans ce cas-ci il faut bien se rappeler que certaines choses ne deviennent logiques qu'en raison de ce que Cyrano accomplit et non en vertu de la force de l'intrigue.

"Et lorsqu'on bûche sur "Cyrano", on s'aperçoit que dans la pièce de Rostand tous les personnages se parlent à eux-mêmes, qu'ils parlent à d'autres mais qu'en fait ils se parlent à eux-mêmes, ils se répondent."

Le but visé

"J'ai voulu, en résumé, voir un spectacle d'époque mais en 1974. C'est pourquoi, dans la production, les actions figent à un moment donné, de sorte que l'on a l'impression d'être en face d'une toile d'époque et que le texte et l'intrigue ressortent. L'idée de départ, que j'ai exploitée avec Renée Noiseux-Gurik (responsable des décors et des costumes), va donc dans le sens d'une stylisation des choses, une stylisation que nous avons essayé de maintenir pendant tout le spectacle.

"Nous nous sommes donc arrêtés au texte. Parce qu'il y a une espèce de réalité spéciale aussi dans "Cyrano". C'est une pièce qui a été écrite par un auteur qui vivait à la fin du XIXième siècle mais dont l'action se passe en 1640. Et c'est sa vision de l'époque de 1640. Il y a du Rostand dans ce 1640.

"Et ça c'est assez compliqué. Parce qu'on se dit que ce n'est pas réaliste, si l'on pense à l'époque où Molière a vécu. C'est la vision qu'a eue Rostand de cette époque-là.

"Puis, la pièce, on la joue en 1974. Nous sommes donc à trois niveaux différents.

"C'est pourquoi il nous a semblé que la stylisation plutôt simple qu'on a retenue était heureuse. Pour ces raisons-là et pour les conditions matérielles dans lesquelles il nous fallait travailler."

Le personnage de Cyrano

"Cyrano, toutes les informations sur les différentes facettes de son tempérament sont contenues dans le texte. C'est d'ailleurs une pièce où le fond et la forme sont identiques. Tout dans la pièce est réglé sur les mouvements intérieurs de Cyrano. On pourrait dire, par exemple, que tous les cadets de Gascogne sont tous des Cyranos. La différence c'est que dans le cas de Cyrano, on connait tout ce qui se passe à l'intérieur.

"Ce qui m'a frappé dans le personnage, c'est que c'est un être magnanime en tout. Il le dit dans le texte, l'action précise que c'est vrai. Au fond, ce sont toujours des choses extraordinaires qui lui arrivent et, lorsqu'on tient compte de ce fait, toutes les choses qui semblaient illogiques dans la pièce deviennent tout à coup logiques. Pensez seulement au pari héroïque de Cyrano qui pendant quinze ans respecte la parole donnée à Christian.

"J'ai dit, d'ailleurs, à Gilles (Pelletier) l'interprète du rôle de Cyrano à la NCT qu'on n'avait pas de raison de craindre de faire des choses contradictoires en apparence. Le romantisme comme les autres. Car finalement on se rend compte que c'est parfaitement défendable, que c'est dans la véracité du personnage. On n'a pas hésité à aller au bout dans chacune des choses.

"On a essayé cependant d'enlever la boursouflure, dans la façon de le faire. On a simplifié les choses. Par exemple, la tirade du nez on a voulu éviter que cela devienne un numéro. On parle de la tirade comme quelque chose d'exceptionnel, mais ce n'est pas tout à fait juste car dans "Cyrano", il y a un numéro à chaque acte: le "non merci" du deuxième acte, la scène de soufflage du balcon, etc. Nous avons essayé, en tout cas, d'intégrer tous ces "numéros" dans l'action.

MUSIQUE

Des livres où on parle d'opéra et d'autre chose...

PAR CLAUDE GINGRAS

LES FANTOMES DE L'OPERA, par René Leibowitz. Avec exemples musicaux. 395 pages. Editions Gallimard, collection "Bibliothèque des idées", Paris, 1972.

5,000 NIGHTS AT THE OPERA, par Sir Rudolf Bing. Illustré. 345 pages. Doubleday & Company, New York, 1973.

DON GIOVANNI: livret de Lorenzo da Ponte, traduction par Marie-Thérèse Paquin. 235 pages. Les Presses de l'Université de Montréal, 1974.

VARESE, par Hilda Jolivet. Illustré. 206 pages. Hachette, collection "Musiciens de notre temps", Paris, 1973.

HENRI DUTILLEUX, par Pierrette Mari. Illustré, avec exemples musicaux. 221 pages. Hachette, collection "Musiciens de notre temps", Paris, 1973.

GERSHWIN, par André Gauthier. 153 pages. Hachette, collection "Musiciens de notre temps", Paris, 1973.

THE NEW SCRIABIN: ENIGMA AND ANSWERS, par Faubion Bowers. 210 pages. St. Martin's Press, New York, 1973.

MUSIQUE DE NOTRE TEMPS: recueil no 1, 46 fiches (260 pages), colligées par Georges Kadar. Editions Casterman, Tournai-Paris, 1973.

SOMMETS DE LA MUSIQUE, par C. Hoeweler, traduction française de R. Harteel. Huitième édition, revue par G. et J. Verriest-Lefert. Illustré. 466 pages. Editions Daphné-Gand; éditions Flammarion, Paris, 1973.

SUR MA TABLE, depuis des semaines, des mois même: des livres, un tas de livres, récents, mais qui le sont de moins en moins parce qu'il y a toujours mille choses à faire et qu'on n'arrive pas à les lire jusqu'au bout, par manque de temps ou d'intérêt. Des livres de différents genres, de différentes destinations (et de référence, pour la plupart), qu'on choisira selon ses goûts et ses besoins.

René Leibowitz, musicologue, compositeur, chef d'orchestre, élève puis commentateur de Schoenberg, est mort (en août 1972) juste après avoir terminé ce qu'il a appelé des "essais sur le théâtre lyrique". Son livre, "Les fantômes de l'opéra", s'adresse, nous dit-il en prologue, "à ceux qui ne le connaissent pas (l'opéra) et même à ceux qui s'en moquent". On en conclut qu'il s'agit d'un livre d'initiation à l'opéra ou de vulgarisation, mais tel n'est pas le cas. Le livre de Leibowitz est fait pour des initiés.

Les opéras qui y sont commentés sont, pour la plupart, connus des seuls vrais amateurs d'opéra ("Pelléas et Mélisande", "Fidelio", "Don Carlo", "La Dame de pique"...), les analyses musicales et exemples musicaux nombreux exigent du lecteur une certaine connaissance technique, enfin le texte même est celui d'un spécialiste parlant à des spécialistes. "Les fantômes de l'opéra" est centré sur la philosophie des ouvrages et des personnages et l'auteur y remet beaucoup de choses en question. Un livre où on démontre comment "Euryanthe" de Weber marque "une date d'une extrême importance dans l'évolution de l'opéra" n'est pas fait pour tout le monde!

Ceux qui s'intéressent davantage aux chanteurs d'opéra qu'aux oeuvres elles-mêmes, et plus particulièrement aux dessous de l'opéra, aux relations entre directeurs de théâtres et vedettes, liront d'un trait les mémoires de Sir Rudolf Bing, qui dit avoir passé — au moins — 5,000 soirées à l'opéra.

Sir Rudolf y parle surtout, bien sûr, de sa longue carrière (23 ans) comme directeur général du Metropolitan de New York, mais également de ses années d'apprentissage aux Festivals de Glyndebourne et d'Edimbourg.

Dans une langue toujours brillante, souvent humoristique, acidulée aussi, l'auteur relate une foule d'anecdotes que liront avec plaisir et même profit ceux qui aiment une lecture divertissante, qu'ils soient amateurs d'opéra ou non. Nombreuses photos.

Livrets d'opéras

Pour sa part, Marie-Thérèse Paquin, répétitrice et professeur de langues et d'interprétation spécialisée dans l'art vocal, vient d'entreprendre la traduction, en français et en anglais, de livrets d'opéras italiens et allemands et de lieder.

Il s'agit de traductions à la fois littérales et littéraires, destinées aux chanteurs, aux professeurs et aux mélomanes soucieux de se familiariser avec tous les détails d'un texte chanté.

Premier ouvrage de la série: la traduction du livret que Lorenzo da Ponte a écrit pour le "Don Giovanni" de Mozart. La traduction littéraire donne le sens général de chaque phrase, mais c'est surtout par la traduction littérale (i.e. le mot à mot) que le travail de Mlle Paquin est utile et probablement unique en son genre.

Le texte est présenté très clairement sur trois colonnes: au centre, l'original, marqué de l'accent tonique, avec, au-dessous de chaque mot, son équivalent français et anglais; en regard, à droite et à gauche du texte original, l'auteur donne la traduction littéraire.

Marie-Thérèse Paquin, dont on connaît l'énergie, l'enthousiame et le souci de perfection, a fait là un travail gigantesque, appuyé sur une documentation complète, et dont profiteront tous ceux qui veulent comprendre parfaitement ce qu'ils chantent ou ce qu'ils entendent. La formule adoptée pour "Don Giovanni" sera la même dans les ouvrages subséquents. Actuellement, Mlle Paquin termine les traductions d'"Otello", de "Falstaff" et de "Madama Butterfly".

Son "Don Giovanni" est précédé d'une description de l'action, scène par scène, d'un court historique de l'oeuvre, d'une notice biographique de Lorenzo da Ponte et d'un précis de prononciation italienne. Lancé à Montréal, le livre le sera bientôt à Paris.

Quatre compositeurs

Ce sont ensuite quatre livres consacrés à autant de compositeurs. Tout d'abord, chez Hachette, des essais sur Edgard Varèse, Henri Dutilleux et George Gershwin, ce dernier faisant actuellement l'objet d'une "renaissance" méritée, à l'occasion du 75e anniversair de sa naissance. Trois noms appartenant à des mondes musicaux fort différents, trois livres importants aussi, à divers degrés.

Sur Varèse, le "père de la musique électronique", on connaît déjà le livre du Montréalais Fernand Ouellette (publié conjointement chez Seghers à Paris et



Sir Rudolf Bing : 23 ans au "Met".

chez HMH à Montréal), livre auquel l'auteur du présent ouvrage, Hilda Jolivet, réfère maintes fois. Le livre de Hilda Jolivet, elle-même épouse de compositeur (André Jolivet) et amie de Varèse, est fait avant tout de souvenirs, musicaux et autres. Comme tel, il a son importance, mais l'étude précédente de Ouellette demeure un document plus fouillé et plus complet.

De Pierrette Mari, musicologue et elle-même compositeur, c'est un livre sur Henri Dutilleux, le premier qui ait été consacré à ce compositeur français actuel pour qui "le fait musical s'apparente à une forme de cérémonie, à quelque chose de très proche du sacré". Le livre vaut surtout par l'analyse technique très détaillée des cinq oeuvres principales de Dutilleux (qui a peu composé). Nombreux exemples musicaux. Le livre est complété par quelques témoignages de Dutilleux sur d'autres compositeurs, de Beethoven à Stravinsky.

Le livre sur Gershwin est moins une biographie qu'une appréciation sur l'ensemble de sa production, avec analyse de quelques oeuvres comme l'opéra "Porgy and Bess". Chaque chapitre est précédé d'un petit dialogue entre l'auteur, André Gauthier, et un interlocuteur imaginaire, le premier cherchant à convaincre le second de l'importance (indéniable) de Gershwin. Un livre non suffisamment fouillé mais sympathique.

Enfin, cette fois en anglais, c'est un ouvrage sur Scriabine, par l'un de ses champions actuels, Faubion Bowers (qui le fait naître en 1871 et non en 1872, comme partout ailleurs). Il existe déjà une biographie de Scriabine par M. Bowers mais cette fois l'auteur nous livre le résultat de recherches très poussées qui lui permettent d'affirmer, en préface, que "le contenu de ce livre est presque entièrement nouveau pour le lecteur en dehors de l'URSS".

"The New Scriabin" de Bowers est à la fois une biographie révisée du compositeur, une étude technique sur son écriture et même un essai sur son mysticisme. On peut ne pas aimer Scriabine, on peut refuser de voir en lui un compositeur important, mais Faubion Bowers en parle avec une telle conviction, une telle autorité, et dans une langue tellement captivante, qu'on est, malgré soi, intéressé par ce que l'on appelle maintenant "le cas Scriabine".

Les mélomanes canadiens d'un certain âge seront heureux d'y trouver trois références à Alfred Laliberté, qui fut l'élève de Scriabine. La préface est signée d'un autre passionné de Scriabine: le pianiste Vladimir Ashkenazy.

Ouvrages de référence

Plutôt qu'un livre, l'éditeur Casterman propose deux fichiers consacrés aux compositeurs du XXe siècle — compositeurs de toutes tendances — et dont l'oeuvre est analysée par différents musiciens et musicologues.

Le premier recueil de "Musique de notre temps" paru à ce jour comporte 46 fiches, soit une de chronologie des principaux événements artistiques et historiques de 1890 à 1969, et 45 consacrées à autant de compositeurs, de Bartok à Villa-Lobos.

Chaque fiche comporte: notice biographique, analyse musicale, chronologie, liste des principales oeuvres, bibliographie et discographie substantielles. Il y a, comme toujours, quelques lacunes. Trop souvent, on se contente d'une énumération des oeuvres sans préciser à quelle forme ou quel genre elles appartiennent et sans donner l'instrumentation. Mais, dans leur ensemble, ces fiches s'avéreront d'une indéniable utilité.

De même, malgré des faiblesses là aussi, j'ai toujours trouvé relativement utile ce vieux livre de référence qui s'appelle "Sommets de la musique", de Hoeweler. On sait que ce livre parut à l'origine en néerlandais mais qu'il fit très tôt l'objet d'une traduction française.

En voici la huitième édition, "revue, corrigée et augmentée", comme on dit dans le métier... mais en partie seulement. "Sommets de la musique" est maintenant présenté sous une attrayante couverture en couleurs, les portraits des compositeurs accompagnent les textes consacrés à chacun (au lieu d'être groupés par huit à travers le livre) et la pagination a été ramenée à la normale (un chiffre par page, alors qu'autrefois chaque page, divisée en deux colonnes, portait deux chiffes). Les insertions concernant les formes musicales et les instruments sont encore assez claires (même si parfois on y sent encore la traduction) et on a apporté certaines corrections qui s'imposaient (exemple: le "récitatif-secco" (sic) porte enfin son vrai nom: "recitativo secco").

On est encore surpris cependant d'entendre parler très naïvement du "Clavecin (sic) bien tempéré" et, ce qui est encore plus grave, les notices sur plusieurs compositeurs du XXe siècle n'ont pas été rafraichies. Par exemple, pour Shostakovitch, le livre s'arrête encore à la 9e Symphonie (qui date de 1945), alors que le compositeur est rendu à sa 16e symphonie! Pour Varèse, 14 lignes seulement, comme s'il s'agissait d'un compositeur mineur; la chose est d'autant plus sérieuse qu'un inconnu comme Johan Wagenaar — sans doute parce qu'il est néerlandais — se voit consacrer plus d'une page, avec portrait. Max Reger reçoit l'honneur de cinq pages et Prokofiev, une colonne.

17e saison
La Poudrière
MÉTRO ÎLES STE-HÉLÈNE
EN REPRISE, et a la demande generale
À COMPTER DU 2 AVRIL
"OH, LES BEAUX JOURS"
de Samuel Beckett
avec Denise Pelletier
Mise en scène Jeanine Beaubien
"C'est un spectacle qu'il faut voir et qu'on hesite à trop commenter, de peur de briser le charme et l'envoûtement qui s'en dégagent."
Martial Dassylva, La Presse
"Samuel Beckett's "Oh, Les Beaux Jours" is a triumph of play, production and cast... Oh, La Belle Soiree".
Lawrence Sabbath, Montreal Star
Renseignements: 526-0821
Billets en vente à l'Hotel Sheraton Mont-Royal G 20 et au Montreal Trust, P.V.M.

DONALD K. DONALD PRESENTE
UNE SOIRÉE EN COMPAGNIE
DES VEDETTES DES DISQUES POLYDOR
RETURN TO FOREVER
En vedette
CHICK COREA
(Le jazzman de l'année — sondage de la revue "Downbeat")
MARDI 23 AVRIL 20h30
Les billets, de $5.00, $5.50 et de $6.00, sont offerts aux guichets de la Place des Arts et chez Montreal Trust (P.V.M.)
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

SEXTUOR À CORDES
de NEW YORK
..."Sonorité ample, veloutée" N.Y. Times
..."homogénéité rare" Los Angeles
Dim. 7 avril — 16h30
Prog.: Boccherini
Schoenberg — Brahms
Billets $5-$4
Etudiants 7 à 25 ans: $2
Pro Musica — 1270 o. Sherbrooke — 845-0532
THÉÂTRE MAISONNEUVE

KÉBEC SPEC présente
Jean-Guy Moreau
du 28 mars au 6 avril
Sem.: 8.30 h.
Sam.: 6.30 h. et 10 h.
$3.00 à $5.00
en vente aussi chez Sauvé Freres & Montreal Trust
THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél: 842-2112

La chorale The Montreal ELGAR de Montreal choir
Directeur artistique BROCK McELHERAN Musical director présente
LE MESSIE de HAENDEL SING-IN
Venez chanter avec nous à L'EGLISE UNIE ST-JACQUES
VENDREDI SAINT, le 12 avril, a 20.00 hrs.
beaucoup des DIRIGEANTS des SOLISTES favoris ET VOUS!
BILLETS-$2 le bureau de l'Eglise Unie St-Jacques, International Music Store et a l'entree.
INFORMATION: 387-1549

"HOMMAGE À LA DANSE"
2, 3 et 4 avril à 20.30 hres
à l'affiche
LA TROUPE DE JONCTION
musique de Peter Koprowski
LA TROUPE DE DANSE CONTEMPORAINE
Chorégraphie de Hugo Romero
SAIDYE BRONFMAN CENTRE
Étudiants et Âge d'Or: $2.00
Adultes: $3.00 739-2301

danse moderne
le groupe de la place royale
9-13 avril; 20.30 h
THÉÂTRE DU MONUMENT NATIONAL
1182 bd st-laurent
réservations 861-2174
billets $4, étudiants $2.50

Kébec Spec et CJMS présentent
MICHEL FUGAIN
et le "BIG BAZAR" 11-12-13 avril
8h.30 Billets: $3.00 à 6.00 (P.D.A., Sauvé Frères & Montreal Trust)
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

LES PRODUCTIONS KOSMOS
présentent
GENESIS
Samedi 20 avril
Dimanche 21 avril
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
CENTRE SPORTIF
Billets: $5
En vente: ALTERNATIF PHANTASMAGORIA A & A

JAZZ SUR FILM
2 HEURES DE JAZZ FILMÉ DEPUIS 1929
AVEC
DUKE ELLINGTON
COUNT BASIE
LOUIS ARMSTRONG
LESTER YOUNG
FATS WALLER
JOE JONES
GENE KRUPA
BUDDY RICH
ET
BEAUCOUP D'AUTRES ENCORE
DIMANCHE 31 MARS
SALLE WINDSOR
HOTEL WINDSOR
DOMINION SQUARE
MATINEE: 2:00 PM
SOIR: 9:00 PM
BILLETS: $2.50. Disponibles chez A & A Records, Dutely's Record Can, 1238 Crescent et a la porte.

THE CHURCH OF ST. ANDREW AND ST. PAUL
(coin rues Redpath et Sherbrooke)
Directeur artistique — Wayne Riddell
«MESSIAH» G.F. Haendel
Kathleen Anderson, soprano
Dale Blackmore, alto
Robert Koffend, tenor
Winston Purdy, baryton
Eugene Smith, basse
VENDREDI SAINT, 12 avril 20h
Bienvenue à tous Collecte

Hotel Motel Henri IV
special fin de semaine
TARIF FAMILIAL
$24.50 par chambre (2 grands lits)
DEUX NUITS AU CHOIX DU VENDREDI AU LUNDI
1er janvier au 30 avril
19 novembre au 31 décembre
MOTEL HENRI IV
3080, boul. Laurier
Ste-Foy, Québec
651-2111

Le Patriote
1474 est, Ste-Catherine
Reservations: 523-1131 / 521-6666
25 au 31 mars
Renée CLAUDE
SEMAINE
9 h
Vend.
Dim.
8 h
Sam.
8 h
11 h
a venir
LOUISE FORESTIER

A L'AFFICHE
IL FAUT VOIR
Le SALUT GALARNEAU!
du SAINFOIN
Au Théâtre d'Aujourd'hui
1297, rue PAPINEAU
Rés.: 523-1211

Nouez une tendre amitié
Rencontres
Tete-a-Tete
Service privé pour rencontres entre adultes libres de tout lien
288-1125
11h-9h, Lundi-Samedi
MONTREAL - OTTAWA - TORONTO - HAMILTON

PREMIERE TOURNEE DE CONCERT CANADIENNE
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE HARVARD — RADCLIFFE
OEUVRES DE BEETHOVEN, DUKAS, LISZT, PISTON
WEST HILL HIGH SCHOOL
MERCREDI 3 AVRIL — 8H00 P.M.
Billets ($2.00 Adultes, $1.00 Etudiants) a Ed Archambault, International Music Store et a la porte.

CÉLIBATAIRES
Rendez-vous, réunions estivales de gala ou tous les célibataires sont invités, endroit accueillant, ambiance artistique et distinguée activités sociales et culturelles, danse. Danse mercredi et samedi.
Pour avoir une brochure du Centre culturel Outremont
Appelez CR. 2-7040

La Sagouine
d'Antonine Maillet
avec VIOLA LÉGER
à la
POLYVALENTE EDOUARD-MONTPETIT
6200 Boyce
les 8, 9 et 10 avril '74
à 20:00 hres
BILLETS EN VENTE
Pharmacie Pasteur, 3128 est, rue Sherbrooke
Hervé Ouellette Ltée. 3475 est, rue Ontario
Paroisse St-Emile, 3333 est, rue Sherbrooke
Tél.: 521-7271

FESTA BRAZIL

35 DANSEURS
MUSICIENS
PERCUSSIONNISTES

SAMBA
CAPOEIRA
MACULELE
BOSSA NOVA

Costumes fabuleux
du festival de Bahia



1-2-3 AVRIL 20 H 30

Billets: $7, $6, $5, $4, $3. EN VENTE: CCA, 1822 ouest, Sherbrooke (sous-sol); Place des Arts, Montreal Trust P.V.M. Demi-tarif sur billets $6 (1er avril): etudiants - Age d'or en vente à CCA seulement. — Agences et CHARGEX 932-2234

SALLE WILFRID-PELLETIER

Le Patriote STE-AGATHE



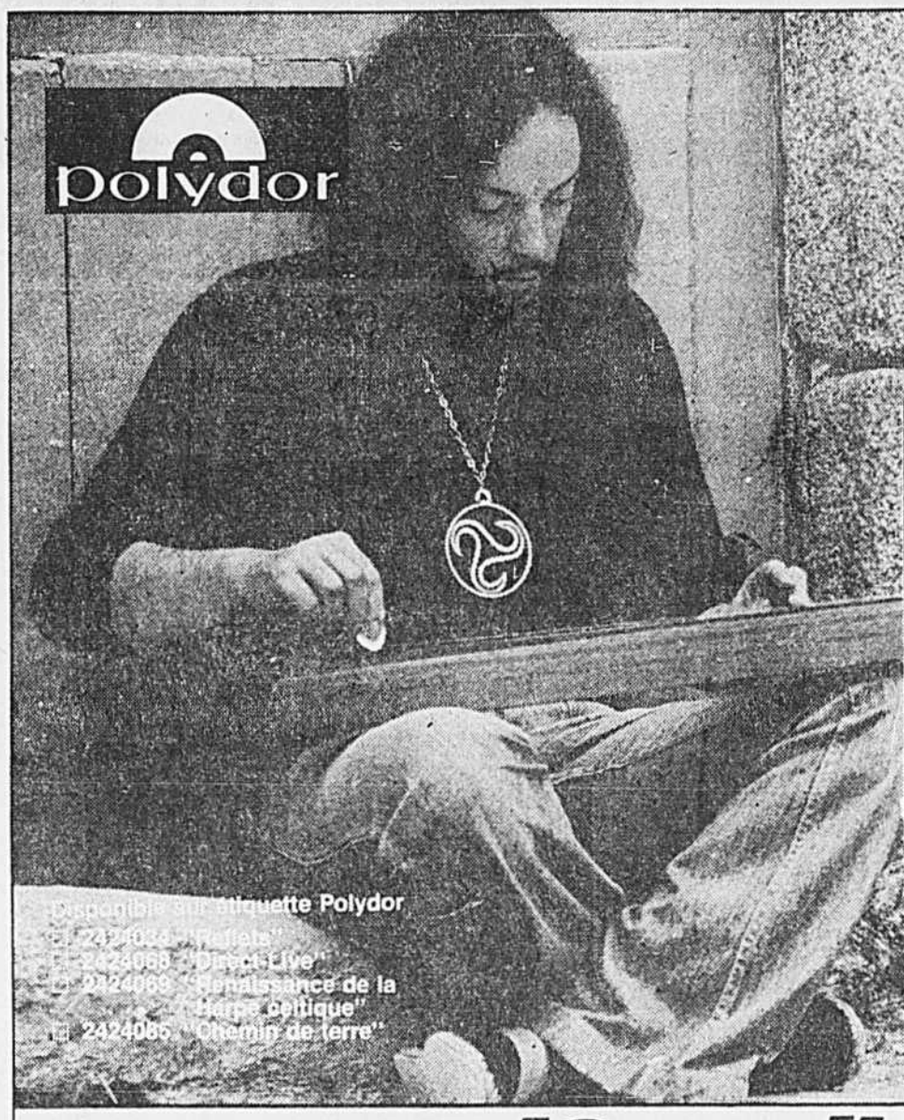
Samedi 30 mars

TEX

Spectacles 8h - 11h

A venir ROBERT CHARLEBOIS

Reservations: 521-6666 523-1131



alan stivell

présenté par Les Productions Perle

10 avril	Rimouski	Centre Civique
11 avril	Québec	Grand Théâtre "Louis Fréchette"
12 avril	Montréal	Centre Sportif U de M
13 avril	Montréal	Place des Arts "Maisonneuve"
16 avril	Sherbrooke	Centre Culturel
17 avril	Joliette	Centre Culturel
18 avril	Shawinigan	Centre Culturel
19 avril	Ottawa	Centre National des Arts "Opera"
23 avril	New-York	Assembly Hall
25 avril	Harvard	University Centre
26 avril	Washington	National Centre for the Arts

Tournée Américaine

L'AURORE? *J.-P. Barbe*
Alan Stivell, jeune breton tombé amoureux d'une harpe, a reçu dans le premier music-hall parisien l'accueil qu'on ne réserve habituellement qu'aux grandes formations anglo-saxonnes.

LE MONDE
La musique d'Alan Stivell n'est pas seulement authentique et pure, elle est aujourd'hui, elle est la musique pop celtique, et l'orchestration d'Alan Stivell peut rivaliser sans difficultés avec n'importe quel groupe anglo-saxon.

LA PRESSE, *Christiane Berthiaume*
Ce que fait Alan Stivell est original et vivant.

LE DEVOIR, *Gisèle Tremblay*
Alan Stivell et son groupe ont semé leur musique . . . et récolté la contagion de la danse. Des groupes entiers se sont mis à danser un peu partout n'y tenant plus.

Disponible sur étiquette Polydor
□ 2424034 "Reflets"
□ 2424068 "Direct Live"
□ 2424069 "Renaissance de la Harpe Celtique"
□ 2424085 "Chemin de terre"

Vendredi 12 avril 8h.30 Billets: $4 en vente à l'Alternatif et Centre Sportif

Samedi 13 avril 8h.30 Billets: $? $5.50 en vente chez ... es et P.D.A.

Centre Sportif
Université de Montréal

THÉ... SONNEUVE
PLACE ... Montréal 129 (Québec)

complet

LES ENTREPRISES GESSER INC. ET CJFM 95.9
présentent



DIMANCHE 14 AVRIL à 20 hres

RÉCITAL
CHUCK MANGIONE

Avec le
CHUCK MANGIONE QUARTETTE

Artiste invitée:
ESTHER Satterfield

$6.50, $5.50, $4.50, $3.50

Billets en vente chez Sauvé Frères et Mtl Trust P.V.M.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Les Entreprises Gesser Inc. présentent

GORDON



LIGHTFOOT

19-20-21 avril 20 hres
$3.50 - 4.50 - 5.50 - 6.50

Billets en vente chez Sauvé Frères et Montreal Trust PVM

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél: 842-2112

LES PRODUCTIONS BOBEC PRÉSENTENT

EN SPECTACLE OUTREMONT
au cinéma 1248 Bernard 277-4145

CLAUDE LEVEILLÉE
6 Avril à 8h.30 et 11h. $1.99



RAOUL DUGUAY
13 Avril à 8h. et 11 h. $1.99



RAVI SHANKAR
CO-PRODUCTION KOSMOS
25 Avril à 7h.30 et 10h. $2.49



JEAN PIERRE FERLAND
27 Avril à 8h.30 et 11h. $1.99



billets EN VENTE au cinéma et à l'alternatif

---

théâtre du rideau vert
25e Anniversaire

DÈS LE 4 AVRIL

siegfried

de Jean Giraudoux
Mise en scène: DANIÈLE J. SUISSA
JEAN-MARIE LEMIEUX - YVETTE BRIND'AMOUR - HUBERT NOEL
FRANÇOISE FAUCHER - FRANÇOIS ROZET - JACQUES LORAIN
VINCENT DAVY - VICTOR DÉSY - SERGE BOSSAC
Décor: ROBERT PRÉVOST Costumes: FRANÇOIS BARBEAU

Réservations 844 1793
Métro Laurier, sortie Gilford – 4664, rue St-Denis



TOUS LES DIMANCHES

14h30 — MARIONNETTES
LA FLÛTE ENCHANTÉE
de Pierre Régimbald et Nicole Lapointe

15h30 — THÉÂTRE
L'ÎLE AU SORCIER
Fantaisie d'André Cailloux

théâtre JEUNESSE

Réservations 844-1793
Métro Laurier, sortie Gilford — 4664, rue St-Denis

LE GROUPE LA LAURENTIENNE
PRÉSENTE
LES GRANDS EXPLORATEURS
AFGHANISTAN



AVEC JACQUES CORNET
QUI COMMENTE PERSONNELLEMENT SON FILM COULEUR

LES PRODUCTIONS EXPLO-MUNDO INC.

SALLE LE PLATEAU — TOUS

5, 6, 7 avril 8 h 30 p.m. Matinée 7 avril 2 h 00 p.m.

(Cartes Âge d'Or admises — matinée seulement)
Billets: $2.50 et $1.25 (etudiants) Guichet ouvert de 1.00 p.m. à 6.00 p.m.
Tel.: 284-3222

3710 Calixa-Lavallee — Parc Lafontaine
Station de metro de Sherbrooke — Autobus 24E

FRANÇOISE CHARTRAND EN COLLABORATION AVEC CFGL FM PRÉSENTE

MANITAS DE PLATA



DIMANCHE, LUNDI,
7 ET 8 AVRIL À 20 HEURES
BILLETS: $3.00 À $6.00
En vente: Place des Arts, Montreal Trust, Place Ville Marie, Sauvé et Frères

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

---

tnm
Mardi au vendredi 20 h
Samedi 17 h et 21 h
Dimanche 19 h
84 ouest, rue ste-catherine – tél. 861 0563

6 DERNIÈRES
la charge de l'orignal épormyable

ÉTUDIANTS: $2.00 une demi-heure avant le spectacle

claude
GAUVREAU

Studio d'Expression Corporelle

4376, rue de La Roche, Mtl.

DIRECTION: Michel Conte
Tom Scott

COURS D'ÉTÉ 74

BALLET, JAZZ, BALLET MODERNE.

13 mai au 16 aout
Inscription et information:
Tél.: **522-6751**
2h à 9h p.m.

Mlle Carreau

---

le Patriote en haut

DERNIERS JOURS
UN PRINCE, MON JOUR VIENDRA
P. BAILLARGEON - G. GIGEAU - L. GUILBEAULT
Mercredi à dimanche 8 h 30. Samedi 8 h et 11 h.
CANCELLÉ
Réservations: 523-1131 521-6666 1474 est, rue Ste Catherine

PARTIES DE SUCRE 27 MARS et 7 AVRIL $5.50



Danse continuelle
Vendredi, samedi, dimanche 8 h P.M.

Club de l'Age d'Or Enrg.
DUMOULIN & CHOQUETTE INC.
Mme A. Dumoulin, présidente

4560, ST-DENIS
L'Age d'Or reçoit les 35 ans et plus

COURS DE DANSE GRATUITS
Vendredi, dimanche de 7 à 8 p.m.

527-2085 524-9110 (PRÈS MÉTRO MONT-ROYAL)

RESERVEZ VOS BILLETS

L'AIDE-MÉMOIRE
de Jean-C. Carrière

ANDRÉE LACHAPELLE
JACQUES THISDALE
mise en scène
PAUL BUISSONNEAU
Décors - Hugo WUTRICH
Costumes
FRANÇOIS LAPLANTE



SAMEDI 19h30 et 22h30
SUR SEMAINE 20h30

4 SOUS | THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 est, AVENUE DES PINS
RÉSERVATIONS 845-7277

La chorale The Montreal **ELGAR** de Montreal Choir
Directeur artistique - BROCK McELHERAN - *Musical Director*
présente BRAHMS: Ein Deutsches Requiem
BEETHOVEN Ouverture Coriolan
MOZART Exultate Jubilate avec orchestre
Directeur: Brock McElheran
Le vendredi 26 avril à 20 h 30
Basilique-Cathedrale Marie-Reine-du-Monde
Soprano: Louise Lebrun — Barython: Robert Shiesley
"Soliste vedette" Salzburg 1974 — "une voix ... riche, vibrante" *N.Y. Post*
Tous billets reserves: $5 — En vente à: Diocesan Book Room; International Music Store, Archambault, 1085, rue Cathedrale et à l'entree.
Renseignements: 387-1549 (apres 18 h)

les arts cette semaine

cinéma

ANJOU: "Le Parrain": Sam., dim.: 15:30, 20:45. En sem.: 20:45. "Love Story": Sam., dim.: 13:30, 18:50. En sem.: 18:50.

ARLEQUIN: "Le chant de la forêt": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

ATWATER (cinéma 1): "The Sting": 12:20, 14:30, 16:50, 19:20, 21:30.

ATWATER (cinéma 2) "The Last Tango in Paris": Sam., dim.: 12:25, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. Du lun. au ven.: 19:25, 21:30.

AVENUE: "Conrack": 13:00, 15:00, 1700, 19:00, 21:00.

BEAVER: "Grace's Place": 12:00, 14:30, 17:05, 10:30, 22:00.

BERRI: "Les bootleggers": 14:40, 18:10, 21:40. "L'homme de la loi": 13:00, 16:30, 20:00.

BIJOU: "Les hôtesses de lit": 12:50, 15:54, 18:38, 21:42. "Les jeunes masseuses": 14:09, 17:13, 20:17.

CANADIEN: "La dernière maison sur la gauche": En sem.: 12:30, 15:40, 18:55, 22:05. "Le sexe sauvage": 14:05, 17:15, 20:25.

CHAMPLAIN "Nos plus belles années": 14:10, 18:10, 22:10. "L'or noir de l'Oklahoma": 12:05, 16:10, 20:10.

CHATEAU: "Les dieux de la guerre": 13:35, 17:25, 21:15. "Une pierre dans la bouche": 15:30, 19:20.

CHEVALIER: "Les hôtesses de lit": 14:12, 17:12, 20:12. "Les jeunes masseuses": 12:50, 15:50, 18:30, 21:30.

CINEMA CINQ (salle rouge): "The adventures of Rabbi Jacob": En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINEMA CINQ (salle bleue): "Cries and Whispers": En sem.: 21:30. Dim: 13:00, 17:00, 21:00. "Cris et chuchotements". En sem.: 19:30. Dim.: 15:00, 19:00.

CINEMA DE PARIS: "Il était une fois dans l'est": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINEMA 7e ART: "Guerre et Paix" (1ère partie). En sem.: 20:00. Sam., dim.: 13:00, 16:45, 20:30.

CLAREMONT: "Jimi Hendrix Story": 13:15, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.

COMMODORE: "Le crépuscule des crapules". "L'invincible dragon noir". "Le gang d'Anderson".

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE (Université Sir George Williams) — Sam.: "The Sound and the Fury": 19:00. "Ulysses": 21:00. Dim.: "Hiroshima, mon amour": 19:00. "Tom Jones": 21:00.

CREMAZIE: "Nos plus belles années": Sam. dim.: 14:00. 18:00. 22:00. Du lun. au ven.: 20:00. "L'or noir de l'Oklahoma". Sam., dim.: 12:00, 16:00. Du lun. au ven.: 18:00, 22:00.

DAUPHIN: Salle Renoir: "L'emmerdeur": Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Salle McLaren: "La nuit américaine": Sam., dim.: 13:30, 15:20, 17:25, 19:25, 21:25. En sem.: 19:30, 21:30.
2001: "Harold et Maude": 19:30, 21:30. "Yellow Submarine": Sam., dim.: 14:00, 16:00.

ELECTRA: "Les dieux de la guerre": 12:30, 16:10, 19:50. "La pierre dans la bouche": 14:20, 18:00, 21:40.

ELYSEE: Salle Resnais: "Nada": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:45. Salle Eisenstein: "Réjeanne Padovani": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

ENCORE (Cinéma 1): "The abominable Dr. Phibes": En sem. 19:30. Dim.: 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

ENCORE (Cinéma 2): "Cry of the Banshee": En sem.: 20:00, 22:00. Dim.: 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

EROS: "Marriage manuel": 10:15, 12:35, 15:00, 17:20, 19:45, 22:10. "Female Factory": 11:10, 13:35, 16:00, 18:20, 20:45. Dim.: à compter de 13:15.

EVE: "Nurses Report": 10:00, 12:55, 18:50, 21:45. "Lonely Wives": 11:25, 14:25, 17:20, 20:15.

FESTIVAL: "Les aventures de Rabbi Jacob": En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

FLEUR DE LYS: "Il était une fois dans l'est": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

GRANADA: "Papillon": Dim.: 12:40, 15:25, 18:15, 21:00. Sam.: à compter de 15:25. En sem.: à compter de 18:15.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Bingo": Sam., dim.: 12:45, 15:00, 17:15, 19:30, 21:45. En sem.: 19:30, 21:45.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Papillon": Dim.: 12:40, 15:25, 18:15, 21:00. Sam.: 15:25. En sem.: à compter de 18:15.

IMPERIAL: "Hôtesses du lit": 13:00, 15:55, 18:50, 21:50. "Les jeunes masseuses": 14:25, 17:20, 20:20.

JEAN-TALON: "Il était une fois dans l'est": 14:25, 17:20, 20:20.

JEAN-TALON: "Il était une fois dans l'est": En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

KENT: "Cry of the Wild": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

LA SCALA: "Les bidasses en folie": 13:15, 16:45, 20:00. "La grande java": 15:00, 18:15, 21:30.

LAVAL (cinéma 1): "Bingo": Sam., dim.: 12:45, 15:00, 17:15, 19:30, 21:45. En sem.: 19:30, 21:45.

LAVAL (cinéma 2): "Papillon": Sam., dim.: 12:40, 15:25, 18:15, 21:00. En sem.: à compter de 18:15.

LOEWS: "The Exorcist": 14:00, 16:30, 19:00, 21:30.

MAISONNEUVE: "La dernière maison sur la gauche". "Le sexe sauvage".

MERCIER: "L'homme des hautes plaines": Sam.: 14:05, 18:00, 22:00. Du lun. au ven.: 20:00. "Tuez Charley Varrick": Sam.: 12:05, 16:00, 20:00. Du lun. au ven.: 18:05, 21:50.

MIDI-MINUIT: "Les pulpeuses": 13:20, 16:15, 19:10, 22:05. Sam.: 14:30, 17:25, 20:20, 23:10. "Que font ces dames quand leurs maris bossent". 14:20, 17:10, 20:05. Sam.: 13:00, 15:50, 11:50, 14:40, 17:35 20:30. Sam.: 13:00, 15:50, 18:45, 21:40.

MONKLAND: "A touch of class": 14:45, 18:15, 21:55. "Night Watch": 13:00, 16:30, 20:10.

OUTREMONT: Sam.: "Dr. Strangelove": 19:00. "A Clockwork Orange": 21:00. "L'Infonie inachevée": minuit. Dim.: "Let it be": 14:00. "A Clockwork Orange": 16:00. "La mégère apprivoisée": 19:00. "Les zozos": 21:30.

PALACE: "Busting": 13:15, 15:20, 17:25, 19:30, 21:35.

PAPINEAU: "Bingo": 12:45, 15:00, 17:15, 19:30, 21:45.

PARC: "Sex Shop": 18:30, 21:35. Sam.: dim.: 12:15, 15:15, 18:20, 21:25. "Jeux pour couples infidèles": 20:10. Sam. di.: 13:55, 17:00, 20:05.

PARISIEN: "Bingo": 12:45, 15:00, 17:15, 19:30, 21:45.

PIERROT: "Quelqu'un derrière la porte": En sem.: 18:00, 19:53, 21:46. Sam. dim.: 12:30, 14:23, 16:16, 18:09, 20:02, 21:55.

PIGALLE: "Mc Q": 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20.

PLACE DU CANADA: "Zardoz": Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:15, 21:15.

PLACE VILLE-MARIE: "Don't look now": 13:00, 15:05, 17:15, 19:25, 21:35.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "Alfredo Alfredo": 12:30, 14:20, 16:15, 18:10, 20:05, 22:00.

PLAZA: "La dernière maison sur la gauche": 12:30, 15:40, 18:55, 22:05. "Le sexe sauvage": 14:05, 17:15, 20:25.

PUSSYCAT: "Fear of Love": 12:00, 14:50, 17:45, 20:30. "Wendy's Pleasure Palace": 13:30, 16:20, 19:10, 22:00.

REGAL: "Le crépuscule des crapules". "L'invincible dragon noir". "Le gang d'Anderson".

RITZ: "Le chant de la forêt": En sem.: 19:00, 21:00. Dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

RIVOLI: "Papillon": 12:40, 15:25, 18:15, 21:00.

SAINT-DENIS: "Le droit d'aimer": 14:32, 18:11, 21:50. "La chevauchée vers l'Ouest": 12:50, 16:29, 20:08. "Montreal Blues": Sam., minuit.

SALLE BREBEUF: "Détenu en attente de jugement": Sam. dim.: 15:00, 19:00, 21:00.

SALLE EMILE LEGAULT: "La main de fer": Sam.: 19:00, 21:00. Dim.: 17:00, 19:00, 21:00.

SEVILLE: "Mame": Du lun. au ven.: 14:00, 19:00, 21:30. Sam. dim.: 13:30, 16:00, 19:00, 21:30.

SNOWDON: "Mc Q": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

VAN HORNE: "Blazing Saddles": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

VENDOME: "Harlis": 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

VERDUN: "Le roi du Kung Fu attaque": Sam. dim.: 14:40, 18:25, 22:00. Du lun. au ven.: 20:00. "Le silencieux": Sam. dim.: 12:35, 16:20, 20:00. Du lun. au ven.: 18:10, 21:45.

VERSAILLES: Salle rouge: "Les dieux de la guerre": Sam., dim.: 14:35, 18:15, 21:55. "Les Caïds": Sam., dim.: 12:45, 16:25, 20:05. En sem.: à compter de 18:15.
Salle bleue: "Bingo": Sam., dim.: 12:45, 15:00, 17:15, 19:30, 21:45. En sem.: 19:30, 21:45.

VIAU: "La dialectique peut-elle casser des briques". "Le justicier de Hong Kong".

VIDEOGRAPHE: "Woman only". "Lesbian mothers": 20:00, sauf le lundi.

VIEUX-MONTREAL: Studio A: "Au Boutt": En sem.: 18:00, 19:45, 21:30. Dim.: 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30. Studio B: "L'affaire Dominici": En sem.: 19:00, 21:00. Dim.: 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

VILLERAY: "L'homme des hautes plaines": Sam., dim.: 14:05, 18:00, 22:00. Du lun. au ven.: 20:00. "Tuez Charlez Varrick": Sam., dim.: 12:05, 16:00, 20:00. Du lun. au ven.: 18:05, 21:50.

WESTMOUNT SQUARE: "Serpico": 13:30, 16:10, 18:50, 21:20.

YORK: "American Graffiti": 13:10, 15:10, 17:10, 21:10.

musique

UNIVERSITE McGILL (Faculté de Musique) — Au Redpath Hall, auj., 20:00: Atelier d'opéra: scènes de Cimarosa, Mozart, Donizetti, Verdi, Puccini et Massenet. — Au Strathcona Music Building (555 ouest, Sherbrooke): lundi, 13:00, récital d'élèves (piano); 13:30, "Schmalz Concert" (plaisanteries musicales); mardi, 20:30, récital d'élèves (guitare); mercredi, 13:00, ensemble à vent; 14:15, flûte et piano; 20:00, hautbois, flûte et piano. — Entrée libre à tous ces concerts.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (220, av. Vincent-d'Indy) — Auj., 20:30, Claude-Gérard Sarrazin, pianiste. Oeuvres de Beethoven, J. S. Bach, Liszt, etc.

MUSEE HISTORIQUE DE VAUDREUIL — Auj., 20:30, Carmen Genest, pianiste, Céline Dussault, soprano, et Jean Lavoie, clarinettiste. Au piano: Suzanne Blondin. Oeuvres de J. S. Bach, Brahms, Poulenc, etc. — Demain, 16:00, Ensemble Jean-Pierre Pinson (flûtes à bec).

MAISON DE RADIO-CANADA (Studio-théâtre 42) — Auj., 21:00, concert de trois oeuvres primées au Concours national des jeunes compositeurs: "Angoisse des fuyantes créations", pour ondes Martenot et percussions (Richard Boucher), "Variations I pour huit exécutants" (Walter Boudreau) et "Orange" pour voix et instruments (Pierre Trochu). Entrée libre.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Demain, 11:00, les Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir.: Père Charles-O. Dupuis. Messe "Sine nomine" et motet "Exsultate justi" (Viadana).

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Demain, 20:00, les Petits Chanteurs de Vienne. Oeuvres de Viadana, Palestrina, Schubert, Haydn, Mozart, Schubert, Johann Strauss et opérette en costumes de Klerr: "La Prima Donna jalouse".

UNIVERSITE DE MONTREAL (Faculté de Musique, 2375, Côte-Ste-Catherine) — A compter de demain, Atelier de jeu scénique de la Faculté. Demain et mardi, 20:30, "La Serva padrona" (Pergolesi) et "The Old Maid and the Thief" (Menotti). Lundi et jeudi, 20:30, scènes de "Don Giovanni" (Mozart).

CHRIST CHURCH CATHEDRAL (angle Ste-Catherine et Union) — Lundi, 12:15, Margaret Trethewey, flûtiste, et Gerald Wheeler claveciniste. Sonates de J. S. Bach. Entrée libre.

WEST HILL HIGH SCHOOL (angle Somerled et Draper) — Mercredi, 20:00, Harvard-Radcliffe Orchestra, de Cambridge, Mass. Dir. James Yannotos. Oeuvres de Liszt, Piston, Beethoven et Dukas.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Jeudi, 14:30, Mareda Gaither-Graves, soprano. Au piano: John Newmark. Oeuvres de Handel, C.P.E. Bach, Korngold, Debussy, Fauré, Obradors et "negro spirituals". Pour les membres du Ladies' Morning Musical Club.

ECOLE NORMALE DE MUSIQUE (4873, av. Westmount) — Jeudi, 20:30, oeuvres canadiennes pour voix et instruments de Daveluy, Archer, Dela, Freedman, Morel, Pépin, Prévost et Sirulnikoff. Dir.: Louise Laplante (reprise du concert le 25 avril). Entrée libre.

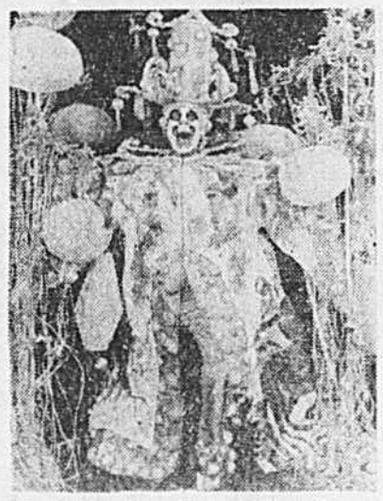
EGLISE IMMACULEE-CONCEPTION (angle Papineau et Rachel) — Vendredi, 20:45, Bengt Hambraeus, organiste. "L'Art de la fugue" (J.S. Bach). Présentation de la Faculté de musique de McGill.

EGLISE NOTRE-DAME (Place d'Armes) — Vendredi, 21:00, "Requiem" de Verdi. Solistes: Clarice Carson, soprano, Maureen Forrester, contralto, Seth McCoy, ténor, et Bonaldo Giaiotti basse. Choeur et orchestre, dir. Alexander Brott.

pour enfants

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — Dem., 14:30, "la Flûte enchantée", marionnettes de Pierre Régimbald et Nicole Lapointe. A 15:30, "Ile au sorcier" d'André Cailloux (théâtre).

UQAM (125 ouest, Sherbrooke) — "Tu viendras pas patiner dans ma cour" et "C't'assez plate" de Marie-Francine Hébert. Dem., 14:00. Production de la Marmaille.



"Festa Brazil", cette semaine à la Place des Arts.

théâtre

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve) — "le Malade imaginaire" de Molière et "On ne saurait penser à tout" de Musset. Auj., 14:30 et 20:30. Productions de la Comédie-Française. Dernières.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — "La Charge de l'Orignal épormyable" de Claude Gauvreau. Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard. Décor de Germain. Avec Gilles Renaud et Muriel Dutil. Auj., 17:00 et 21:00. Dem., 19:00. Du mar. au ven., 20:00. Rel. lundi. Jusqu'au 7 avril.

De mar. à ven., 12:00. "Chanson d'amour et de Q..." de Michel Garneau. Avec Maurice Gibeau et Jean-Pierre Piché. Théâtre-Midi. Jusqu'au 5 avril.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4564 St-Denis) — "Un chapeau de paille d'Italie" de Labiche. Mise en scène d'Yvette Brind'Amour. Avec Guy Godin et André Cailloux. Auj., 20:00. Dernière.

A partir de jeudi, 20:00, "Siegfried" de Jean Giraudoux. Mise en scène de Danièle J. Suissa. Avec Yvette Brud'Amour et Jean-Marie Lemieux.

LA NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE (1200, Bleury) — "Cyrano de Bergerac" d'Edmond Rostand. Mise en scène de Jean-Luc Bastien. Décors et costumes de Renée Noiseux-Gurik. Avec Gilles Pelletier et Monique Lepage. Auj., 20:30. Rel. démain. Lun., mar., mer., 15:45. Jeu. et ven., 19:30. Jusqu'au 15 mai.

THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est, des Pins) — "l'Aide-Mémoire" de Jean-Claude Carrière. Mise en scène de Paul Buissonneau. Avec Andrée Lachapelle et Jacques Thisdale. Du mar. au dim., 20:30. Rel. lundi. Jusqu'au 13 avril.

THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297 Papineau) — "Salut Galarneau!" de Jacques Godout. Adap. et mise en scène de Denis Chouinard. Production du Sainfoin. Du mar. au dim., 20:30. Rel. Lun. Jusqu'au 13 avril.

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL (2332, boul. Edouard-Montpetit, 6ième étage) — "C'est toi mon soleil" de Robert Lalonde. Mise en scène de Lorraine Pintal. Musique de François Lanctôt. Auj., demain, jeu., ven., 20:30. Aussi les 6 et 7 avril.

RESTAURANT VAN LANG (1434, Bleury) — Spectacle Gurik, Obaldia et Ionesco. Café-théâtre, par la Compagnie de la Frapierre. Avec France Fennec et Pierre Hoffman. Auj., 20:30. Mar. et jeu., 12:30.

UQAM (3465, Durocher) — "A cause de la soie" de Michèle Doise-V. Auj., 20:30. Production des élèves du Module de théâtre.

CENTAUR THEATRE (453, St-François-Xavier) — "Mr. Joyce is Leaving Paris" de Tom Gallacher. Mise en scène d'Alan Scarfe. Auj., 15:00 et 20:00. Dem., 19:00. Rel. Lundi. Du mar. au ven., 20:00. Mat. mer., 14:00. Jusqu'au 13 avril.

LA POUDRIERE (Ile Ste-Hélène) — "Look, No Hands!" de Leslie Storm. Mise en scène de Jack H. Crisp. Avec Barrie Baldaro et Len Watt. Auj., 20:30. Dernière.

A partir de mar., 20:30, "Oh les Beaux Jours" de Samuel Beckett. Mise en scène de Janine Beaubien. Avec Denise Pelletier. Jusqu'au 13 avril.

PLAYWRIGHT'S WORKSHOP (329, de la Commune) — "Dodo, l'enfant do" de Serge Sirois. Adaptation anglaise de Roy Higgins. Mise en scène de R. D. Reid. Du mer., au dim., 20:30. Jusqu'au 13 avril.

REVUE THEATRE (1858, boul. de Maisonneuve) — "Double 1974" de Robert Tembeck. Mise en scène de l'auteur. Du mar. au dim., 21:00. Rel. lun. Production de Théâtron Montréal.

MONUMENT NATIONAL (1182, boul. St-Laurent) — "Mother Courage" de Bertolt Brecht. Adap. anglaise d'Eric Bentley. Mise en scène de Kurt Reis. De mar. à sam., 20:30. Exercice public des élèves de la section anglaise de l'Ecole nationale de théâtre.

GRAND THEATRE DE QUEBEC (salle Crémazie) — "Héros" par le Groupe O. Auj. et dem. 20:30. Dans le cadre de "Résultat 5/5".

expositions

Pour des raisons d'espace, nous ne publions plus la liste des collections permanentes. Les galeries sont priées, en conséquence, de ne nous signaler que les expositions particulières.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Oeuvres de Charles Daudelin. Gravures du Québec et américaines.

MUSEE DU QUEBEC — Exposition "La femme" et oeuvres de Marie Caron. Jusqu'à lundi. A compter de jeudi: oeuvres de Lorraine Lessard et Suzanne Bergeron.

•

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de René Gagnon, Frank Iacurto et Albert Rousseau.

GALERIE B (2175, Crescent) — Oeuvres de John Heward, Sam Francis et Roy Lichtenstein. Du merc. au sam. de 13:00 à 17:00.

GALERIE COLBERT (1396A ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de C. Krieghoff, Marc-Aurèle Fortin, Clarence Gagnon, le groupe des Sept, Henri Masson et Stanley Cosgrove. Dim. de 13:00 à 17:00, jeu, ven. de 10:00 à 21:00. Tous les jours de 10:00 à 18:00.

GALERIE GILLES CORBEIL (2175, Crescent) — Oeuvres de Charles Lemay. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:30.

GALERIE D'ART (Hôtel Sheraton-Mont-Royal) — Oeuvres de Léo Ayotte, André Morency et Marcel Favreau. Tous les jours de 9:30 à 21:00.

GALERIE DE LA BOUTIQUE SOLEIL (430, Bonsecours) — Oeuvres de Paul Lussier. Jusqu'à ven.

GALERIE DE LA SOCIETE DES ARTISTES PROFESSIONNELS DU QUEBEC (411, St-Nicolas) — Oeuvres de Reynald Piché. Jusqu'à mar. A compter de mer.: oeuvres de Robert Bédard et Ivon Robert.

GALERIE DE MONTREAL (2060, Mackey) — Oeuvres d'André Théroux.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (145 ouest, Ste-Catherine) — Oeuvres de F. Constantineau.

GALERIE BERNARD DESROCHES (1191 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Fabio. Se termine aujourd'hui.

GALERIE DU PARC (3836, Parc Lafontaine) — Oeuvres de Gilles-E. Gingras.

GALERIE ESPACE 5 (1115 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de David Sorensen.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, Laurier) — Oeuvres de A. J. Jackson et Arthur Lismer. Se termine aujourd'hui.

GALERIE MARLBOROUGH GODARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres d'Alex Katz. Se termine aujourd'hui.

GALERIE MORENCY (1564, St-Denis) — Gravures de Gécin. Se termine aujourd'hui.

GALERIE NEUTRE (2410, rue de la Montagne) — Oeuvres de Jacques Giroux et David F. Schluss. Aujourd'hui et demain.

GALERIE JEANNE NEWMAN (1452, Bishop) — Oeuvres de Billmeier. Se termine aujourd'hui.

GALERIE SEIZE-QUARANTE (1445 Crescent) — Oeuvres de Ghitta Caiserman Roth.

GALERIE VEHICULE (61 ouest, Ste-Catherine) — Oeuvres de Joan Watson.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — Oeuvres de Francine Gravel et Sally Spector. Jusqu'à lun.

MAISON DU CALVET (410, Bonsecours) — Visites commentées le jeu. à midi (en anglais) et à 13:00 (en français). Meubles et objets de la collection permanente.

MEDIA GRAVURES ET MULTIPLES (276 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres d'Yvon Cozic.

•

ATELIER-GALERIE LAURENT TREMBLAY (4309, Marquette) — Tapisseries de Paulette-Marie Sauvé et sculptures de Clode Pilote. Du mar. au dim. de 13:00 à 18:00. Ven. de 13:00 à 21:00.

ATELIER 68 (1024 ouest, Av. Laurier) — Lithographies de Claude Weisbuch. Se termine aujourd'hui.

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE DE WESTMOUNT (4574 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Julijan Kolesar. Se termine aujourd'hui.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, côte Ste-Catherine) — Exposition "Les prairies".

CENTRE COMMUNAUTAIRE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL (2332, boul. Edouard-Montpetit) — A compter de lundi: oeuvres d'Andrée S. de Groot.

CENTRE CULTUREL DE DORVAL (176, Bord du Lac) — Oeuvres de Robert Venor.

CENTRE CULTUREL DE LONGUEUIL (50 oest, St-Laurent) — Photographies. Du lun. au ven. de 19:00 à 22:00. Sam. dim. de 14:00 à 17:00.

CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE (176, bord du Lac) — Oeuvres de Michael Hazen. Mar. à ven., 15:00 à 17:00. Sam., 14:00 à 17:00. Mar. jeu. ven., 19:00 à 21:30.

CENTRE CULTUREL DE VERDUN (5955, Av. Bannantyne) — Oeuvres de Viateur Lapierre. Jusqu'à jeudi.

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE (35 Milton) — Oeuvres de Michèle Lapointe-Rioux.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance) — Exposition "Emaux du Québec". Tous les jours de 10:00 à 19:00.

CERCLE UNIVERSITAIRE DE MONTREAL (Cité du Havre) — Oeuvres de Louis Charpentier.

THE CLAYCRAFTERS (176, Lakeshore, Pointe-Claire) — Oeuvres d'artiste québécois. Aujourd'hui de 14:00 à 17:00. Demain de 14:00 à 17:00.

COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Oeuvres de Germain Baril.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres de Stella Charters, Gaby Goldsmith, Ellen Vint, Georges de Rome et Ted Sonne.

COLLEGE AHUNTSIC (Bibliothèque) — Oeuvres de Thérèse Dubé-Langevin. Mar. mer. jeu. de 9:00 à 17:00 et de 19:00 à 22:00.

GALERIE GILLES CORBEIL (10, rue Rolland, Ste-Adèle) — Oeuvres de Jean Daigle et Yvonne Leclerc-Daigle. Du merc. au dim. de 11:00 à 18:00.

GALERIE D'ART "2 Monde" (4065, boul. St-Laurent) — Oeuvres d'artistes québécois. Tous les jours de 11:00 à 14:30, sauf le dim. Jusqu'à lun.

GALERIE GEORGES DOR (19 ouest, rue Saint-Charles, Longueuil) — Oeuvres des peintres de la galerie. Mer. jeu. ven., de 14:00 à 21:00. Sam. dim., de 14:00 à 18:00.

GALERIE L'APOGEE (37, rue de l'Eglise, Saint-Sauveur-des-Monts) — Oeuvres de Paul Livernois.

GALERIE LES DEUX B (948, du Rivage, Saint-Antoine-sur-Richelieu) — Oeuvres de Bourguignon. Aujourd'hui et demain de 14:00 à 22:00.

GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART (2025, Peel) — Oeuvres de Jessie Oonark.

LA GALOCHE (155, St-Denis) — Oeuvres de Mara.

LA PETITE GALERIE D'ART (48D, 4e Av. sud, Roxboro) — Oeuvres récentes de Mary Cornell, Noël Hollier, Gaby Goldsmith, Betty Copland et Joyce Kellock. Jeu., ven., sam., dim., de 13:00 à 22:00.

L'EZOTERIK (1707, Saint-Denis) — Oeuvres de Louise Thibault. Se termine aujourd'hui.

MAISON ARTISANALE (231, rue Principale, Saint-Sauveur-des-Monts) — Oeuvres de Léo Ayotte.

PLACE VILLE-MARIE — Sculptures d'André Turpin. Se termine aujourd'hui.

SALLE CLAUDE CHAMPAGNE (200, Bellingham) — Oeuvres de Liliane Morgan.

SHAKESPEARE AND COMPANY (1415, Mackay) — Oeuvres de Janet Milner.

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS — Oeuvres d'étudiants. Jusqu'à mardi.

danse

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Auj., ainsi que jeudi, vendredi et samedi, 20:30, les Grands Ballets Canadiens. "Quintessence" (musique: Mahler; chorégraphie: Fernand Nault), "Deux Etres rayonnants de Leonard Cohen" (musique: Harry Freedman, chorégraphie: Brian Macdonald) et "Cérémonie/Christ-Rock" (musique: Pierre Henry et Garry Wright, chorégraphie: Nault).

variétés

PLACE DES ARTS (salle Port-Royal) — Auj., dim. et toute la semaine 20:30, Jean-Guy Moreau.

LE PATRIOTE (1474 est rue Ste-Catherine) — Auj., 20:00, 23:00, dim., 20:00, Renée Claude. En première partie: Guy Trépanier.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Lun., mar., mer., 20:30, Festa Brazil de Bahia.

LA GRANDE PASSE (411 est rue Ontario) — Auj., 22:30, le groupe Faire la vie. Dim., 22:00, Jazz avec Gaby Johnston et Jacques Masson.

L'AMORCE (25 est, rue Saint-Paul) — Auj., 22:30, André Vaillancourt et ses musiciens et le Jazz Libre du Québec.

LES TROIS POINGTS VIRGULE (225 rue Bloomfield) — Auj., 21:00, Organisation O dans "La complainte de Fleur de Lysée Fortin". Dim., 20:00, Festival McClaren.

LE CAFE DU QUAI (44 rue du Lac, Magog) — Auj., 21:00, 23:00. Suzanne Jacob.

HOTEL NELSON (425 Place Jacques-Cartier) — Auj., dim., 22:00, Alan Gerber. Du lun. au ven., 22:00, Caramel Mou.

CASANOUS (485 ouest rue Sherbrooke) — Auj., dim., 22:30, Gaby "Dr Sax Johnston et Co."

LE PATRIOTE (1474 est rue Ste-Catherine) — Du lun. au jeu., 21:00, vend., 20:00, Louise Forestier.

AQUARIUM DE MONTREAL (Ile Ste-Hélène — La Ronde) — Auj., 13:30, 14:30, 15:30, 16:30, dim., 12:00, 13:30, 14:30, 15:30, 16:30, du mar. au vend. 11:00, 13:30, 14:30, 15:30, spectacle des dauphins.

PLANETARIUM DOW (1000 ouest rue St-Jacques) — Représentations en français auj., 14:15, 16:30, 21:30. Dim., 13:00, 15:30, 16:30, 21:30. Du mar. au ven., 14:15, 21:30.

PARC ANGRIGNON (3400 boul. des Trinitaires) — Auj., dim., ouvert de 12:00 à 18:00, jusqu'à la fin d'avril.

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

CINÉMA

la semaine des cinéphiles

CINE-MARDI (Centre d'essai du Centre communautaire de l'Université de Montréal, 6e étage, 2222, boul. Edouard-Montpetit. Admission générale: $1.00; étudiants de l'U. de M.: 25 cents).

Mardi à 19 h 30: HEUREUX QUI COMME ULYSSE, d'Henri Colpi, France 1969. LES PETITES MARGUERITES de Vera Chytilova, Tchécoslovaquie 1966.

•

CINEMATHEQUE QUEBECOISE (Bibliothèque nationale, 1700, rue St-Denis, entrée sud. Admission: 75 cents).

Mardi à 19 h 30: L'AMOUR DU METIER, d'Yves Laumet, France 1973. Episodes 1 et 2. A 21 h 30: L'AMOUR DU METIER, épisodes 3 et 4.

Mercredi à 19 h 30: L'AMOUR TRISTE, de François Martin, France 1974. A 21 h 30: C'EST NOTRE PLUS BEAU TEMPS, de Serge Beauchemin et Alain Dostie, Canada 1973.

Jeudi à 20 h: EN LUTTE! (3): COUP POUR COUP, de Marin Karmitz, France 1971.

Vendredi à 19 h 30: UBU ROI, de Jean-Christophe Averty, France 1965. A 21 h 30: JACQUOU LE CROQUANT, de Stellio Lorenzi, France 1969.

•

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE — (Université Sir George Williams, 1455 ouest, boul. de Maisonneuve, immeuble Hall, salle H-110. Admission: 75 cents).

Aujourd'hui à 19 h: THE SOUND AND THE FURY, de Martin Ritt, Etats-Unis 1959. A 21 h.: ULYSSES, de Joseph Strick, Angleterre 1967.

Demain à 19 h.: HIROSHIMA, MON AMOUR, d'Alain Resnais, France 1960. A 21h: TOM JONES, de Tony Richardson, Angleterre 1963.

Mardi à 20 h 30: A BOUT DE SOUFFLE, de Jean-Luc Godard, France 1960.

Jeudi à 20 h.: FOR WHOM THE BELL TOLLS, de Sam Wood, Etats-Unis 1946.

•

GOETHE INSTITUTE (Place Bonaventure, entrée Lagauchetière et University. Entrée libre). **Demain** à 20 h 30: DER JUNGE TORLESS, de Volker Schlondorff, 1966.

•

McGILL FILM SOCIETY (Au Leacock 132 — sauf exception indiquée — de l'Université McGill. Admission: 50 cents. Le samedi: 75 cents).

Ce soir à 19 h et 21h 30: SAVAGES, de James Iverly, Etats-Unis 1972. (A l'auditorium Frank-Dawson-Adams).

Mercredi à 19 h 30: WILD BUNCH, de Sam Peckinpah, Etats-Unis 1969. A 21 h 30: SHANE, de George Stevens, Etats-Unis 1953.

Vendredi à 19 h et 21 h 30: THE EMIGRANTS, de Jan Troell, Suède 1972. (A l'auditoriun Frank-Dawson-Adams).

•

OUTREMONT (cinéma de répertoire, 1248 ouest, av. Bernard. Admission: $1.50 par séance).

Ce soir à 19 h: DR. STANGELOVE OR HOW I LEARNED TO STOP WORRYING AND LOVE THE BOMB, de Stanley Kubrick, Grande-Bretagne - Etats-Unis 1963. A 21 h: A CLOCKWORK ORANGE, de Stanley Kubrick, Grande-Bretagne 1971. A minuit: L'INFONIE INACHEVEE, de Roger Frappier, Québec 1973.

Demain à 14 h: LET IT BE, de Michael Lindsay-Hogg, Grande-Bretagne 1970. A 16h: A CLOCKWORK ORANGE, de Stanley Kubrick, Grande-Bretagne 1971. A 19 h: LA MEGERE APPRIVOISEE, de Franco Zeffirelli, Italie-Grande-Bretagne 1966. A 21 h 30: LES ZOZOS, de Pascal Thomas, France 1972.

Lundi à 19 h.: LA MEGERE APPRIVOISEE, de Franco Zeffirelli, Italie-Grande-Bretagne 1966. A 21 h. 30: LES ZOZOS, de Pascal Thomas, France 1972.

Mardi à 19 h: JUSQU'AU COEUR, de Jean-Pierre Lefebvre, Québec 1968. A 21 h 30: SZINBAD, de Zoltan Huszarik, Hongrie 1972.

Mercredi à 19 h.: SEANCE DE "TRAILERS" (métrages de 3 ou 4 minutes chacun pour donner un aperçu d'un film à venir). A 21 h 30: PUNISHMENT PARK, de Peter Watkins, Etats-Unis 1971.

Jeudi à 19 h: L'INTENDANT SANSHO, de Kenji Mizoguchi, Japon 1954. A 21 h 30: LA VIE D'OHARU, FEMME GALANTE, de Kenji Mizoguchi, Japon 1952.

Vendredi à 19 h: CARNAL KNOWLEDGE, de Mike Nichols, Etats-Unis 1971. A 21 h 30: CATCH 22, de Mike Nichols, Etats-Unis 1970. A minuit: L'INFONIE INACHEVEE, de Roger Frappier, Québec 1973.

•

RESEAU CINE-PARTICIPATION (Au cinéma ONF du centre-ville, 550 ouest, rue Sherbrooke. Entrée libre. Une discussion suit les projections).

Mardi à 20 h: SOUS L'ARC-EN-CIEL, de Syd Goldsmith, DES ARMES ET LES HOMMES, d'André Melançon.

•

SALLE BREBEUF (Collège Brébeuf, 5625, av. Decelles. Admission générale: $1.50. Etudiants et Age d'Or: $1.00).

Samedi et **dimanche** à 15 h, 19 h et 21 h 15: DETENU EN ATTENTE DE JUGEMENT, de Nanni Loy, Italie 1971.

•

SALLE EMILE-LEGAULT (Cégep St-Laurent, 613, boul. Ste-Croix, St-Laurent. Admission générale: $1.50. Etudiants et Age d'Or: $1.00).

Aujourd'hui à 19 h et 21 h et **demain** à 17 h. 19 et 21 h: LA MAIN DE FER, avec Bruce Lee.

•

SOCIETE CULTURELLE QUEBEC-URSS (6827, rue St-Hubert. Entrée libre).

Lundi à 20 h: Documentaires sur la Russie en vue des voyages Québec-URSS. **Mardi** à 20 h: L'ATOME AU SERVICE DE LA SANTE, et LA JEUNE GARDE (2e partie) de S. Guérasimov.

•

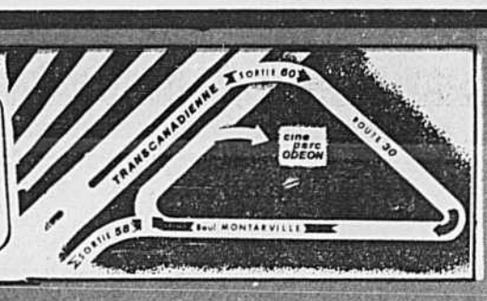
UQAMERA (Ciné-club de l'UQAM, auditorium du Pavillon Lafontaine, 1301 est, rue Sherbrooke. Admission: $1.00; étudiants de l'UQAM: 75 cents).

Lundi à 20 h 30: PUNISHMENT PARK, de Peter Watkins, Etats-Unis 1971. **Jeudi** à 20 h 30: SAVAGES de James Ivory, Etats-Unis 1972.

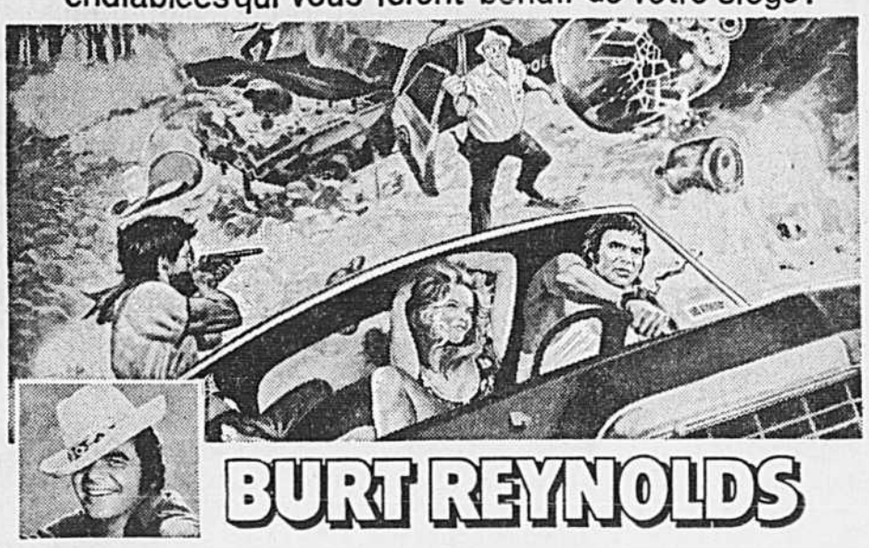
•

VIDEOGRAPHE (1604, rue St-Denis. Tous les soirs à 20 h, sauf le lundi. Entrée libre). L'HOMME AU YOYO MEURTRIER, de Luc Sancre et LE MYSTERIEUX MEURTRIER, d'Alain Zouvi.

BIENTÔT
Ouverture du cine-parc le plus moderne du Canada...
à BOUCHERVILLE
CINE-PARC ODEON



DEUX CLANS QUI S'AFFRONTENT DANS UNE LUTTE A MORT !
14 ANS
Des poursuites endiablées qui vous feront bondir de votre siège !



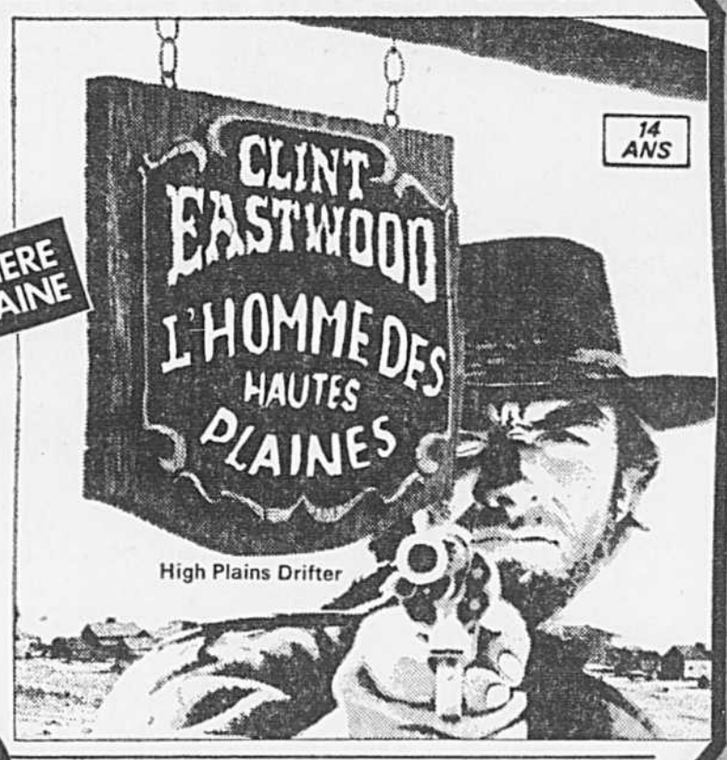
BURT REYNOLDS
"LES BOOTLEGGERS"
"White Lightning"
2 FILMS EN COULEURS
BURT LANCASTER
L'Homme de la loi
BERRI
ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

POUR TOUS



EN NOMINATION MEILLEUR ACTEUR
MEILLEUR FILM
4e mois
PAUL NEWMAN
ROBERT REDFORD
THE STING
12:20, 2:30, 4:50, 7:20, 9:30
ATWATER 1
PLAZA ALEXIS NIHON
935-4246

Jamais ils n'oublieront le passage de l'homme sans nom dans la cité de l'enfer
14 ANS
DERNIERE SEMAINE



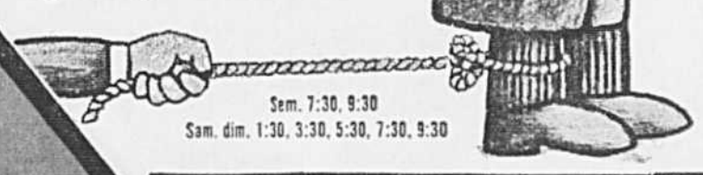
High Plains Drifter
2 FILMS EN COULEURS
"Tuez Charley Varrick"
VILLERAY
ST-DENIS, JARRY 388-5577
MERCIER
STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

BARBRA STREISAND
ROBERT REDFORD
dans
"NOS PLUS BELLES ANNEES"
The Way We Were
POUR TOUS



2 FILMS EN COULEURS
GEORGE C. SCOTT
FAYE DUNAWAY
"l'or noir de l'oklahoma"
CHAMPLAIN
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685
CREMAZIE
ST-DENIS, CREMAZIE 388-4210

Salle Renoir
SI VOUS AIMEZ RIRE... NE MANQUEZ PAS, LA COMEDIE DE L'ANNEE...
POUR TOUS
un film de EDOUARD MOLINARO
"l'emmerdeur"
avec LINO VENTURA
JACQUES BREL



Sem. 7:30, 9:30
Sam. dim. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

NURSES REPORT
Ingrid Steeger - Emily Reuer
18 ANS Adultes
UN TRAITEMENT QUI N'A RIEN DE DOULOUREUX
2e FILM
La formule du bonheur, chaque jour un homme!
LONELY WIVES
INGRID VAN BERGEN
COULEUR
Couleur
10:00 - 12:55 - 3:50 - 8:15
ST-LAURENT & ST-CATHERINE 861-3151
EVE

AU-DELÀ 1984, AU-DELÀ 2001, AU-DELÀ DE L'AMOUR ET DE LA MORT
14 ANS



ZARDOZ
Sem. 7:15, 9:15
Sam. dim: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

Salle McLaren
un film de FRANÇOIS TRUFFAUT
"la nuit américaine"
POUR TOUS
Sem. 7:30, 9:30
Sam. Dim: 1:30, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25
le DAUPHIN
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6860

les CHARLOTS deux fois!
POUR TOUS
ENFANTS MOINS DE 14 ANS: $1.00
LES BIDASSES en FOLIE
et
LA GRANDE JAVA
en COULEUR
Tous les jours continuel dès 1h00
CINÉMA LA SCALA
721-5107
Coin Papineau-Beaubien

Marlon Brando
Last Tango in Paris
18 ANS
ATWATER 2
PLAZA ALEXIS NIHON
931-3313
Sem. 7:15, 9:30
Sam. dim. 12:25, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30

LES FILMS MUTUELS présentent
LE ROI DU KUNG FU ATTAQUE
14 ANS
2e film
'Le Silencieux
VERDUN
3141 WELLINGTON 768-2092

CINEMA

un si
grand amour
de nous
s'est envolé



Paramount Pictures presentent
ROBERT REDFORD et MIA FARROW
FILM DE JACK CLAYTON
Réalisé par DAVID MERRICK

THE GREAT GATSBY

Covedettes KAREN BLACK SCOTT WILSON SAM WATERSTON
LOIS CHILES et BRUCE DERN (Tom)

Realisation DAVID MERRICK Direction JACK CLAYTON Scénario FRANCIS FORD COPPOLA
D'après le roman de F. SCOTT FITZGERALD Realisateur adjoint HANK MOONJEAN
Direction musicale: Nelson Riddle *Copyright © 1924 by Irving Berlin. Copyright Renewed 1951 Un film Paramount

DÈS VENDREDI LE 5 AVRIL

Claremont
5038 SHERB. O. et AVE. GREY 486-7395

697-8095 FAIRVIEW
PTE-CLAIRE TRANSCANADIENNE 5.33

HORAIRES: en semaine à 6:50 et 9:30 p.m.
Samedi et dimanche à 1:30, 4:10, 6:50 et 9:30 p.m.

4e SEM.
"THE LAST DETAIL"
Qui est un joyau
a valu à
Jack Nicholson
sa troisième désignation
pour le trophée Oscar
— JUDITH CRIST, New York Magazine



CINÉMA I
côte des neiges
Plaza Côte-des-Neiges 735-5527
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

Le premier film de grande authenticité en 1974!
— ANDREW SARRIS, Village Voice
14 ANS

L'un des films exceptionnels de cette année.
— ARCHER WINSTEIN, N.Y. Post



De loin le meilleur film de Jack Nicholson
— VINCENT CANBY, N. York Times

11e SEM.
STREISAND & REDFORD
THE WAY WE WERE
POUR TOUS



CINÉMA II
côte des neiges
Plaza Côte-des-Neiges 735-5527
12:50 - 2:50
4:50 - 6:55
9:00

CANADIAN THEATRES GROUP

CINE-PARCS

OUVERT TOUS LES SOIRS

CINÉMA 1 3 FILMS EN COULEURS
POUR TOUS
Richard Burton
dans
LE 5e COMMANDO
"RAID ON ROMMEL" EN COULEURS
avec JOHN COLICOS



ILS LUI ONT VOLE SON OR... SA FEMME...
IL NE LUI RESTE QUE LA VENGEANCE!
GEORGE PEPPARD
dans
LE DERNIER TRAIN POUR FRISCO
"ONE MORE TRAIN TO ROB"



3 FILM: "EVASION SUR COMMANDE"
avec Paul Newman

CINÉMA 2: Tony Curtis - Charles Bronson,
Michèle Mercier
"LES BARAUDEURS"
2e FILM: Une pléiade de vedettes
"LE PONT DE LA RIVIÈRE KWAI"



CINÉMA 3 en anglais 2 FILMS
JACK LEMMON
BARBARA HARRIS
"THE WAR BETWEEN MEN AND WOMEN"



GODSPELL

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
625-1432
627-4747
861-6565
SORTIE 13 OUEST DE L'AUTOROUTE — ROUTE 640

5 MERCENAIRES EXPERTS EN:
KUNG FU, KARATÉ, TAE KWON DO, JUDO et HAP KI DO
14 ANS



LES FILMS MUTUELS
présentent

LES DIEUX DE LA GUERRE

Aussi 2e Grand FILM dans chaque Cinéma
Version française de BEACH OF THE WAR GODS
2e SEMAINE EXPLOSIVE!

Chateau: représentation complète à 1.35, 5.25, 7.20 p.m. Samedi dernier spectacle à 9.15 p.m. Électra, représentation à 12.30, 4.10 et 7.50 p.m. Versailles (Salon Rouge) sur semaine dès 6.15 p.m. Samedi et dimanche continuel depuis 12.45 p.m.

CHATEAU
St.Denis & Belanger 271-4400

ELECTRA
Ste Cath & Amherst 522-9177

VERSAILLES
7265 Sherbrooke E. 353-7880

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
AUTOROUTE 20 EST, SORTIE 58 TEL 655-5515
5 FILMS en couleurs!
VENDREDI SAM. et DIM.
OUVERT 6. COMMENCE 6:30
DERNIÈRE REPR. 8:30
POUR TOUS
1 LES BAGNARDS DE BOTANY BAY
2 LA LIBERTE EN GROUPE
3 Mr. BLYMAN
Chaufferette gratuite



CINÉ-PARC Laval
Autoroute des Laurentides Sortie 9.0
Tel. 622-5555
2 FILMS CLASSIQUES QUÉBECOIS
SEPAPHIN PLUS Un homme et son péché
POUR TOUS
CINEMA 1



CINEMA 2
3 FILMS
1 CONDAMNÉ À ÊTRE PENDU
2 LE PIGEON QUI SAUVA ROME
3 LE DIABLE AIME LES BIJOUX
POUR TOUS



OUVERT TOUS LES SOIRS — CHAUFFERETTE GRATUITE

BINGO

«BINGO» est vraiment la plus grande réussite du cinéma québécois. On ne peut pas vivre au Québec en 1974 sans avoir vu «BINGO».

René Homier-Roy (Bon Dimanche)

CINEMAS UNIS

NOTEZ BIEN!
En raison du mauvais temps, le CINÉPARC DOLLARD a reporté sa réouverture au vendredi 12 avril

EN NOMINATION POUR 10 OSCARS DONT CELUI DU MEILLEUR FILM!

18 ANS Adultes

THE EXORCIST

RÉALISÉ PAR WILLIAM FRIEDKIN



UN FILM DE WILLIAM PETER BLATTY

AVIS:
LE TRAITEMENT DE CERTAINS EPISODES DU FILM RISQUE DE SURPRENDRE, VOIRE DE SECOUER FORTEMENT LE SPECTATEUR. La Direction

ELLEN BURSTYN · MAX VON SYDOW · LEE J. COBB · KITTY WINN · JACK MacGOWRAN
JASON MILLER · LINDA BLAIR

REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE CE SOIR À 11.45 p.m.

LAISSEZ PASSER ET CARTES DE L'ÂGE D'OR NON ACCEPTÉS

LOEW'S 954 STE-CATHERINE O. 866-5851

A 2:00, 4:30 7:00, 9:30 p.m.

2e MOIS

3e SEMAINE

Paramount Pictures presents

Dustin Hoffman "Alfredo Alfredo"

TECHNICOLOR

Mise en scène de Pietro Germi

Stefania Sandrelli Carla Gravina

Italien avec sous-titres anglais

Représentation: 12:30, 2:20, 4:15, 6:10, 8:05, 10:00 p.m.
Dernière représentation complète à 9:50 p.m.

Alfredo, consentez-vous à "prendre" cette femme pour légitime épouse?



14 ANS

LE PETIT Cinema PLACE VILLE MARIE 866-2644

EN NOMINATION POUR 5 "OSCARS"

Incluant: MEILLEUR FILM
MEILLEUR DIRECTEUR

American Graffiti



POUR TOUS

YORK 937-8978 1487 STE-CATHERINE O. GUY

DORVAL 260 AVE. DORVAL 631-8586

YORK: 1:10, 3:10, 7:10, 9:10 p.m. Dernier programme complet à 9 p.m.
DORVAL (RED ROOM): Sur semaine à 7 et 9 p.m. Mat. sam. à 2 p.m. Dimanche dès 1:00 p.m.

UN FILM QUE TOUT ADULTE, HOMME OU FEMME, DOIT VOIR!

18 ANS Adultes

Gerard Damiano, réalisateur de DEEP THROAT ... nous offre maintenant



the marriage manual

EN COULEUR

ce film vous redonnera à tout jamais l'esprit des lunes de miel

AUSSI POUR VOTRE PLAISIR



MARRIAGE: à 10.15 a.m., 12.35, 3.00, 5.20, 7.45, 10.10 p.m. FEMALE: à 11.10 a.m., 1.35, 4.00, 6.20, 8.45 p.m. DIMANCHE CONTINUEL DEPUIS 1.15 p.m.

GRANDE PREMIÈRE CANADIENNE

EROS 59 STE-CATHERINE E 288-5513 St-LAURENT

2e SEMAINE

"LE FILM DE L'ANNÉE!"

Al Pacino mériterait bien un "Oscar" dans "Serpico"! JUDITH CRIST

AL PACINO, EN NOMINATION POUR L'OSCAR DU MEILLEUR ACTEUR!

14 ANS



A PARAMOUNT RELEASE
DINO DE LAURENTIIS
presents

AL PACINO "SERPICO"

LE CINEMA AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477

FAIRVIEW TRANS CAN. S. 33 697-8095

THE CINEMA: Représentation complète à 1:30, 4:10, 6:50, 9:20 p.m. Samedi DERNIER SPECTACLE à 11:45 p.m.

FAIRVIEW (Cinéma 2): Sur semaine à 6:45 et 9:00 p.m. Samedi à 2:00, 6:30 et 9:00 p.m. Dimanche à 1:00, 3:00, 6:30, et 9:00 p.m.

2e MOIS



Le dynamisme et l'enthousiasme incroyables de Jon Voigt sont un spectale à eux seuls.
David Sheehan, *CBS-TV*

"Conroy" avec Jon Voigt, C'est à peu près le plus bel exemple de joie de vivre dans les films actuels.
Pauline Kael, *NEW YORKER*

POUR TOUS

JON VOIGHT
"CONRACK"

20th Century Fox presents A MARTIN RITT/IRVING RAVETCH PRODUCTION
PAUL WINFIELD and HUME CRONYN
PANAVISION® COLOR BY DELUXE

REPRÉSENTATION COMPLÈTE à 1:00, 3:00, 5:00, 7:00 et 9:00

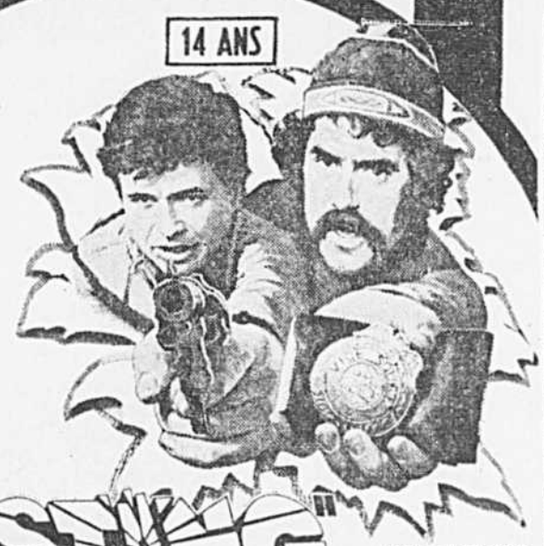
AVENUE 1224 AVE. GREENE 937-2747

2e SEMAINE

---

14 ANS

De la comédie au drame!



"BUSTING"

ELLIOTT GOULD · ROBERT BLAKE

Horaire: 1:15, 3:20, 5:25, 7:30, 9:35 p.m.
Dernière représentation complète 9:10 p.m.
Sam. dernière représentation à 11:30 p.m.

PALACE 698 STE-CATHERINE O. 866-6991

La plus grande comédie musicale de toutes

POUR TOUS





LUCY MAME



LUCILLE BALL

"MAME"

Elle vous remettra le coeur en fête

BEATRICE ARTHUR · BRUCE DAVISON · JOYCE VAN PATTEN
KIRBY FURLONG · ROBERT PRESTON as Beauregard · Based on the Broadway Musical "MAME" by JEROME LAWRENCE & ROBERT E. LEE and JERRY HERMAN · Based on the Novel by PATRICK DENNIS and the Stage Play "AUNTIE MAME" by LAWRENCE and LEE · Produced on the New York Stage by FRYER, CARR and HARRIS · Music Supervision FRED WERNER · Music and Lyrics by JERRY HERMAN · Musical numbers choreographed by DANA WHITE · Screenplay by PAUL ZINDEL · TECHNICOLOR

Laissez-passer non accepté

SEVILLE 2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

Représentations: lun. au ven. à 2:00, 7:00 et 9:30 p.m. Sam. dim. et fêtes à 1:30, 4:00 7:00 et 9:30 p.m.

---

ce film

JIMI HENDRIX

EST À PEU PRÈS CE QUE LE CINÉMA NOUS A DONNÉ DE PLUS INTÉRESSANT ET DE PLUS DIVERTISSANT
— Philip Elwood *S.F. EXAMINER*

Une première! Six performances en direct filmées de 1966 à 1970 dans le cadre des festivals de Monterey, Isle of Wight et Woodstock.

Représentation: 1:15, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10 p.m.
Dernière représentation complète à 9:00 p.m.



14 ANS

Claremont 5038 SHERB. O. et AVE GREY 486-7395

"SUSPENSE ET HORREUR. LE DIRECTEUR ROEG ET SES ETOILES VOUS TIENNENT DANS UN EBAHISSEMENT TOTAL."
Judith Crist, New York Magazine

14 ANS



JULIE CHRISTIE · DONALD SUTHERLAND
"DON'T LOOK NOW"

EN COULEUR

DRAME PSYCHOLOGIQUE INTENSE

Cinema PLACE VILLE MARIE 866-2644

Horaire: 1:00, 3:05, 5:15, 7:25, 9:35 p.m.
Dernier programme complet à 9:25 p.m.

2e MOIS

3e SEMAINE

14 ANS



CLEAVON LITTLE · GENE WILDER · SLIM PICKENS · DAVID HUDDLESTON
CLAUDE ENNIS STARRETT JR. · MEL BROOKS · TECHNICOLOR

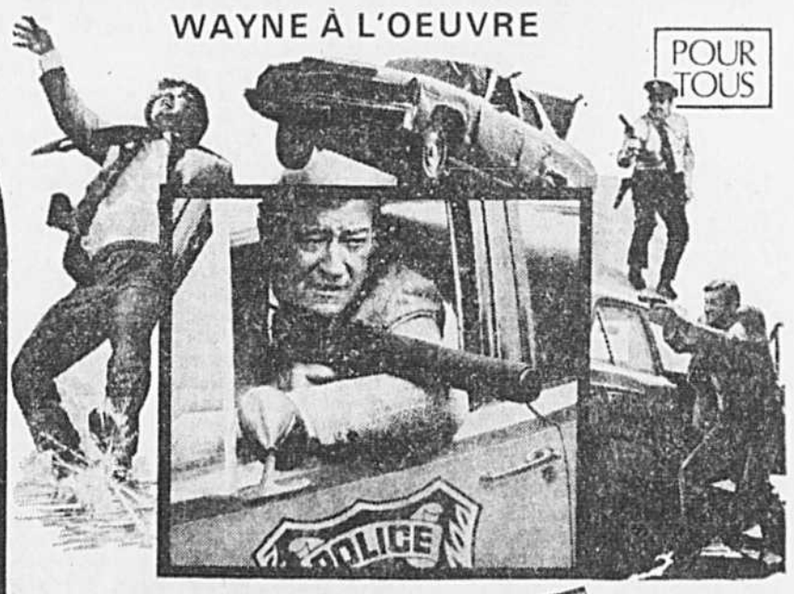
Représentation: 1:30, 3:30, 7:30, 9:30 p.m.
Dernière représentation complète 9:15 p.m.

VAN HORNE 6150 CÔTE-DES-NEIGES 731-8243

Stationnement gratuit à l'arrière du cinéma

WAYNE À L'OEUVRE

POUR TOUS



JOHN WAYNE "McQ"

A BATJAC AND LEVY-GARDNER PRODUCTION
EDDIE ALBERT · DIANA MULDAUR · COLLEEN DEWHURST · CLU GULAGER · DAVID HUDDLESTON · AL LETTIERI TECHNICOLOR

PIGALLE 318 STE-CATHERINE O. 861-2807

SNOWDON 5225 DECARIE 482-1922

Pigalle: représentations complètes à 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:20 p.m. Sam. dernière représentation à 11:15 p.m.
Snowdon: horaire 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00 p.m. Dernière représentation complète 8:50 p.m.

Gaétan Lafrance et le métier de cascadeur

PAR LUC PERREAULT



Gaétan Lafrance, cascadeur, au cours de la scène du pont-tunnel dans "Gina".

L'un des cascadeurs les plus en demande actuellement dans le cinéma québécois s'appelle Gaétan Lafrance. Il a 37 ans, l'allure d'un Robert Redford, et il exerce en temps normal son métier de policier à l'escouade des motards de la police de Montréal.

Nommez un film québécois récent: il y a de bonnes chances que Lafrance y ait travaillé. Sur "Kamouraska", il doublait Richard Jordan au moment où ce dernier verse en traîneau dans la neige. Dans "Y'a toujours moyen de moyenner", il doublait une religieuse qui se fait frôler par un énorme camion. Dans "Bingo", il s'occupait de régler les bagarres et de foncer en motocyclette dans la foule.

Sur "Gina", il pilote une voiture sur la neige, doit se faire passer sur la jambe par une motoneige et, comme chef cascadeur, il doit superviser une scène dans laquelle un motoneigiste s'enfonce à travers la glace et fait des bulles d'air sous l'eau pendant 15 secondes.

Le métier de cascadeur appartient à la catégorie des métiers dangereux. Cela ne signifie pas qu'on fait frôler la mort à Gaétan Lafrance dans chacun des films où il apparaît. On fait appel à lui chaque fois qu'on a des raisons d'appréhender pour un comédien un accident possible. Une production ne saurait en effet se permettre qu'un comédien principal soit immobilisé par un accident en plein milieu d'un tournage. Un cascadeur joue donc un peu le rôle d'une police d'assurance. On lui donne les "jobs" sales, difficiles ou dangereuses qu'un comédien dans bien des cas pourrait interpréter mais, en ce faisant, il risquerait de compromettre la bonne marche du tournage.

Dans "Y'a toujours moyen de moyenner", par exemple, Lafrance devait attendre jusqu'à la dernière seconde avant de se reculer sur le passage du camion. Une comédienne aurait pu faire cette scène. Mais il avoue que lui-même, avec tout son entraînement et son sang-froid, en est sorti ébranlé.

Il double Kirk Douglas

"Vous voyez cette scène, explique Lafrance, elle a l'air tellement simple à faire qu'on ne croirait pas qu'il s'agit d'une cascade. Mais j'aurais voulu vous voir à ma place pendant qu'on la tournait. Pendant que je sentais venir le camion, je n'avais qu'une idée: me sauver le plus loin possible! Il faut savoir contrôler ses nerfs pour faire ce métier et surtout faire confiance à ceux avec qui on travaille."

La réputation de Lafrance a déjà franchi la frontière. Il a doublé le comédien américain Kirk Douglas quand ce dernier est venu tourner au Québec dans une production américaine ayant pour titre "Mousie". Dans ce film, Lafrance doit se jeter en bas d'un train qui roule à 30 milles à l'heure.

"A cette vitesse, il n'est pas question de se mettre à courir. Il faut se laisser glisser vers le devant sur les pieds. En moto, on peut faire des chutes aussi. On peut déraper jusqu'à 60 milles à l'heure. Mais quand on saute d'une automobile, celle-ci ne doit pas dépasser 40 à 50 milles à l'heure. Ce n'est pas l'équipement qui va te protéger."

Il me montre justement quelques pièces de son équipement. Ce sont des protecteurs un peu semblables à ceux d'un joueur de hockey à l'exception qu'ils ne sont pas rigides. Ils ne doivent pas paraître sous les vêtements. Il en porte aux bras et aux jambes.

Il explique l'origine de son intérêt pour le métier de cascadeur par la curiosité. Enfant, il avait voulu savoir un jour à quel moment la lumière d'un réfrigérateur s'éteint.

"Ça part de loin. Je veux savoir jusqu'où une aventure peut mener. Je ne le fais pas pour l'argent. Je gagne bien ma vie. J'ai quatre enfants, je vis à l'aise, j'ai une maison: je n'ai aucune raison de faire ça."

Rien au hasard

Quand il prépare une cascade, Gaétan Lafrance ne laisse rien au hasard. Il choisit avec soin ses instruments de torture. Pour la poursuite en automobile, par exemple, où il reconnaît être très en demande, il se fait un devoir d'étudier à fond le véhicule qu'il utilisera. Il est important de choisir celui qui convient le mieux. Il en est de même pour le choix d'une motocyclette.

"J'écoute beaucoup les professionnels. Il ne faut jamais pousser plus loin que la limite. La théorie, c'est très bon mais le gars qui va te donner la pratique, c'est de beaucoup meilleur. La condition physique du cascadeur est très importante. C'est une question de réflexes. Il faut savoir se protéger et pour ça, il faut être en forme physiquement. Je pratique beaucoup de sports, sans pour autant être un athlète. Je fais du jogging, de la balle au mur, de la natation, du ski, de l'équitation."

Quand je demande à Lafrance combien de cascadeurs pratiquent ce métier au Québec, il répond qu'il en connaît cinq à part lui. Les plus connus sont les frères Fournier, Marcel, Charles et Réal, spécialistes des accidents d'autos. Quatre cascadeurs sont membres de l'Union des artistes, dont Lafrance. D'ailleurs, il ne se contente pas de faire des cascades. On le voit à l'occasion dans un petit rôle. Il a fait plusieurs commerciaux pour la télévision. Sur "Gina", il doit interpréter aussi le rôle d'un policier. La chose paraît assez naturelle au fond car il travaille depuis 16 ans au service de la police de Montréal, métier qui l'intéressait dans la mesure, admet-il, où ça lui permettait de satisfaire une passion vieille de 20 ans, la moto.

Quand il exécute une cascade, il cherche à donner un effet de cinéma.

"S'ils veulent un demi-effet de dérapage, explique-t-il, il ne faut pas leur en donner trop. Quand tu doubles, il faut que tu donnes l'impression d'être celui qui joue. Un cascadeur, c'est finalement un acteur. Parce que si le gars, même s'il est très agile, n'arrive pas à doubler l'autre, ça va paraître."

Jusqu'ici, il n'a pas trouvé trop difficile d'exercer son métier de cascadeur au cinéma. Il aime bien l'atmosphère qui y règne. Il attend par contre un rôle à sa mesure où il ne se contenterait pas d'être un cascadeur anonyme que personne ne remarque, mais un vrai comédien. Ce serait un film avec beaucoup d'action, un film où il pourrait exprimer toute son agressivité.

"Etre cascadeur, c'est un risque calculé, conclut Gaétan Lafrance. Il faut qu'il soit calculé. Le danger, c'est celui qu'on se fie trop sur la chance. Si vous vous fiez sur la chance, vous ne durerez pas longtemps dans ce métier.

"Il faut pouvoir prévoir les réactions des gens, savoir se protéger et être en bonne condition physique."

"Mame": un roman, une pièce, deux films...

PAR SERGE DUSSAULT

MAME, de Gene Saks

"AUNTIE MAME" n'est pas née d'hier. Ce fut d'abord un roman de Patrick Dennis. Puis une comédie musicale de Jerome Lawrence et Jerry Harman présentée à Broadway. Puis, avec Rosalind Russell, un film de Morton Da Costa tourné en 1958. La revoici, sous le titre de "Mame", avec Lucille Ball, en somme aussi drôle qu'à la télévision, mais dont le maquillage et les rides se font voir plus cruellement sur écran panavision.

C'est le réalisateur Gene Saks qui a ressuscité "Mame". Homme de métier sinon créateur inspiré, il a l'habitude de porter à l'écran les succès des autres. Ainsi a-t-il tourné le "Barefoot in the Park", le "Odd Couple" et le "Last of the Red Hot Lovers" de Neil Simon. Et le "Cactus Flower" de Barillet et Grédy.

Il sait commander des décors, trouver des chorégraphes et des dessinateurs de mode. La caméra est bien dirigée. Pour les décors, ils sont éblouissants: colonnes de marbre, modern style d'époque, escaliers imposants, lustres somptueux. La chorégraphie d'Onna White est réglée au quart de pouce: on est épaté par le paquet de libellules, mâles et femelles, qui fôlatrent dans ce film, se croisent et s'entrecroisent sans jamais se choquer. Ne disons rien des toilettes dont Theadora van Runkle a orné Lucille Ball: elles renverseront tous nos couturiers.



Lucille Ball dans "Mame" : une époque.

Une question d'allergie

Si j'aimais les comédies musicales, peut-être aurais-je aimé "Mame".

Dieu, hélas ! ne m'a pas accordé la grâce d'aimer les comédies musicales, fussent-elles les meilleures. C'est un genre dont "l'artificialité" m'irrite. Quand, au beau milieu d'une séquence qui jusque-là se déroulait normalement, je vois quelqu'un s'arrêter brusquement, un petit four à la main, et se mettre à chanter alors qu'à l'arrière tout le monde se fige avant de s'envoler dans un pas de danse, j'ai envie de sortir de la salle.

C'est une allergie.

Je me souviens d'avoir vu dans mon enfance des films de Deanna Durbin et de Nelson Eddy. C'est loin, brouillé dans ma mémoire. "Mame" me renvoie à cette époque. Cela me paraît dépassé.

Si quelques comédies musicales ont été des échecs retentissants, plusieurs ont fait fortune. Cela explique peut-être qu'on en tourne encore et que la Warner Brothers, associée aux productions de l'American Broadcasting Company, ait, à ce qu'on rapporte, investi $10 millions dans l'aventure.

Il est vrai que le film est méticuleusement fait pour plaire: on y proclame la joie de vivre; on y chante (sur tous les tons) la noblesse des beaux sentiments qui font pleurer d'attendrissement. On y trouve un petit orphelin (Kirby Furlong) chaleureusement accueilli par une tante excentrique; la jeune femme (Lucille Ball...) est vite ruinée mais tombe pile sur un richissime amoureux (Robert Preston) qui l'épouse, lui fait faire le tour du monde, périt dans un accident et la laisse veuve et millionnaire. Sans compter l'amie fidèle (Beatrice Arthur), la bonniche désespérément bécassée (Jane Connell), le domestique chinois et, dans une plantation, au sud des Etats-Unis, les domestiques noirs créés de toute éternité pour assurer le bonheur de leurs maîtres.

En somme, le paradis terrestre.

C'est du tout cuit

Pour un critique, pas de drame de conscience: il y a un public pour de tels films.

Ceci dit, on ne peut que froncer un sourcil quand on voit que ce film souriant se situe en 1929, c'est-à-dire au moment où la crise économique allait plonger le monde dans la misère noire.

C'est prendre une cuite à l'eau de rose.

Ainsi, semble-t-il, l'exige le style de la comédie musicale.

Pour "Mame", le krach de 1929 est vite réglé. Elle prend la chose avec philosophie, soutenue par ses domestiques qui ont gentiment pris leurs économies pour payer une partie des dettes de madame.

Et la patronne, qui organisait autrefois des soirées somptueuses où se rencontrent le Tout New York de l'époque, se retrouve petite vendeuse dans un magasin où vient dare-dare la cueillir son prince charmant.

Je sais que la comédie musicale, particulièrement américaine, occupe une place importante dans l'histoire du cinéma. Il y en a eu d'excellentes qui ont, par exemple, assuré la gloire d'un Vincente Minnelli. Sans doute ai-je raté les meilleures. Et "Mame" n'est pas pour me guérir!

EN PRIMEUR

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

MAME

Film américain (1974) de Gene Saks. Scénario: Paul Zindel, d'après la comédie musicale de Jerome Lawrence, Robert E. Lee & Jerry Harman, tirée d'un roman de Patrick Dennis. Images (couleur): Phil Lathrop. Montage: Maury Wintetrobe. Musique et chansons: Jerry Herman. Chorégraphie: Onna White et Martin Allen. Avec Lucille Ball, Robert Preston, Beatrice Arthur, Kirby Furlong, Bruce Davidson, Joyce Van Patten, Don Porter, Audrey Christie, Jane Connell. 132 min. **Seville.**

Un remake du "Auntie Mame" tourné en 1958 avec Rosalind Russell. Lucille Ball en est la vedette. Le scénario est le même: un enfant de neuf ans, devenu orphelin, est confié à sa tante dont les excentricités sont notoires. Comme elle a un coeur d'or, ils s'entendent à merveille. L'histoire nous est servie dans le style classique et flamboyant des grandes comédies musicales américaines.

McQ

Film américain (1974) de John Sturges. Scénario: Lawrence Roman. Images (Panavision-Technicolor) : Harry Stradling Jr. Montage: William Ziegler. Musique: Elmer Bernstein. Avec John Wayne, Eddie Albert, Diana Muldaur, Colleen Dewhurst, Clu Gulager, David Huddleston. 116 min. **Pigalle.**

Un policier abat deux confrères avant de se faire descendre. McQ (John Wayne) flaire quelque chose de louche. Ses chefs lui demandent d'arrêter quelques hippies qu'on accusera de la mort des policiers. McQ finira par découvrir que l'affaire est liée à une bande de trafiquants de drogue qui veulent mettre la main sur des documents compromettants pour eux. Tout finira par une poursuite en automobile...

BUSTING

Film américain (1974) écrit et réalisé par Peter Hyams. Images (DeLuxe Color): Earl Rath. Montage : James Mitchell. Musique: Billy Goldenberg. Avec Elliott Gould, Robert Blake, Allen Garfield, John Lawrence, Cornelia Sharpe, Erin O'Reilly. 91 min. **Palace.**

Deux policiers de l'escouade de la moralité en prennent à leur aise avec les règlements. Tenant un nommé Rizzo responsable de tous les méfaits commis dans la ville, ils le harcèlent si bien que l'autre finit par les faire rosser. Et le film finira avec le départ de l'un des policiers, contraint de se trouver un job dans le civil...

UNE PIERRE DANS LA BOUCHE
(Il Sasso in Bocca)

Film italien (1969) écrit et réalisé par Giuseppe Ferrara. Images (Eastman-color): Luigi Quattrini. Montage: Giuseppe Ferrara. Musique: Vittorio Gelmetti. Avec Giuseppe Di Bella, Accuesio Di Leo, Franca Asciutto, Bill Vanders, Vito Zappalà. 105 min. **Château.**

Un film qui se présente comme un documentaire sur la mafia italo-américaine. On étudie ce phénomène avec des prétentions sociologiques et des reconstitutions qui se veulent fidèles à la réalité. Quelques scènes ont été tournées sur le vif.

LES BOOTLEGGERS
(White Lightning)

Film américain (1973) de Joseph Sargent. Scénario: William Norton. Images (DeLuxe Color): Edward Rosson. Montage: George Nicholson. Musique: Charles Bernstein. Avec Burt Reynolds, Jennifer Billingsley, Ned Beatty, Bo Hopkins, Matt Clark. 100 min. **Berri.**

Un prisonnier apprend que son frère a été tué. Il soupçonne un shérif d'avoir fait le coup, obtient d'être libéré en affirmant que le shérif est acoquiné avec des "bootleggers". Il se fait engager comme chauffeur pour transporter la marchandise. Le shérif découvre le pot aux roses et ça barde.

LES DIEUX DE LA GUERRE
(Beach of the Wag Good)

Film tourné à Hong Kong (1973) écrit et réalisé par Wan Yu. Avec Wang Yu, Lung Fei, Tien Yeh, Tsao Chen. Cinémascope et Eastmancolor. 99 min. **Château.**

Menacé par les Japonais, un village chinois, au XVIe siècle, est défendu par un nommé Hsiao qui a pris le soin de s'entourer de champions; on ne se bat pas ici avec ses poings mais avec des armes dont on use avec une virtuosité étonnante...

S.D.

"Les Chinois à Paris": une tempête de rires et de protestations

PAR AXEL MADSEN

(collaboration spéciale)

PARIS — Rire des autres est toujours facile, rire de soi-même c'est déjà plus rare. En ce mois de mars pluvieux et morose, "les Chinois à Paris" de Jean Yanne fait rire les Français, divise l'opinion et fait rire jaune Pékin et les "ultras" marxistes-léninistes. Ce qui est nouveau et rafraîchissant avec "les Chinois à Paris" (et qui fait courir le Tout-Paris) c'est que le film est une vaste satire sur l'occupation nazie.

"Les Chinois à Paris" n'a pas manqué de publicité à son lancement, mais la première semaine de sa sortie a été rude pour Yanne. D'abord le film provoqua un incident diplomatique avec le gouvernement de Pékin et Seng Tao, ambassadeur de Chine en France, demanda au Quai d'Orsay d'interdire le film qui fait défiler une armée d'occupation chinoise dans les rues de Paris — ce qui lui a valu la page frontispice de "Paris-Match" et de "Jour de France". Ensuite, le film a déclenché une polémique (curieusement parallèle à celle qu'a provoquée "Lacombe Lucien" de Louis Malle sur la vie d'un jeune Français devenu membre de la Gestapo pendant la Deuxième Guerre mondiale). Et finalement, il y a vingt jours (le 10 mars), la projection du film a été interrompue au cinéma Le Paris, sur les Champs-Elysées (l'une des 29 salles de la région parisienne où le film est à l'affiche) par suite d'une manifestation d'un groupe de marxistes-léninistes. La police, appelée par le gérant de la salle, a bloqué tous les accès. Huit arrestations ont été effectuées et un policier a été légèrement blessé.

"Du péril jaune, qui se double aujourd'hui du péril rouge, Jean Yanne a donc fait un film, ce qui n'est rien moins qu'une provocation ignoble", a écrit dans "le Monde" Régis Bergeron. "Voilà assimilée l'armée chinoise avec les hordes hitlériennes qui, elles, oui, ont campé sur notre sol durant quatre ans. Seuls les uniformes ont changé." De son côté, un porte-parole de l'ambassade de Chine a déclaré à l'Express qu'il s'agit d'"une oeuvre calomnieuse pour l'Armée populaire, d'une assimilation inacceptable de la Chine socialiste à l'Allemagne fasciste." "L'Humanité rouge", le seul journal maoïste français reconnu par Pékin, emboîte le pas et dénonce cette "grave provocation antichinoise, doublée d'une aussi grave insulte contre le peuple de France".

Quant au public, comme dit l'Express, il y court "Les Chinois à Paris" a fait 174,865 entrées dès sa première semaine dans 29 salles. L'an dernier, "Moi y'en a vouloir des sous" de Yanne avait fait 134,000 entrées dans 16 salles, au cours des sept premiers jours.

La vraie cible de Yanne n'est pourtant pas l'Armée populaire que le thème profond et mal exploré de l'attitude des Français sous l'Occupation. Voici Yanne lui-même en propriétaire de sex-shop qui, dès l'occupation chinoise, transforme son magasin en librairie du "petit livre rouge"; voici qu'il grimpe dans la nouvelle société et collaborant avec l'occupant, retenant son propre appartement luxueux quand les autres doivent cantonner chez eux les "glorieux frères révolutionnaires". Voici qu'il arrive même à corrompre l'occupant.

Un film qui dérange

Le film choque et dérange. Voici une représentation à l'Opéra de "Carmen", grand ballet chinois devenue "Carmeng". Voici la lâcheté devant le plus fort, hypocrite collaboration idéologique, marché noir, enrichissement fabuleux du personnage joué par Yanne lui-même, fausse résistance, retournements de veste en série. Tout y passe.

Et que dit Yanne lui-même, qui prépare son prochain film: "Bizarre, bizarre": "La Maison-Blanche n'a pas téléphoné à M. Pompidou pour empêcher la sortie de "Richard Mulhouse" qui ridiculise Nixon, en France. Le Kremlin non plus n'a pas envoyé de télégramme pour que soit interdit "Quand les Russes arrivent" (The Russians are coming, the Russians are coming", de Norman Jewison). De plus, mon film, ce n'est donc pas une nouveauté. Et je précise qu'aucun de mes Chinois ne porte une arme. Tous, au contraire, arborent une fleur. Tels que je les montre sous l'Occupation, ce serait plutôt aux Français de râler."

S'il a le gros du public avec lui, Yanne a également une bonne partie de la critique avec lui. Jacques Donial-Valcrose (ci-devant de la Nouvelle vague et maintenant critique à l'Express) a écrit que le film "dénonce toutes les bassesses, toutes les trahisons, tous les racismes, et ne les excuse pas. C'est à la mode aujourd'hui d'évoquer les "années sombres" (l'occupation nazie 1940-44). Serait-il donc impossible de le faire sans ajouter à la fable une moralité rassurante?" Et Pierre Billard d'ajouter dans "le Journal du dimanche": "La colère que ce film déclenche chez certains me paraît bien suspecte. Je ne parle pas des Chinois eux-mêmes: ils ne comprennent sans doute pas mieux nos jeux byzantins que nous ne comprenons les leurs. Qu'ils prennent au sérieux "les Chinois à Paris" et s'en indignent, c'est leur problème. Mais je vois bien des confrères traîner dans la boue le film de Jean Yanne. Des confrères qui ont réclamé cent fois que le cinéma français fuie les futilités où il se complaît pour se préoccuper des réalités politiques, sociales et humaines de notre temps. Des confrères qui citaient en exemple le cinéma américain "qui n'hésite pas à montrer le vrai visage cruel, cynique, hypocrite et jouisseur de la nation américaine". Et alors? Qu'est-ce qu'il a fait, Jean Yanne? Il les pose, lui, les problèmes. Et pas à moitié."

Et cela, avec humour.

L'univers de Michel Tremblay!

5e SEM.

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST

Un film de ANDRÉ BRASSARD

AVEC Denise Filiatrault, Michelle Rossignol, Frédérique Collin, André Montmorency, Amulette Garneau, Denis Drouin

CINÉMA DE PARIS 861-2996 — FLEUR DE LYS 288-3303 — JEAN-TALON 725-7000

14 ANS

SELECTION OFFICIELLE DU CANADA

FESTIVAL DE CANNES 1974

EN NOMINATION POUR 5 OSCARS dont celui du Meilleur film

18 ANS ADULTES

AU BOUT DE L'EBLOUISSEMENT, CRIS ET CHUCHOTEMETS EST UN FILM EXCITANT, TROUBLANT, PROVOQUANT ET CONSTAMMENT STIMULANT

André Lerdux



ÉTUDIANTS $1.00

Cris et Chuchotements

SUR SEM.: 7:30
DIM. 3:00 - 7:00

V.O. SOUS-TITRES FRANCAIS

5550 Sherbrooke w — 489 5559 salon bleu — CINÉMA V

Louis de Funès

POUR TOUS



Les Aventures de Rabbi Jacob

Moins de 14 ans $1.00

5e MOIS

CINÉMA V salon rouge — 5550 Sherbrooke O. tél: 489 5559 — FESTIVAL 525-8600

4e SEM.



TERRIFIANT... INTRIGANT... TERRIFIANT... TERRIFIANT...

LA DERNIÈRE MAISON SUR LA GAUCHE

2 GRANDS FILMS EN COULEURS

N'oubliez pas ce n'est qu'un film...!

18 ANS Adultes

Ces hommes sont de véritables brutes!



Le sexe sauvage

Paul Carr et Jennifer Billingsley dans le rôle de "Terry"

V.F.: "Brute Corps"

CANADIEN 523-5180 — PLAZA 274-6155 — MAISONNEUVE 525-2174

"Superbe!" N.Y. TIMES "Magnifique!" WABC-TV

TOUT HOMME, FEMME OU ENFANT DEVRAIT VOIR CE FILM FASCINANT. AMENEZ-Y TOUTE LA FAMILLE!

EN COULEUR — POUR TOUS



Le CHANT de la FORÊT

PLUS

Une incursion sensationnelle dans la vie mystérieuse et puissante des loups sauvages

L'EMPREINTE DU MONSTRE, MYTHE OU RÉALITÉ?

À L'AFFICHE AUX 2 CINÉMAS!

ARLEQUIN 1004 Ste. CATHERINE EST 288-2943 — RITZ 1313 BELANGER E 272-5290

ARLEQUIN: Tous les jours à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 p.m.
RITZ: Sur semaine à 7.00 et 9.00 p.m.
Dimanche à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 p.m.

Le plus grand film jamais réalisé!

3e GRANDE SEMAINE NEWSWEEK & N.Y. MAGAZINE

"★★★★ UN TRIOMPHE!" N.Y. DAILY NEWS



2 PUISSANTES ARMÉES S'AFFRONTENT



L'AMOUR PASSIONNÉ de NATASHA et D'ANDREI



LA SPLENDEUR DU GRAND BAL AU PALAIS DU TSAR



1ère PARTIE
• Natasha et Andrei
• La Bataille d'Austerlitz

D'après le chef-d'œuvre de LEON TOLSTOI

POUR TOUS

en couleur

GUERRE et PAIX

MEILLEUR FILM ÉTRANGER

sem: 8h
Sam. & Dim. 1h, 4.45, 8.30

VERSION FRANÇAISE DU FILM SOVIÉTIQUE

• UN SUPER SPECTACLE DE 3h 15m.

ÉTUDIANTS: $1.00

7e CINÉMA 7e art — 3180, BÉLANGER — 722-0302 — LAISSEZ-PASSER NON ACCEPTÉS

Face au chantage... Que faire?

18 ANS Adultes

INSPIRÉ D'UNE AFFAIRE AUTHENTIQUE, LES DESSOUS PEU HONORABLES D'UN HOMME AU DESSUS DE TOUT SOUPÇON.

en couleur



JEAN MARIE PALLARDY

LE DOSSIER ÉROTIQUE D'UN NOTAIRE

CLAUDE SANDRON — EVELYN SCOTT

2e FILM

"PERFECTION DE L'AMOUR PHYSIQUE" EN COULEURS

longueuil — 677-7933 PLACE LONGUEUIL — LUN - VEN. 6:15, SAM. 7:30, DIM. 1:00

2e SEMAINE

18 ANS



VOUS PAYEZ LES CONSOMMATIONS... ELLES FONT LE RESTE!

À NE PAS MANQUER

the cocktail Hostesses

LEUR BUT C'EST DE PLAIRE!

BONAVENTURE — PLACE BONAVENTURE 861-2725 — LUN.-VEN. 10 A.M. SAM.-DIM. 1.00

EROTIC DREAMS

10 directeurs de renom ont uni leurs talents pour vous ensorceler, vous agacer, vous choquer, vous donner des rêves que vous n'oublierez pas.

Bientôt au VENDOME

EROTIC DREAMS ose défier la tradition et explorer un domaine où rien n'est exclu: celui des convoitises retenues

Bientôt au VENDÔME

---

18 ans

RINGO STARR



TONY ANTHONY

BLIND

BLINDMAN LE JUSTICIER AVEUGLE

Cinéma 1

2e FILM: LES DYNAMITEROS

Horaire: Cinéma 1: Le Justicier aveugle: samedi 6.00, 9.30, dimanche 1.30, 5.10, 8.30 semaine: 9.00 Le Dynamiteros: samedi 8.00 dimanche 3.20, 7.00; semaine 7.30

CINEMAS OMEGA — PLAZA K-MART 2665, Chemin Chambly LONGUEUIL 670-0590

---

14 ANS

Les aventures de deux invraisemblables escrocs.

RYAN O'NEAL et sa petite fille, TATUM O'NEAL qui vous feront rire et... pleurer.

'La barbe à papa'

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE DE "PAPER MOON"

2e FILM: LE CERVEAU avec Jean-Paul Belmondo et BOURVIL



CINÉMA 2: La barbe à Papa: samedi 6.00, 9.45, dimanche 1.30, 5.25, 9.45, semaine 9.30. Le Cerveau: samedi 8.00, dimanche 3.20, 7.15, semaine 7.30

Cinéma 2

SALLE RESNAIS
Horaire LUN VEN 7.30; 9.45
SAMEDI 1.00; 3.10; 5.20; 7.30; 10.00
DIM 1.00; 3.10; 5.20; 7.30; 10.00

élysée
35 MILTON / 842-6053

TERRORISME!

18 ANS Adultes

Du sang neuf dans le film policier
– L'EXPRESS

Un Chabrol époustouflant, mené à un train d'enfer
– LE NOUVEL OBSERVATEUR

Le retour du vrai tigre: Claude Chabrol
– COMBAT

L'un des meilleurs Chabrol – LE FIGARO



UN FILM DE
CLAUDE CHABROL

Couleur

NADA

FABIO TESTI - MARIANGELA MELATO - MAURICE GARREL - MICHEL DUCHAUSSOY - MICHEL AUMONT

SALLE EISENSTEIN

LA RÉVÉLATION DU FESTIVAL DE CANNES
★★★
REJEANNE PADOVANI
un film de Denys Arcand

14 ANS

JEAN LAJEUNESSE PIERRE THERIAULT FREDERIQUE COLLIN ROGER LEBEL LUCE GUILBAULT

Le temps d'apprendre a aimer... et il est déjà trop tard.

POUR TOUS



OMAR SHARIF
FLORINDA BOLKAN
ERIC LEHUNG

le droit d'aimer

4e SEM.

2e FILM

UNE COMEDIE GALOPANTE

La chevauchée vers l'ouest

avec GIULIANO GEMMA
NINO BENVENUTI CHAMPION DE BOXE



LE DROIT D'AIMER: 2:32 - 6:11 - 9:50
LA CHEVAUCHEE VERS L'OUEST: 12:50 - 4:29 - 8:08

1594, ST-DENIS 849-4211 **st-denis** METRO ST-DENIS - DEMONTIGNY

Aussi au: CINÉMA PARIS, ST-HYACINTHE

5e SEM.

Prêtes à vous satisfaire!..

a votre disposition...

18 ANS Adultes



LES **HOTESSES DE LIT**
2e GRAND FILM
Karin Hofmann couleur
LES HÔTESSES: 2:12 - 5:12 - 8:12
LES JEUNES: 12:50 - 3:50 - 6:30 - 9:30
chevalier
1590, ST-DENIS 845-3222

LES JEUNES MASSEUSES
Nadine De Rangot Rena Bergen couleur
LES HÔTESSES: 12:50 - 3:50 - 6:30 - 9:30
LES JEUNES: 2:08 - 5:08 - 8:08
BIJOU
5030, PAPINEAU 527-9131

BRONSON...

14 ANS



QUELQU'UN DERRIERE LA PORTE

pierrot 1590, ST-DENIS 845-3222 9e SEM.

EROTIC DREAMS ose defier la tradition et explorer un domaine ou rien n'est exclu: celui des convoitises retenues
Bientôt au VENDÔME

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinema, organisme créé par le gouvernement du Quebec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformement à la loi sur le cinema.

EROTIC DREAMS. Jamais film n'a réuni à ce point, intelligence, intégrité et absurdité
Bientôt au VENDÔME

DES VENDREDI LE 5 AVRIL

AU **ST-DENIS**

ANNIE GIRARDOT
LES FEUX DE LA CHANDELEUR

"PAPILLON

UN DES MEILLEURS FILMS D'AVENTURES DE L'ANNÉE" – ABC-TV

14 ANS



EN FRANÇAIS

ALLIED ARTISTS presente

STEVE McQUEEN DUSTIN HOFFMAN
PAPILLON EN COULEUR

BASÉ SUR LE LIVRE D'HENRI CHARRIÈRE **2e SEMAINE!**

RIVOLI ST-DENIS & BELANGER, 277-4129

GREENFIELD PARK PLACE GREENFIELD PARK 671-6129

CINEMA **LAVAL** 688-8200 centre Laval coin boul. ST-MARTIN et SORTIE 7 de l'Autoroute (Chomedey)

GRANADA 4353 STE-CATHERINE E., 255-2428

RIVOLI, représentation complète à 12.40, 3.25, 6.15, 9.00 p.m. LAVAL, 2 sur semaine 6.15 et 9.00 p.m. Samedi et dimanche à 12.40, 3.25, 6.15, 9.00 p.m. GREENFIELD 2, GRANADA, sur semaine dès 6.15 p.m. Samedi dès 3.25 p.m. Dimanche à 12.40, 3.25, 6.15, 9.00 p.m.

VOICI LES PULPEUSES...

18 ANS Adultes

ELLES FONDENT DANS LA BOUCHE!



2e FILM

Que font ces dames quand leurs maris bossent?

V.F. de 'SWINGING WIVES'

LES PULPEUSES

DOUCES...SUCCULANTES... SATISFAISANTES

V.F. de SUGAR COOKIES Mary WORONOV Lynn LOWRY **Couleur** Gale MAYBERRIE Linda RICHARDS

Prog. complet 11:50, 2:40, 5:35, 8:30 Samedi: dernier complet 9:40.

LE NOUVEAU **NATIONAL** BEAUDRY 1220 STE-CATHERINE est 521-1119

MIDI-MINUIT 4462 St Denis 842-8264

CINÉMA **GALERIES D'ANJOU** TÉLÉPHONE 353-5960

Le phénomène musical

À L'INTÉRIEUR DU CENTRE D'ACHAT

14 ANS

2e GRANDE SEMAINE



le Parrain

Version française de "THE GODFATHER"

ALI MAC GRAW ★ RYAN O-NEIL

★ MARLON BRANDO
★ AL PACINO ★ STERLING HAYDEN
★ JAMES CAAN ★ ROBERT DUVALL
★ RICHARD CASTELLANO ★ RICHARD CONTE
★ DIANE KEATON

Version française en couleur *

LOVE STORY by ERICH SEGAL

MAINTENANT EN PROGRAMME DOUBLE

Horaire:
LE PARRAIN
Sam. Dim. 3.30, 8.45, sur semaine 8.45 h.
LOVE STORY
Sam. Dim. 1.30, 6.50, sur semaine 6.50 h.

MINI-GOLF
BILLARD
AMUSEMENTS
SNACK-BAR RESTAURANT
OUVERT TOUS LES JOURS 9 A.M. A MINUIT
Putt-In Palais du Commerce
1600 BERRI 849-6271
BERRI de MONTIGNY

Ste-Catherine est, coin Papineau
On dit que l'habit ne fait pas le moine mais ça te fais une maudite belle toupie!!!

2 GRANDS "KARATE" Sensationnels !
LE CRÉPUSCULE DES CRAPULES
UN CHAMPION DE JUDO POURSUIT DES CONTREBANDIERS POUR AVOIR TUE SON FRÈRE !
2e FILM
L'indestructible BRAS D'ACIER
14 ANS
EN COULEUR
"INVINCIBLE DRAGON NOIR"
3e Film
"LE GANG D'ANDERSON"
COMMODORE 5780 ouest, boul. Gouin CARTIERVILLE 334-8560
RÉGAL 4905 est, boul. Gouin MTL-NORD 322-7030

Ciné-travelogue spectaculaire !
Un jour seulement à 2:00 et 8:15 p.m.
ANDRÉ DE LA VARRE
POUR TOUS
La Suisse et les Alpes
EN COULEUR
UN VOYAGE EMBALLANT DE 110 MINUTES.
– Des paysages merveilleux et une connaissance approfondie de faits connus et des richesses d'un pays à la beauté fascinante
GUY DE LA RIVIÈRE
votre hôte et votre guide en personne
CINÉ-CLUB DE L'ÂGE D'OR des Cinémas UNIS & Famous Players (Matinée Seulement) $1.00
8 avril MASKA St-Hyacinthe
9 avril CHÂTEAU Montréal
10 avril VERSAILLES Montréal

L'HORREUR A SON MEILLEUR!
4 GRANDS FILMS
EN COULEURS
① La TOMBE de LIGIEA
② Dans les GRIFFES de la MOMIE
③ La COMTESSE DRACULA
④ Le CIRQUE des VAMPIRES
Sam.-Dim.-Lun. à Midi Mar.-Merc.-Jeu.-Ven. à 5 h. 30
REX 3900 St Denis Metro Sherbrooke 842-2361 4e SEM

TOUTE LA VILLE DANSE
POUR TOUS
La vie tumultueuse de Johann Strauss, l'auteur du Beau Danube Bleu, avec Horst Bucholtz
2e FILM CHARLES BRONSON "Le Californien"
2e film en couleurs
MAJESTIC 3166 est, boul. Henri-Bourassa 381-6116

la presse
trouvez votre occasion dans les **PETITES ANNONCES** de **la presse**
plus de **UN MILLION D'AUBAINES** par année

LE PLUS GRAND SUCCÈS DU CINÉMA CANADIEN
118,691 spectateurs en 10 jours

"Bingo est vraiment la plus grande réussite du cinéma québécois. A voir absolument. On ne peut pas vivre au Québec en 1974 sans avoir vu Bingo".
René Homier-Roy (Bon Dim

"A voir absolument..."
Michel Desrochers (Radio-Canada)

"Bingo ne manque pas de fasciner... Il est promis à un bel avenir. Il saura séduire son public".
Jean-Pierre Tadros (Le Jour)

"Un film à voir absolument... Un coup de maître".
Lucien Jarraud (Dernière-Heure)

"Un film très important, une réussite indiscutable, c'est LE film à voir... chapeau."
Claude Jasmin (Le Journal de Montreal)

"Lord a franchement abordé la réalité sociale québécoise."
Serge Dussault (La Presse)

"Lord a réussi à produire ce que tous attendaient depuis les débuts du cinéma québécois."
Normand Frechette (CFGL-FM)

"C'est plus qu'un bon film québécois. C'est une oeuvre qui nous reconcilie avec le cinema "commercial"... Il ne faut pas manquer de le voir."
Claude Daigneault (Le Soleil)

"C'est du grand cinéma. Filmé et monté d'une main de maître."
André Robert (Gala des Artistes / CJMS)

"Le plus grand film québécois, de calibre international."
Guy Pothier (Télé-Radiomonde)

"A inscrire à votre ordre du jour: Bingo!"
Denis Tremblay (Montréal-Matin)

"Un bon film... Une réalisation efficace."
Manon Péclet (Dimanche-Matin)

"C'est le meilleur film québécois."
Paul Vincent (CJMS)

"Chaque Québécois devrait se donner la peine d'aller voir Bingo."
Marcel Charland (Journal de Quebec)

"Un film extrêmement bien construit et bien fabriqué."
Francine Laurendeau (Carnets Arts et Lettres)

"Un film qui fera fureur."
Colette Duhaime (Le Journal de Montréal)

LES FILMS MUTUELS présentent
UNE PRODUCTION PIERRE DAVID/JEAN-CLAUDE LORD



BINGO

UN FILM DE
JEAN-CLAUDE LORD

avec RÉJEAN GUÉNETTE • ANNE-MARIE PROVENCHER
CLAUDE MICHAUD • ALEXANDRA STEWART • GILLES PELLETIER
JANINE FLUET • MANDA PARENT • ROGER LEBEL
PIERRE VALCOUR • MARCEL SABOURIN • JEAN-MARIE LEMIEUX
et JEAN DUCEPPE
avec la participation amicale de WILLIE LAMOTHE

PAPINEAU	LAVAL	PARISIEN	VERSAILLES	GREENFIELD PARK	FAIRVIEW
521-6853 4519, av. Papineau	688-8200 Centre d'achat Laval	861-2697 484 ouest, rue Sainte-Catherine	353-7880 7265 est, rue Sherbrooke	671-6129 519, boul. Taschereau	697-8095 Centre d'achat Fairview

(Laissez-passer et cartes de l'Age d'Or non valables; aucun prix jeunesse) — PARISIEN & PAPINEAU: REPRÉSENTATION à 12.45, 3.00, 5.15, 7.30-9.45 p.m. LAVAL-1, GREENFIELD-1, FAIRVIEW-1, VERSAILLES (Salon Bleu) Sur semaine à 7.30 & 9.45 p.m. SAMEDI & DIMANCHE À 12.45, 3.00, 5.15, 7.30, 9.45 p.m.

REX SAINT-JÉRÔME	MASKA SAINT-HYACINTHE	PALACE GRANBY	CAPITOL SAINT-JEAN	VENUS JOLIETTE	LE PARIS VALLEYFIELD

Aussi en province: Chicoutimi (Place du Royaume I) Trois-Rivières (Capitol), Québec (Capitol et Canadien), Sherbrooke (Carrefour de l'Estrie 2-3), Victoriaville (Laurier), Drummondville (Drummond)

ARTS PLASTIQUES



Daudelin : croire en la sensibilité intérieure. photo René Picard, LA PRESSE

Charles Daudelin le mauvais élève et le dernier des vrais

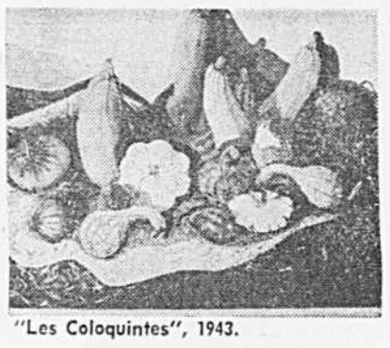
PAR GILLES TOUPIN

Rétrospective Charles Daudelin au Musée d'art contemporain, jusqu'au 28 avril 1974.

C'EST TOUTE la vie d'un homme qui est entre les murs du Musée d'art contemporain. Ou presque. C'est la vie d'un homme qui me dit que l'enseignement et le domaine intellectuel ne lui furent jamais accessibles; qu'il n'a jamais su faire autre chose que de créer; que lorsqu'il était en classe, il était bien mauvais élève et passait son temps à dessiner; qu'il vécut longtemps avec quelques chèvres et un potager pour assurer sa subsistance pendant qu'il créait; que romantique, il devint artiste parce qu'il aimait bien ce genre de vie, cette atmosphère qui sentait l'huile et l'atelier.

"Tu peux manger n'importe où, dit-il, mais manger dans un décor qui te plait c'est important et bien mieux." Puis on se demande comment il a fait pour passer au travers, pour devenir ce qu'il est devenu avec les moyens du bord.

"Pour supporter ma misère, raconte-t-il en riant, je lisais les vies de Gauguin et Van Gogh et je trouvais



"Les Coloquintes", 1943.

que ce qui m'arrivait ça s'endurait." Eh oui ! Charles Daudelin était romantique et toute sa rétrospective nous raconte comment il se défit peu à peu de ces idées romantiques; comment il n'était pas peintre; comment il se dégagea de l'anecdote, de l'image figurative, pour accéder à une vision de plus en plus détachée d'une idée toute faite de l'art et comment Charles Daudelin est devenu un de nos meilleurs sculpteurs.

De Granby, où il naquit en 1920, il vint à Montréal où il étudia deux ans avec Borduas. Daudelin ne fut cependant pas mêlé de près au mouvement automatiste quand bien même il fut un supporter sérieux de la fameuse exposition des gouaches de Borduas en 1943. Il ne tarda pas à être attiré par autre chose que par les automatistes. C'est alors qu'il y eut les deux rencontres avec Fernand Léger à New York pendant la guerre et, en 1946, le départ pour Paris où il le revit souvent ainsi que le sculpteur Laurens. De Léger, Daudelin aura subi quelques influences. On le voit bien avec ce tableau de 1945 intitulé "le chevalet" où les couleurs primaires et le dessin s'inspirent du peintre français. De cet enseignement Daudelin dira : "Quand ce n'était pas du Léger, ce n'était jamais bien bien bon pour lui".

Les premiers germes

Peintre, Daudelin ne le fut pas vraiment. Il était plutôt gauche à manier les plans, à répartir les masses et les rapports de couleur. Si en 1946, il maîtrisait à merveille certaines compositions, comme on le voit avec une "Nature morte" de la collection d'Andrée et de Maurice Corbeil, plusieurs années après il ne parvient plus à renouveler ses réussites, à preuve cette autre "Nature morte" de 1957 où l'espace est rabattu à la Matisse mais où les éléments n'arrivent pas à se situer sans se nuire. Il est vrai que de 1949 à 1957, Daudelin et son épouse subsistaient grâce à ce théâtre de marionnettes qu'ils mirent sur pied et qui laissa bien peu de temps à l'artiste pour produire assidûment. Picturalement, Daudelin atteint son paroxisme avec les gouaches de 1963 et 1964 qui sont dans la veine lyrique ou expressionniste.

Mais déjà à cette époque, il avait commencé à sculpter depuis plusieurs années. Ses premières terres cuites de 1946, pleines de fantaisie, empruntaient au surréalisme et de même qu'à Picasso. Les premiers bronzes datent du début des années 50. Pour Daudelin, les germes thématiques (qui devinrent plus tard allégoriques) de son oeuvre prenaient véritablement forme. Le couple, le dualisme permanent à ce couple, toujours de plus en plus schématisé, allait être la base d'oeuvres encore plus puissantes et autonomes. Et si dans toute l'oeuvre de Daudelin il y a des hauts et des



Bronze de 1965.

bas, surtout dans cette longue période de maturation d'avant 1964, Daudelin lui-même l'explique : "Il y a une continuité dans tout ce que j'ai fait : dans ce sens que je n'ai jamais perdu de temps. Même en Europe où j'étais de 1946 à 1949 j'ai produit même si je savais que cette production-là n'était pas bonne. Que voulez-vous, il y a des périodes où tu manges et d'autres où tu digères!"

En 1964, il fait ses débuts avec l'architecture. On lui demande d'aménager l'intérieur de l'église de la paroisse Saint-Jean à Pointe Saint-Charles. "C'est là que j'ai commencé à vivre", lance-t-il. Et toute l'oeuvre de Daudelin accède à ce moment à un langage qui sera toujours sien, autonome et caractéristique de lui seul. Si ce n'est des multiples de 1970 dont nous reparlerons plus loin, on peut dire que toutes les oeuvres que créera Daudelin à partir de ce jour, petites ou gigantesques, auront des visées monumentales. Elles seront des maquettes ou des oeuvres à l'échelle monumentale.

La sensibilité intérieure

Tous les petits bronzes de 1964, 1965 et 1966 de même que les maquettes pour les oeuvres de Charlottetown sont, bien qu'abstraits, naturalistes, habités, enclins vers la vie. Voyons de plus près comment se présentent ces sculptures. Regardons ces surfaces rugueuses, comme rongées, qui laissent apparaître des éclaircies de bronze poli. Il y a là une volonté de camoufler l'immédiateté du métal et de sa froidure. Les sculptures ont un aspect naturel comme si elles avaient subi l'action du vent, de l'eau ou d'une corosion lente. Nous sommes portés dès lors à attribuer cet état de la sculpture, par analogie, à un hasard des choses.

Le regard pénètre ces stuctures qui semblent rongées par un cancer qui nous en laisserait voir les viscères. Elles sont animistes. Elles possèdent toutes un coeur, un ventre dans lequel habitent des trogodytes quelconques. Si je me sers ici d'un langage imagé et analogique — langage qu'il ne faut pas prendre au pied de la lettre — c'est pour montrer comment un artiste comme Daudelin aborde la création. Son oeuvre est directement dépendante de cette croyance en la sensibilité intérieure du créateur, elle repose sur l'attitude lyrique d'une création dont les formes seraient l'affirmation de l'être profond du créateur et de sa vision naturaliste du monde environnant.

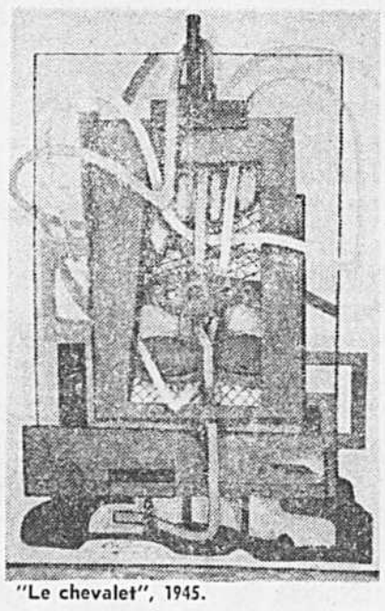
C'est dans ce passage de la matière inerte à l'oeuvre achevée que s'élabore le contenu animiste de l'oeuvre. On considère comme romantique, de nous jours, cette attitude créative. On oublie cependant que ceux de la génération de Daudelin avaient à combattre un académisme dangereux qui préconisait toujours l'imitation de la nature. Chez Daudelin, la nature est ramenée au seul principe de vie, celui du germe central, de la vie d'une chose par un foyer vital qui n'est pas bien loin de nous rappeler l'embryon dans le sein maternel.

Les sources d'inspiration

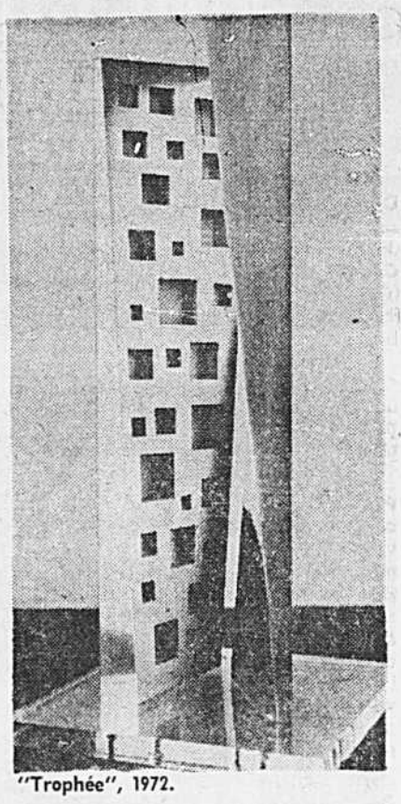
Mais depuis toujours le sculpteur Daudelin est au prise avec l'inertie de la matière. Il fait donc face à des problèmes techniques et formels avant d'être aux prises avec toute intentionnalité significative. Il nous dit, d'ailleurs, quand on lui parle de la matière et de ses exigences techniques que ce sont là ses sources d'inspiration.

De 1965 à 1970, il ira donc vers une épuration progressive de ses oeuvres de tout résidu lyrique inutile. Les surfaces perdent de leur porosité, les sculptures ne sont plus liées à la nature de façon aussi directe. L'analogie ne se fait plus sur un plan matériel, elle se situe désormais au niveau d'une plus grande abstraction, d'un principe fondamental.

Les multiples de 1970 sont un exemple important de cette épuration. Souvent, ils ont l'aspect d'une forme cubique bien polie qui se divise en deux



"Le chevalet", 1945.



"Trophée", 1972.

parties égales et qui se manipulent à volonté. L'oeuvre perd son caractère unique, d'objet de contemplation, elle demande à être manipulée afin que nous participions au rituel de l'union des semblables ou à leur séparation. Les pièces ont encore un centre, un lieu-charnière où réside le principe vital de l'oeuvre, toutes ses possibilités dynamiques. Il y a donc là une schématisation de toute union, de toute complémentarité naturelle, une sorte de symbole formel et dépouillé d'une unité qui refuse que ses parties se perçoivent en terme de dualité.

Le formel prend donc le pas sur l'animiste ou l'anecdote. Les notions d'équilibre, de composition et les obstacles de la matière sont désormais les seuls éléments du langage de Daudelin. C'est cet aboutissement logique de son oeuvre qui fait qu'on croit en lui. Les maquettes qu'il nous montre au Musée d'art contemporain, comme ce projet pour la station de métro Langelier ou cette chose extraordinaire en plexiglas (voir page couverture) qui jouerait, si elle était construite dans la ville, avec le vent, l'eau et le soleil, dénotent une orientation pragmatique de son oeuvre. L'hommage que le Musée d'art contemporain rend à Charles Daudelin est bien à propos. C'est là une rétrospective qui en dit long et qui vaudrait encore mille commentaires sur l'oeuvre de cet artiste qui demeure l'un des derniers sculpteurs classiques du Québec.

d'une exposition à l'autre

Chère Watson

Sculptures de Joan Watson chez Véhicule, jusqu'au 10 avril.

SI VOUS allez faire un tour chez Véhicule vous serez bien d'accord avec moi (pour une fois)! pour dire que les sculptures de Joan Watson ne sont guère des sculptures de salon. Des chaises, des maquettes de chaises, des patères, des maquettes de patères, des bouts de bois de toutes les tailles, etc., le tout assemblé selon une syntaxe récurrente et bien précise



Sculpture de Joan Watson (détail).

qui n'a rien de gratuit et de désinvolte.

A priori, il faut dire que les chaises et les patères n'en sont pas vraiment puisqu'elles ne gardent que l'aspect extérieur de ces objets. En fait, elles sont plutôt des éléments de sculpture anonymes puisqu'elles ont perdu leurs fonctions de chaise et de patère. Ensuite, les oeuvres sont étroitement dépendantes de l'espace de la galerie. Elles insèrent dans leur univers tout ce qui peut leur être utile: calorifères, plafonds, murs, planchers, etc. Elles sont liées à ces composantes architectoniques et leur équilibre en dépend.

Les pièces sont composées par ajout des divers éléments l'un à l'autre de telle sorte que le tout puisse se maintenir en équilibre même si une chaise ne repose que sur deux de ses pattes. L'échelle des oeuvres importe peu. Watson nous le fait bien sentir en doublant ses formes plus grosses de petites maquettes qui sont également intégrées dans l'ensemble de la sculpture. Elle nous oblige, aussi, à examiner les pièces sous tous ses angles en cachant au regard des éléments qui peuvent devenir visibles si on change notre position spatiale.

Y a-t-il des pièces moins réussies que d'autres? Il faut justement pousser le sens critique jusqu'à se demander cette question. Et c'est là qu'on s'aperçoit que la difficulté de répondre à une telle question nous fait prendre conscience de l'aspect répétitif du travail de Watson. Bien qu'aucune oeuvre ne soit identique, certaines devraient nécessairement répondre mieux que d'autres au projet fondamental de l'artiste.

Mais comme Watson minimise l'objet en soi, on ne peut établir d'échelle de valeurs objective. Si ce n'est que de quelques différenciations de la qualité interne des matériaux, de leur aspect extérieur (aucune chaise n'est identique, par exemple), on se rend compte que l'aspect formel des divers éléments de la sculpture n'a pas d'importance en regard de ses modes d'assemblage. Toute la signification des oeuvres de Watson réside donc en une question : Comment donner à l'oeuvre l'apparence d'un équilibre précaire (illusion) qui n'en soit pas un mais plutôt le contraire, soit une stabilité réelle? La réponse réside dans le processus d'assemblage, processus dont Watson nous laisse voir en détail toutes les machinations élémentaires.

Piché à la SAPQ

Aluchromies de Reynald Piché à la Société des artistes professionnels du Québec, jusqu'au 2 avril.

LE TRAVAIL de Reynald Piché a permis à ses aluchromies d'évoluer sensiblement. Il est parvenu à une très bonne maîtrise de cette technique élaborée, ce qui lui vaut un enrichissement considérable de ses utilisations de la couleur ainsi qu'une panoplie de formes nouvelles à l'intérieur de ses recherches.

Si l'artiste a transformé son langage, c'est que sur un plan individuel il a fait des découvertes qui occasionnèrent cette transformation. Le point de vue de la critique, bien qu'il se doit de tenir compte de cette évolution, se situe beaucoup plus au niveau d'une conscience historique. Ainsi on ne peut faire autrement que de constater que les oeuvres récentes de Reynald Piché reprennent à leur compte un espace surréel. Des formes coulées, organiques, quasi végétales se détachent d'un fond tout atmosphérique que la variété chromatique intensifie nettement. Il s'ensuit donc une dualité du fond et de l'objet qui, malgré la technique de l'aluchromie, nous rappelle certaines organisations spatiales automatistes et surréelles.

Le voyageur de l'espace

Reliefs d'Ivanhoë Fortier, présentés par la section des jeunes du comité bénévole du Musée des Beaux-Arts, 2020, rue University, jusqu'au 9 avril.

LE RELIEF en bois est une chose bien peu fréquente de nos jours. Cette façon d'aborder la création suppose toute une conception de l'oeuvre étroitement liée à un labeur manuel et long que l'artiste se doit d'accomplir pour façonner l'image qu'il désire rendre.

Chez Ivanhoë Fortier, le thème de ses reliefs d'acajou est celui d'un "Voyageur de l'espace" que l'on reconnaît par sa petite forme humaine schématisée qui apparaît un peu partout dans les divers panneaux. Cet élément anthropomorphique inséré à même les études de textures et les divisions de l'espace devient le sel de l'anecdote que raconte Fortier: cette adéquation allusive entre l'espace sidéral et l'espace plastique comme si l'artiste nous signifiait que ses voyages à lui sont comparables à ceux de tous les vrais astronautes...

Il ressort de cette présentation que l'approche de Fortier est naïve sur le plan du contenu et décevante, sur le plan de la forme, malgré le travail de moine qu'il a fallu pour travailler l'acajou qui offre, exploité de la sorte, un aspect de monotonie quelque peu décorative.



Oeuvre de G. Caiserman-Roth.

Des lieux communs

Oeuvres de Ghita Caiserman-Roth à la galerie 1640, jusqu'au 13 avril.

LES TECHNIQUES de Ghita Caiserman-Roth sont multiples. Dessins, collages, gravures et photographies font partie de son éventail d'outils qui lui permettent de libérer ses obsessions.

L'image est volontairement embrouillée, la plupart du temps, nous livrant des superpositions d'éléments disparates qui vont du plan d'architecte minuscule aux membres d'une femme, à son regard, à la paume d'une main. Parfois même Caiserman-Roth y va de quelque collage de fleurs séchées qui ajoutent à ce monde illusoire quelques connotations réelles. Il arrive alors que le regard n'a que pour seule porte de secours que d'inventorier les éléments de l'image et de tenter de reconstituer une sorte d'ordre du mieux qu'il peut. Les dernières oeuvres de l'artiste, celles que l'on voit actuellement à la galerie 1640, semblent vouloir s'alléger de cette présentation onirique de l'image. La figuration devient plus évidente, le dessin plus en avant en tant que préoccupation.

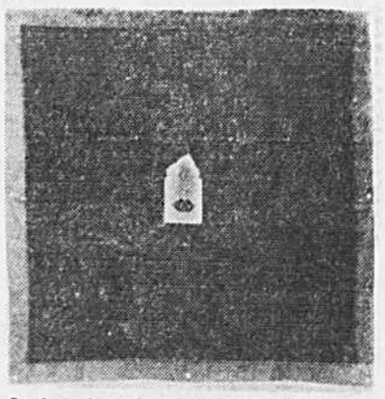
On est donc témoin d'une manifestation créatrice comme on en voit beaucoup aujourd'hui, qui n'a rien de bien enthousiasmant, mais qui, si on l'accepte comme telle, mérite tout de même d'être regardée.

Un parfum de cerise

Oeuvres de Yvon Cozic chez Média Gravures et Multiples, jusqu'au 14 avril

COZIC, roi de la peluche et de l'éphémère, poursuit de façon immuable ses expériences ludiques. Cette fois, il nous présente, chez Média, les petits frères des "surfaces à caresser". Neuf objets différents sont là qui ont bien des particularités bizarres dont celle de ne pas être là en tout premier lieu pour être essentiellement regardés. Cozic a toujours voulu, on le sait, que l'aspect illusioniste et métaphorique de l'art perde de ses vieux droits au profit de la palpabilité des choses, de l'immédiateté de l'instant vécu, du jeu et de tous les sens.

Vous verrez donc chez Média des objets de peluche qui ont diverses fonctions: surface à brosser avec une brosse, objet de peluche que l'on enfile comme un vêtement pour danser quand on s'ennuie les jours de pluie, chaise-homme aux multiples serpentins qui lui tiennent lieux de membres, surface à embrasser, immense serpentin suspendu au mur avec lequel on fait ce que bon nous semble, et surtout cette chose nouvelle, étonnante, qu'est la surface à humer qui



Surface à embrasser, de Cozic.

est faite d'un grand carré de peluche rouge au centre duquel un bourrelet de satin rose dégage un parfum de cerise.

Cozic se détourne donc des matières durables, indestructibles, et remet en cause bien des certitudes de notre civilisation.

Ses objets ne peuvent durer bien longtemps et nous convient à briser l'étau de nos conditionnements, à se tourner vers ce qu'on appelle à tort une certaine folie, un gadget facile ou une lubie d'artiste. Il faut être aveugle pour simplement voir les objets de Cozic quand on sait qu'ils sont faits pour être vécus.

ARTS PLASTIQUES

avez-vous vu?

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'EST d'André Brassard en v.o. et couleur aux Jean-Talon, Fleur de lys et Cinéma de Paris, avec Denise Filiatrault, Michelle Rossignol, Frédérique Collin, etc.

Les personnages de Michel Tremblay réunis dans un film qui mérite le déplacement même s'il n'apprend rien de nouveau.

MONTREAL BLUES, de Pascal Gélinas, en v.o. et couleurs au Saint-Denis les vendredis et samedis à minuit. Avec Raymond Cloutier, Paule Baillargeon.

Centrée autour des comédiens du Grand Cirque Ordinaire, une description de la bohème montréalaise vue d'en dedans. Une expérience intéressante mais limitée.

REJEANNE PADOVANI, De Denys Arcand, en v.o. et couleurs à la salle Eisenstein de l'Elysée, avec Luce Guilbeault, Jean Lajeunesse, René Caron.

Une petite soirée intime où frayent ministre de la Voirie, maire, policiers et gens de la pègre. Une description courageuse de notre société servie avec un sens incroyable de la litote.

LE CHANT DE LA FORET (Cry of the Wild), de Bill Mason en v.o. au Kent et en v.f. aux Maisonneuve, Anjou, Longueuil, Chomedey, Majestic et plusieurs salles du Québec.

Un documentaire sur le loup tourné par un spécialiste de la question et produit par l'ONF.

SERPICO, de Sidney Lumet, en v.o. et couleurs au Westmount Square, avec All Pacino, John Randolph.

Comme le Christ chassant les voleurs du temple, Serpico, policier-hippie new-yorkais, refusant tout pot-de-vin, déclenche une enquête sur la police, dont Pax Plante n'aurait pas rougi. Un sujet intéressant mais gâché par un souci exagéré de rentabilité.

BINGO, de Jean-Claude Lord, en v.o., couleur, aux cinémas Papineau, Laval, Parisien, Versailles. Avec Réjean Guénette, Anne-Marie Provencher, Claude Michaud, Jean-Duceppe.

Le deuxième film de Jean-Claude Lord, qui décrit, vécu par une famille ouvrière, un conflit de travail qui dégénère en conflit politique et entend dénoncer la collusion entre certains agitateurs et le Pouvoir.

les best-sellers de la semaine

1	MARIAAGELAS	Antonine Maillet	Leméac	1
2	L'EXORCISTE	William Peter Blatty	Laffont	2
3	JONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND	Richard Bach	Flammarion	47
4	MADAM	Xaviera Hollander	Lattès	1
5	BIBICHE	Albertine Sarrazin	La Presse	3
6	SOLJENITSYNE	Alexandre Soljenitsyne	Le Seuil	1
7	AU NOM DE TOUS LES MIENS	Martin Gray	Laffont	3
8	LE LIVRE DE LA VIE	Martin Gray	Laffont	2
9	PLANTES D'INTERIEUR	Paul Pouliot	L'Homme	1
10	MAGADAN L'ENFER DE SIBERIE	Michel Solomon	L'Homme	22

Les listes nous ont été gracieusement fournies, par écrit, par les librairies suivantes : de l'Action (Québec), du Scorpion (Laval), Ducharme, Guérin, Gutenberg (Carré St-Louis), Hachette, Liaisons-Verdun, Lidec, Martin (Joliette), Payette (St-Jean), Régionale (Chicoutimi), Renaud-Bray, Scorpion-Langelier, Servidec, Sons et Lettres et Volumétrix. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

NISKA
MÉDAILLE D'OR
5e GRAND CONCOURS INTERNATIONNAL DE LUTECE Paris, France
EXPOSITION
GALERIES MIRABELLE
295, Place Samson, Suite 3, Laval
OUVERT TOUS LES SOIRS ET LE DIMANCHE
RENSEIGNEMENTS 332-1961 — 866-4495

EATON FOYER DES ARTS 9E ETAGE EN VILLE
Exposition-vente des peintures de l'artiste
GILLES E. GINGRAS
jusqu'au samedi 6 avril
Foyer des Arts Eaton, 9e étage, Centre-ville
Exposition des créations d'artistes québécois au restaurant Eaton "La Galerie" du Mail Cavendish (quartier Côte St-Luc)
EATON FOYER DES ARTS 9E ETAGE EN VILLE

GOETHE INSTITUT MONTREAL
jusqu'au 5 avril
du lundi au vendredi, 10h à 18h
"PROFITOPOLIS" ou:
L'HOMME A BESOIN DE VILLES DIFFÉRENTES
Une exposition originale dépeignant les problèmes des villes modernes
Place Bonaventure
Entree La Gauchetière et University
Entrée libre

GALERIE D'ART LES DEUX B
787-3459
EXPOSITION 2 au 31 MARS
bourguignon
Ouvert tous les jours de 2h à 10h sauf le mardi
Saint-Antoine-sur-Richelieu.

ASSORTIMENT COMPLET DE Matériel d'artiste CHEZ C.R. CROWLEY LIMITÉE
1386 ouest Sherbrooke
Ouvert jusqu'à 5.30 p.m.
Jeudi jusqu'à 7 p.m.
Samedi jusqu'à 5 p.m.
842-6412

EXPOSITION

SOREL ETROG
Commençant le 15 mars
Ouvert de 9h à 5h
Fermé le dimanche
Achetons peintures de qualité
DOMINION GALLERY
Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada
1438 ouest, rue Sherbrooke
845-7471 et 845-7833

ATELIER GALERIE LAURENT TREMBLAY
Vous invite à l'exposition des oeuvres récentes de
PAULETTE MARIE SAUVÉ
TAPISSIÈRE
CLODE PILOTE
SCULPTEUR
Du 28 mars au 26 avril
Tous les jours de 1 h à 6 h
Vendredi jusqu'à 9 h p.m.
Fermé lundi
4809 rue Marquette
Près boul. St-Joseph
521-8786

Vous êtes cordialement invité au vernissage de l'exposition
ANDRÉE S. DE GROOT
dimanche 31 mars à 15 h
au centre communautaire de l'Université de Montréal
2332, boul. Edouard-Montpetit
L'exposition se poursuivra jusqu'au 11 avril inc.

EXPOSITION DE TABLEAUX
Art fantastique
FABLO
Dernier jour
GALERIE BERNARD DESROCHES
1194 ouest, rue Sherbrooke 842-8648

ENCADREMENT
KELLEY-RÉGNIER
671-6447
SERVICE A DOMICILE

espace 5
DAVID SORENSEN
JUSQU'AU 13 AVRIL
MARDI à SAMEDI 11 a.m. à 5.30 p.m.
1115 ouest, rue Sherbrooke Tél.: 844-3831

RESTAURANTS

HOTEL GRAND MOTOR

Dimanche en spécial
BUFFET CHAUD et FROID
À compter de 5.30 p.m.
5.50 par personne
Enfants: moitié prix
A tous les jours
QUEUES DE LANGOUSTES
et crevettes géantes de l'Alaska
À volonté
8.95 par personne
Le samedi
DÎNER GASTRONOMIQUE
DE 8 SERVICES À LA PARISIENNE
7.95 par personne
LE FourSome
• CANARD À L'ORANGE RÔTI
• POULET GRILLÉ
• BIFTECK GRILLÉ TRANCHÉ
• SPARE RIBS (Bar-B-Q)
6.95 par personne
avec pommes de terre, légumes et salade
Stowe, Vt. GRAND MOTOR INN
21.50 par jour par pers. (min. 2 pers.)
DEUX REPAS INCLUS
Réservations: (802) 253-7796
Dansez au son de la musique de Henrietta Carrick
Facilités pour réunions, banquets, séminars, mariages.
STATIONNEMENT GRATUIT
HOTEL GRAND MOTOR
7700 COTE DE LIESSE, MONTREAL-731-7821

THE BAR-B-BARN
DELICIEUSES SPARE RIBS
SUCCULENT POULET
1201, rue GUY
POUR TOUTE LA FAMILLE
FRITS À LA MODE DU SUD
LES PLUS DÉLICIEUSES
SPARE RIBS
ET POULETS AU MONDE
STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE
THE BAR-B-BARN
1201, rue GUY
LIVRAISON GRATUITE
APPELEZ: 931-3811


L'élégance traditionnelle de l'hôtel Windsor s'affirme dans son nouveau
CARLO'S RISTORANTE ITALIANO
L'ambiance de la renaissance italienne est créée dans le décor, la musique de mandolines, la douce lumière des chandelles contre l'argent antique et surtout dans la haute cuisine de l'Italie aristocratique.
Carlo's
RISTORANTE ITALIANO
Hotel WINDSOR
Ouvert tous les jours à compter de 18 h.
Réservations: 866-9611
Administré par Berkeley International Hôtels


Nous aimons manger chez Piazza Tomasso
De savoureux mets italiens dégustés dans un cadre familial, voilà ce qu'est pour nous la Piazza Tomasso.
On y retrouve la même délicieuse cuisine que les Tomasso ont apportée à Montréal il y a 40 ans passé.
C'est si bon, pourquoi changer?
PIAZZA TOMASSO
C'est beau, bon...et italien!
Boul. Décarie, coin de la Savane

Faites comme Louis XIV, dînez au Trianon

Plats de gourmets et vins de grands crus vous sont servis dans une atmosphère digne des jardins de Versailles.
Buffet chaud et froid pour toute la famille
Dimanche de 17h30 à 22h.
Danse et variétés.
Réservations: 342-2262
SKYLINE
6600, Côte de Liesse
Vaste stationnement gratuit.
SKYLINE HOTELS
The Canadian Chain - La Chaine Canadienne

où dîner ce soir?
SALLE À MANGER POUR FINES GUEULES
"L'APRÈS-SKI" AU MONT-LAVAL
SPECIALITÉS
scampis
steaks grillés
fondues — brochettes
Licence complète
Ouvert à l'année
675 BOUL. ST-MARTIN
Ste-Dorothée — Laval
SORTIE 6-0 DE L'AUTOROUTE
Réservation 689-4220

Chez Son Père
5316, avenue du Parc, 272-8224
Déjeuners d'affaires
du lundi au vendredi de midi à 2:30 P.M.
Dîners de 6 P.M. à Minuit
Tous les jours, sauf le dimanche
Salons particuliers sans frais
DISCO BAR LE PÈRE MOUSSE
Tous les jours à partir de 9:00 P.M.
Dimanche et lundi exceptés

Une trouvaille dans le Vieux Montréal
Bacco
277 EST, RUE ST-PAUL
RÉSERVATIONS: 866-9755

VENEZ CHANTER, DANSER ET MANGER
avec
MARGOT LEFEBVRE
en grande vedette
du mardi au samedi inclusivement
AU
MOTEL MÉTROPOLE
boul. Métropolitain et Lacordaire
322-8640

la bonne table

L'heure des Gourmets et des Gourmands
La Bonne Table
le mardi
par Françoise Kayler
la presse

Si vous n'y êtes jamais allé vous manquez quelque chose
LE JOLI MOULIN
Choix de fruits de mer, steaks sur charbon de bois et mets italiens.
SPECIAL POUR GOURMANDS
SUPER PLAT DE FRUITS DE MER
Vous n'aurez pas à manger le lendemain
Tous les vendredis et samedis de 9 h à minuit
SCAMPIS À LA PROVENÇALE
TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER 8.00
Excellente carte de vins
VOTRE HÔTE "JOHN" EX-PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT FLORENTIN À POINTE-CLAIRE.
Réservations: 254-2125
5780 est, rue Sherbrooke
coin Lacordaire
Stationnement gratuit

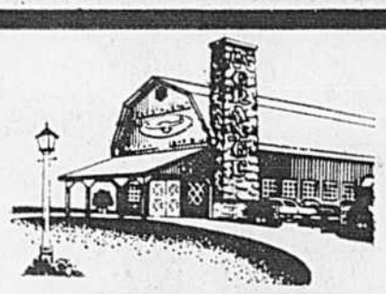
RESTAURANTS

NOUVEAU

LOUIS BANNET



Mon coeur est un violon pour vous charmer en dinant



LA GRANGE
DE ST-EUSTACHE
221, rue HEMOND, ST-EUSTACHE

NOUVEAU

ANDRÉ PARADIS



ORGANISTE
pour la danse en soirée

MAINTENANT
TOUS LES DIMANCHES SOIRS
BUFFET CHAUD ET FROID DIGNE de notre établissement
(C'est tout dire...)
$7.50 par personne: enfants ½ prix

Comme toujours nos spécialités sont: les Steaks sur charbon de bois et les Fruits de mer

POUR RÉSERVATIONS:
627-4777 ou 473-1312

DIRECTEMENT DE BUDAPEST



YOSKA RADICS
ET SON
TRIO GITAN
EN VEDETTE TOUS LES SOIRS AU
Tokay
SUPPER CLUB
2022 STANLEY, 844-4844

La Diligence
Stage Coach

Souper de la Semaine

CROQUETTES DE POULET

Poulet désossé et pané que l'on fait sauter au beurre dans une sauce au citron. Servi avec "Zucchini Torinese." Pommes de terre au choix. Notre comptoir de salades. Café et la spécialité de la Diligence, la tarte glacée.

$5.25

Le repas est moitié-prix pour les enfants de moins de douze ans



Lundi c'est la journée des dames aux cinq Curly Joe's

Aux dames accompagnées qui choisissent une entrée comparable à celle de leur compagnon, nous offrons nos *biftecks* à moitié-prix. Mais une dame par compagnon seulement.

LES STEAK HOUSE GURLY JOE'S
Nos biftecks ne sont qu'un début
Boul. Décarie, 731-3277
1453 rue Metcalfe, 845-5226
1221 Université, 871-8197
Le Bazar, Centre d'Achats, 336-3889
Carrefour de l'Estrie (Sherbrooke, Qué.), 569-9600

Repas pour enfants au Le Bazar Curly Joe's

Gratuitement

Tous les dimanches entre 4 et 10 PM, tout enfant accompagné d'un adulte payant aura droit à un Curly Burger, à des frites, une liqueur gazeuse et de la crème glacée gratis.

Au Curly Joe's dans le Centre d'Achats Le Bazar seulement: 336-3889. LICENCE COMPLETE.

LES STEAK HOUSE GURLY JOE'S
Nos biftecks ne sont qu'un début
Pour des réservations appelez Le Bazar, Centre d'Achats
336-3889

SAMBO

Le jour de Pâques...

UN ÉVÉNEMENT SPÉCIAL AU SAMBO

Réservations: 259-3961

• CUISINE CHINOISE
• FRUITS DE MER
• CUISINE CANADIENNE
• CUISINE FRANÇAISE

5666 est, rue SHERBROOKE

AU "REFUGE"

Dino Vale

Vous convie tous les soirs (sauf dimanche) aux plaisirs de la chanson et de la dance

DÉCARIE ET JEAN-TALON
Stationnement gratuit – Réservez maintenant: 731-7771
Accommodations pour banquets

Tél.: 625-9133



LE BATEAU DU BIFTECK

Biftecks de marque rouge grillés sur charbon de bois. Fruits de mer.

SOUPER DANSANT

HENRI GROULX à l'orgue tous les jours sauf le lundi

220, Boul. LABELLE, ROSEMÈRE
à seulement 12 milles de Montréal



Dégustez le "Lobsteer"

Queues de homard et steak grillés

au Grotto STEAK PIT

RAMADA INNS
Centre ville, Guy et Dorchester
866-4611
Soir: Stationnement gratuit à l'intérieur

"La Rôtisserie Grotto du Ramada Inn, au coin de Guy et Dorchester a subi la plus complète des métamorphoses ... on a peine à croire que c'est toujours le même endroit... c'est toujours une salle à manger d'hôtel, mais c'est en même temps devenu l'un des endroits les plus typiques que je connaisse..."
"Chronique Dine Out, d'Helen Rochester" traduction libre

Le charme de deux mondes

Café Normandie

Un festin pour les gourmets, dans un restaurant qui offre la plus succulente des cuisines françaises. P.S. Venez "bruncher" le dimanche de 11:30 à 15 heures.

Un repas et une soirée dans le cadre d'un paradis tropical... une aventure inoubliable.

KON-TIKI



Pour un moment de détente, choisissez entre: le Piccadilly, le Bon Vivant et le Rendez-vous.

l'Hôtel Sheraton Mt-Royal
LES AUBERGES ET MOTOR INN SHERATON, 1455, RUE PEEL

RESTAURANT Le Bovin Inc.

SPÉCIALITÉS
• Fruits de mer
• Steaks sur charbon de bois
CHEF PIERRE MAUPIN

Cocktail lounge.
Salle de réception.
Facilités de stationnement

ROSAIRE ST-JULES, votre hôte
10520 boul. Pie-IX — 322-2422
(Face au centre d'achats Forest)

"SOUPER CHANTANT" CUISINES FRANÇAISE ITALIENNE ET FRUITS DE MER

SYLVIO ROMANO, notre chef spécialiste
4 spectacles tous les soirs
Vendredi 9 h à la fermeture
Samedi 8h30 à la fermeture
Dimanche 6 h à la fermeture

En vedette Jacques Brossoit; Gyslaine Beaudet et Guy Huard avec Jean Elie à l'orgue.

En plus venez vous divertir tous les soirs à notre chic piano bar avec Giles.

RESTAURANT Dino's
7905 rue St Denis Montreal
POUR RESERVATION.
Tel. 384 1500



UNE BONNE TABLE ET DE LA GAIETÉ AU
EL MADRIGAL
vous invite
DANS UN LUXUEUX DÉCOR ESPAGNOL

FRUITS DE MER
GRILLADES
CUISINE CONTINENTALE
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
Ouvert tous les jours à 11 h. a.m. dimanche à 5 h. p.m.

TOUS LES VEND., SAM., DIM.
BEL CANTO avec LOUISE GOSSELIN ERIK MARTIN
Danse avec Gisele et son accordéon
RÉSERVATIONS 622-9918
3379 boul. DAGENAIS, Fabreville, Laval
Autoroute sortie 9 ouest direction St-Eustache



LE MONTRÉAL ANCIEN
À TRAVERS LE MOYEN ÂGE
ET LA BONNE CHÈRE

CHEZ QUEUX

• RESTAURANT
• CUISINE FRANÇAISE
• CAVE À VIN
• SALLES DE RÉCEPTIONS

MENU DU MIDI D'HOMMES D'AFFAIRES
158 est, rue SAINT-PAUL, Place Jacques-Cartier.
Réservations 866-5194



DIONYSUS
AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE
Permis complet de boissons

C'est depuis 3000 ans que le peuple grec connait une belle vie nocturne et vous le retrouverez dans tout son charme comme aux temps mémorables de l'ancienne Plaka à Athènes.

Vous allez en Grèce cette année?
Commencez vos vacances grecques chez Dionysus.
De retour de Grèce?
Dionysus est comme une nuit à Athènes.
Vous dinerez aux rythmes ensorcelants des Bouzoukis Grecs.

LA MAISON DES SHISH KEBAB ET MOUSAKA
5301 AV. DU PARC
DINERS — AMERICAN EXPRESS — CHARGEX.
Ouvert 17 h. 30 jusqu'à fermeture. Dimanche 16 h. jusqu'à fermeture
277-8940

SOIRÉES DANSANTES

Tous les samedis à 20 h. 30
— Ambiance française
BIENVENUE À TOUS
«Le Cercle français» — U.N.F.
429, avenue Viger, Montréal
à partir de 19h30
STATIONNEMENT GRATUIT MÉTRO CHAMP-DE-MARS
RÉSERVATION à 845-5245

BENVENUTI AL RISTORANTE
bianca-franco

Les plus fines spécialités authentiques de viandes, poissons et pâtes.
7143, RUE SAINT-DOMINIQUE coin Jean-Talon
LICENCE COMPLETE



FIRENZE
274-1122

RESTAURANT FRANÇAIS FRUITS de MER
à la BARRIQUE
1345 est rue FLEURY
Réservations: 384-7093

RESTAURANT LANNI INC.
3132 SHERBROOKE EST
(COIN PREFONTAINE)
527-8313

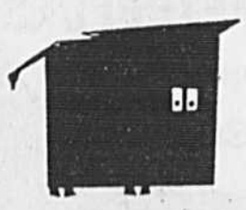
METS ITALIENS
METS CANADIENS
Tous les dimanches nous vous invitons a deguster nos mets au son de la musique de notre talentueux accordeoniste.



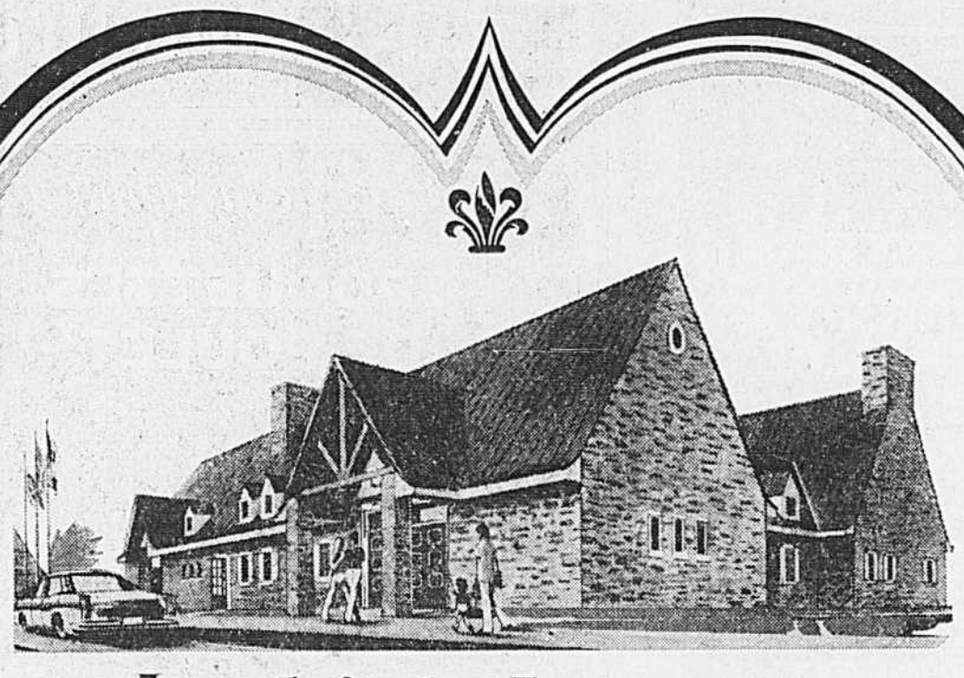
LA MAISON DE L'ORIENT HANCHOW INC.
10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.
Pour les connaisseurs en cuisines orientales
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS
RÉSERVATIONS 388-9291

Au Chalet Doré
4460 est, rue JEAN-TALON
727-3781
DÎNER D'HOMMES D'AFFAIRES À PARTIR DE $1.95

SPÉCIAL CETTE SEMAINE
DU LUNDI AU SAMEDI 5H À 9H P.M.
FILET MIGNON $5.50
• BIFTECKS SUR CHARBON
• POULETS B.B.Q.
• METS ITALIENS
• FRUITS DE MER
Stationnement gratuit • Licence complete



Au Bouvillon
SALLE À MANGER
BAR-TERRASSE
5414 GATINEAU
MONTREAL
Tel. 733-2125



Le relais des Laurentides
situé sur l'autoroute à l'enseigne des 32 milles

Une invitation à la bonne table et au service impeccable.

- Élégante salle à manger — Licence complète
- Cuisines française et canadienne.
- Service rapide au comptoir de mets pour emporter.
- Succulents repas à prix modérés à notre cafétéria 24 heures par jour.

Facilités de stationnement.

Sur l'autoroute des Laurentides vers le nord ou vers le sud, nous sommes sur votre passage.

LA PORTE DU NORD

Opere par Les Restaurants Scott (Quebec) Ltee

BIENVENUE AU KATSURA



Le même que le Katsura de Tokyo. Considéré comme l'un des meilleurs au Japon.

Tempura
Sukiyaki
Steak Teppan Yaka
et d'autres spécialités japonaises.

OUVERT pour le lunch et le souper

Repas d'hommes d'affaires

Licence complete

2170, rue de la Montagne

RESERVATIONS:

849-1172

Pour bouffer en grand... les Holiday Inn.

El Castillo
Toutes les "Especialidades" depuis la Gazpacho jusqu'au Churracco Argentino piqueront autant votre palais que votre intérêt... pour la gastronomie.

Holiday Inn Centre-ville
420 ouest rue Sherbrooke
Téléphone 842-6111

Le Châteaubriand
Filet mignon Marie-Louise pour lui, Coq au vin bourguignon pour elle... pour chaque appétit, un plat qui séduit, le soir ou le midi, tenez-vous-le pour dit!

Holiday Inn—Le Châteaubriand
6500 chemin Côte de Liesse
Téléphone 739-3391

La Seigneurie
Pour un plat chaud ou pour un plat froid, La Seigneurie, voila un choix. Pour un casse-croûte ou des crevettes, La Seigneurie a tout ce que tu souhaites.

Holiday Inn — La Seigneurie
7300 chemin Côte de Liesse
Téléphone 731-7751



ΝΕΚΤΑΡ ΚΑΙ ΑΜΒΡΟΣΙΑ



Succulentes cuisines grecque et française
Repas d'hommes d'affaires

SPECTACLE TOUS LES SOIRS

RÉSERVATIONS: 288-0373

LE SABAYON

EXECUTIVE TOWERS
666 ouest, rue SHERBROOKE (coin Université)

UN DÉLICIEUX SOUPER DANS L'AMBIANCE DU VIEUX MONTRÉAL



PARRAIN et MARRAINE
CUISINE FRANÇAISE

TABLE D'HÔTE $4.75
Spécialités à la carte de 6 h à 10 h.
(samedi jusqu'à minuit)

479, rue ST-ALEXIS
(coin ouest Notre-Dame)
Réservations: **849-1580**

RENDEZ-VOUS AU

rib'n reef

DÎNER COMPLET À LA CÔTE DE RÔTI DE BOEUF OU DÎNER AUX FRUITS DE MER

$7.50 Maintenant offert tous les soirs (sauf le samedi). Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans.

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE

TABLE D'HÔTE DU LUNCH A PARTIR DE **$2.85**

Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans.

DÎNER DANSANT
TOUS LES SOIRS
(sauf le dimanche)
AU SON DE LA MUSIQUE DE
KEN SOMMERS
JUNIOR

Facilités pour banquets, réception dans notre nouveau Salon Si Près.

rib'n reef

8105, boul. DECARIE
Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.
RÉSERVATIONS: 735-1601
Stationnement gratuit

POUR LA PREMIÈRE FOIS AU KLONDIKE
Dimanche journée familiale

BRUNCH
de 11h à 14h30

GRAND BUFFET comprenant:
Jus de fruits
Fruits frais assortis
Oeufs brouillés
Patisseries danoises
Jambon, bacon, saucisses
Fèves au lard
Gaufres et sirop d'érable
Patisseries, desserts assortis
Thé, café, lait

$4.50 par personne
Enfants moins de 12 ans $3.00

Et le soir le toujours populaire souper familial et pour divertir les jeunes et les moins jeunes
FILMS COMIQUES ET DESSINS ANIMÉS



TOUS LES SAMEDIS SOIRS
Les voix d'or du KLONDIKE
accompagnés au piano par Suzette Pratte



Jacques Pratte Vilma Trifiletti Ferruccio Pedri Thérèse Guérard

KLONDIKE STEAK HOUSE

SORTIE 39 AUTOROUTE TRANSCANADIENNE ET CÔTE-DE-LIESSE
RÉSERVATIONS DE WEEK-END CONSEILLÉES 744-5841



Rodrigue Yvan Mike
Raffaele Antimo Joe Ricky Rino

Recontrez quelques-uns de notre famille de 128-membres dévoués à votre bon palais.

PAESANO
IL RISTORANTE ITALIANO
5192 Cote des Neiges,
près de Queen Mary, 731-8221

Les **CARAÏBES** surplombant Montréal

L'unique "VISTAVUE" vous offrant un panorama unique de la ville
Cuisine raffinée, spectacle et danse.

En vedette cette semaine

LES FABULEUX TROPICAL KNIGHTS

en plus spectacle de Limbo du mercredi au dimanche de 9 h à la fermeture.



ALTITUDE 1440
La Siesta

Le port du veston est de rigueur
Toutes cartes de crédit acceptées
renseignement: **866-4661**
Le refuge "VISTAVUE"
12e étage
1440 ouest, rue Sainte-Catherine

LA VIEILLE PORTE

ÉDIFICE DE LA BOURSE — PLACE VICTORIA

présente sa table d'hôte de la semaine

Choix de soupe aux pois, canadienne, consommé, potage du jour, vichyssoise, jus assortis, pâté maison, pâte de foie de poulet, coupe de fruits

FILET DE DORÉ AMSTERDAM
4.95
SUPRÊMES DE VOLAILLE ST-CHARLES
4.95
MÉDAILLONS DE BOEUF ST-GODARD
5.50

Legumes et pommes de terre du jour
Desserts du petit chariot



STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT APRÈS 6 H. P.M.
Cartes de crédit acceptées
Fermé le dimanche
866-3057

BUFFET
CHAUD ET FROID
les samedis et dimanches soir
en vedette
ISRAËL RIVAS

RÉCEPTIONS DE NOCES BANQUETS ET CONVENTIONS

A LA SALLE A MANGER
TOUS LES JOURS
PAUL GINGRAS
AU PIANO
AU COCKTAIL-LOUNGE
MUSIQUE SUD-AMÉRICAINE
AVEC LE TRIO
LOS FERNAN COMBO

Réveillon Restaurant

5000 est, rue SHERBROOKE
Stationnement gratuit

POUR RÉSERVATIONS
255-2823

Un nouveau concept tout simplement formidable

la Barre 500 Inc.

LE RENDEZ-VOUS des hommes d'affaires

L'orchestre
LES MANIBOULAS
du jeudi au dimanche à compter de 9h p.m. et au Piano Bar
GISÈLE QUESQUE
à l'orgue
du mardi au samedi à compter de 7h p.m.

LE DÉCOR
LA CUISINE
LE SERVICE...
RIEN N'A ÉTÉ NÉGLIGÉ POUR VOUS PLAIRE

2019, boul. TASCHEREAU 677-9101

IL Y A DU BON QUI SE MIJOTE AU RESTAURANT

Mont Royal BAR B.Q.

DÉLICIEUX
FRUITS DE MER
STEAKS SUR CHARBON DE BOIS
POULET RÉPUTÉ
Bar Salon AMBIANCE AMICALE

435 est, rue Mont-Royal
VASTE STATIONNEMENT GRATUIT
APPELEZ MAINTENANT: 844-5208

Pavillon
HÉLÈNE-DE-CHAMPLAIN
Ile Ste-Hélène
CUISINE FRANÇAISE
Vins exclusifs
Ouvert toute l'année, service 12 h a.m. à 14 h et de 18 h à 21 h 30
Stationnement gratuit ou métro #4
RÉSERVATIONS 872-2373
DÎNERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX



Restaurant
Le Toit Rouge

Steaks sur charbon de bois • Cuisine italienne • Fruits de mer • Vins et liqueurs • Bar salon
Diners d'hommes d'affaires servis tous les jours

Stationnement gratuit aux deux endroits:
355, boul. Labelle **681-6826**
5440 est, Sherbrooke **259-3748**

Service de traiteurs pour tous genres de réceptions.
Appelez notre département de banquets.

DIMANCHE, JOURNÉE FAMILIALE À CHOMEDEY
Buffet Deluxe chaud et froid de 5h p.m. à 10h p.m.
$5.95 par personne
$3.25 pour enfants de moins de 12 ans

Comme le coeur d'un pays

PAR FRANÇOISE KAYLER

Piroska
3463, boul. St-Laurent
845-1412

Fermé le lundi. Ouvert le dimanche à midi, les autres jours à 16h. En fin de semaine, fermeture à 3 heures du matin. Cartes de crédit acceptées: American Express, Master Charge, Diners Club, Chargex.

LA CUISINE et la musique, à certains moments, se rejoignent pour donner d'un pays une image qui touche le coeur. On le perçoit bien quand on voyage à l'étranger, on le sent de la même façon quand on voyage à l'étranger... en restant chez soi. Quand on découvre, par hasard ou autrement, un restaurant vrai et honnête, venu d'ailleurs et qui reste fidèle à ses origines.

Le Piroska c'est certainement une parcelle de la Hongrie venue s'installer à Montréal. Cet établissement n'a pas choisi le plus beau des quartiers, ni la plus belle rue, ni le plus bel édifice. Il n'a pas, non plus, planté un décor somptueux ou exotique. En haut d'un escalier droit, la salle à manger ne joue pas d'artifice pour découper l'espace. Quelques assiettes et de petits tapis aux murs, du rouge paprika un peu partout et l'on joue avec l'intensité de la lumière pour donner de l'ambiance. Pas de recherche, mais l'essentiel a été respecté. La cuisine est bonne, l'accueil est gentil, l'ambiance est pleine de chaleur.

Le patron est dans la cuisine, la patronne est dans la salle. Elle porte un costume pimpant qui doit être celui de cette «Piroska», un chaperon rouge hongrois qui n'a rien de commun avec celui du conte de fées français, bottes rouges, jupe à plissé très fin, blouse et tablier blancs brodés de fleurs multicolores. Elle est chez elle et elle sert comme si elle était chez elle. Lui fait la cuisine comme il la ferait pour lui, et c'est ainsi que l'on mange là, comme on mangerait chez soi.

Soupe au bouillon de boeuf
Spécialité du Piroska
Salade hongroise
Crêpes aux noix
Espresso
Menu pour deux, sans vin, taxe et service compris: $17.85

La soupe au bouillon de boeuf avait du pot-au-feu le goût généreux sans en avoir la lourdeur, garnie de rondelles de carottes fraîches et de pâtes en petits anneaux. Cette soupe, choisie ici à la carte, faisait aussi partie des trois menus offerts ce jour-là en spécial du jour, à prix fixe (aux alentours de $3.75).

Une des spécialités du Piroska, c'est un immense plat de viande composé pour deux personnes. Sur une grande planche, sont présentées, pour chacun, une escalope de veau "à la Parisienne", tendre et bien enveloppée dans une panure légère, une côtelette de porc bien cuite sans être sèche, une tranche de filet de porc "à la Tzigane" surprenant, une demi-saucisse grillée, une tranche de lard frit. Il faut avoir un bel appétit, mais il vient en mangeant. Les viandes sont accompagnées de pommes de terre sautées à cru, parfaites, et de chou rouge braisé. Une salade hongroise, où les légumes



(concombres, piments, chou) sont attendris dans une marinade à la fois douce et sure, donne un complément de saveur agréable.

Les pâtisseries hongroises sont célèbres. Les crêpes que l'on fait en dessert le sont aussi. Légères, fines, sortant de la poêle et roulées sur un peu de confiture et de noix hachées, saupoudrées de sucre en poudre, elles valent toutes les crêpes Suzette.

L'espresso est servi, sans cérémonie, dans un verre mais il est bon. Le Piroska importe quelques vins hongrois et inscrit sur sa carte ceux de la SAQ. Un blanc léger et agréable, une bouteille de Szurkebarat ($7.00) a été servi avec ce repas. Et pour rester dans l'atmosphère du pays, on peut choisir, au moment du digestif, un brandy (que l'on sert aussi en apéritif), le Barack Palinka, ou une liqueur peu sucrée, brune et parfumée, une Hubertus.

Le Piroska, c'est aussi cette musique tzigane qu'interprètent trois musiciens venus là, pour un an, de Hongrie. Et qui jouent et chantent comme ils jouent et chantent chez eux, pour eux, des airs de folklore, des vieilles chansons et des plus récentes, une musique qui vous prend au coeur, sur laquelle on rêve et sur laquelle on danse, sur laquelle on ne peut pas ne pas danser.

... FINS GOURMETS
Tout en vous régalant d'un succulent repas de mets français
...CHANTEZ! DANSEZ!
Du mardi au samedi soir incl.
Dans une atmosphère de gaieté avec le virtuose de l'accordéon
Christian Di Marcio
Détenteur de 3 coupes mondiales!
Avec le répertoire de
GERARD GERALDI
chanteur franco-napolitain
AU RESTAURANT La Vieille France
EN PRIMEUR Le STEAK DE BISON VIEILLE FRANCE
TABLE D'HÔTE à partir de $4.50
De 5 à 7 à notre bar "Les Oubliettes" On y retrouve la même ambiance!
52 ouest, rue St-Jacques Rés.: 845-1575

LE SIRLOIN BARN
fête son 2e anniversaire
A cette occasion nous vous offrons notre
SEMAINE À $3.95
A votre choix, l'un des mets suivants.
- Steak kobab avec riz
- Poulet et spare ribs
- Steak de sirloin "New York"
- Steak au poivre
- Filet de sole pané Amandine
- Poulet de grain

• Et tous nos plats d'accompagnement, Sans supplement de prix.

Libre service à notre table des salades, comprenant:
6 hors-d'oeuvre varies — 15 varietes de salade
Pain à l'ail chaud et petits pains
Pomme de terre d'Idaho au four, avec crème sure
Table des desserts — Boisson chaude ou froide
Sans supplément de prix samedi et dimanche, le dessert n'est pas inclus
difficile à concurrencer? Non SANS CONCURRENCE
Dans nos 2 restaurants
5050 PARE 737-3673 (Une rue au nord de Jean-Talon et boul. Decarie)
LE SIRLOIN BARN
MAIL CAVENDISH 487-4430 Entrée principale boul. Cavendish

L'équipage du Vieux Rafiot
vous invite à la
SOIRÉE DE LA MARINE
AU PROGRAMME:
victuailles en abondance
amphores de vin rouge
LE TOUT EN PATINS À ROULETTES
$15.00 par personne
Gueuleton - Vin - Taxe et service compris
Fêtons - Roulons - Buvons - Rions
tous les jeudis - vendredis - samedis
à heure précise 8.00 p.m.
Réservations et renseignements: 288-2519 - 288-7770
LE VIEUX RAFIOT
406, rue Saint-Sulpice, coin Saint-Paul
VIEUX MONTREAL
STATIONNEMENT GRATUIT

La Petite Marmite
Nouveau à Montréal
STEAK DE BISON
Qualité contrôlée
Specialités: cuisine française - crêpes bretonnes
Table d'hôte à partir de $3.25
Rés. tel.: 727-3540.
7064 A, boul. Pie-IX

El Barrio Latino
La cuisine de l'Argentine, Cuba, Mexique et Chili
Les vins, rouges et liqueurs du Chili, Argentine, Cuba, Haïti et Pérou.
Atmosphère chaleureuse latino-américaine à Montréal.
TOUS LES SOIRS
LES FAMEUX GUITARISTES MEXICAINS LOS CHARROS
1490, rue STANLEY Rés.: 844-8920

SOIREE D'OPERETTE
Vendredi, samedi et dimanche de 7.30h à minuit — avec Louise Lecavalier, soprano, Paul Talbot à l'orgue, Roger Doucet, ténor.
Specialités:
Bifteck sur charbon de bois
et
fruits de mer
Vita
RESTAURANT
321-2340
10714, BOUL. PIE-IX, Montréal-Nord

DU NOUVEAU
à la Boite au Barril
Directement du Portugal
le TRIO AFRO
en vedette du mercredi au dimanche
Ne manquez pas de déguster notre authentique cuisine portugaise
au Restaurant SOLMAR
au premier étage — Fado tous les soirs — en face du Carré Dominion
1194, Peel 861-6195 861-6096

Une bonne table et de la gaieté
RESTAURANT Le Fripon
Tous les soirs
RÔTI DE BOEUF
et vin rouge maison à volonté
$9 par personne
RESTAURANT PROVENÇAL
ACCORDÉON MUSETTE
JEUDI - VENDREDI SAMEDI - DIMANCHE
436, place Jacques-Cartier — 861-1386

BRASSERIE
La Grange à Séraphin
LA PLUS QUÉBÉCOISE DES BRASSERIES
Transplantée à Montréal, dans le quartier français à 2 pas de la nouvelle maison de Radio-Canada, planches et poutrelles de sept vieilles granges du Québec luisent d'un éclat nouveau.
- Cuisine du bon vieux temps authentiquement québécoise.
- Également au menu: steaks de la grillade.
- Bière canadienne en fût et en bouteille.
- Dîner et souper de $2.00 à $5.00.
- 2 salles 450 places.
- Accomodations pour groupes jusqu'à 150 personnes.
- Ouvert du lundi au samedi de 8 h a.m. à 11 h 30 p.m.
- Adultes seulement.
1223 AMHERST
entre Ste-Catherine et boul. Dorchester
523-9531

La Fenice
restaurant
Vos hôtes Luigi et Gino
CUISINE ITALIENNE ET FRANÇAISE
Importations de vins privés
Guitariste chanteur du jeudi au dimanche
REPAS D'AFFAIRES
6877, rue Saint-Hubert
RESERVATION:
271-0105 272-1403

LE VIEUX AUTIQUE
BRUNCH KÉBÉCOIS
Tous les dimanches, de 11:00 à 14 h 30 offrez-vous un vrai festin canadien-français- incluant
cretons, tourtière, ragout de boulettes, oeufs dans le sirop d'érable... et beaucoup d'autres délicatesses.
Tout préparé à la bonne façon de chez nous comme dans le bon vieux temps.
$4.50 par personne — Enfants moins de 12 ans 2.50
"Le charme et l'authentique atmosphere du Vieux Montreal sont gratuits".
438 Place Jacques-Cartier
866-9439
KEBEC RESTAURANTS & MANAGEMENT INC.

"Distinction de la Bonne Table par Holiday Magazine"
Le Vert Galant
RESTAURANT FRANÇAIS
Déjeuner d'affaires
Spécialités des provinces de France
Réservation: 844-4155
1425, rue Crescent

le Cocher
CUISINE FRANCAISE
Variétés lyriques avec MICHEL
GEORGES KLEIN
Au piano tous les soirs
4897, rue BERRI
SAMEDI A 5H P M
DIMANCHE FERME
STATIONNEMENT face à la sortie de metro Laurier
523-2858

LA PETITE ESPAGNOLE
• Steaks sur charbon de bois
Chaleureuse ambiance espagnole au coin du foyer
repas d'hommes d'affaires 2.50 et 3.50
4850, boul. DES LAURENTIDES
Auteuil, Laval
Reservations: 625-0050

Joe's
LE MEILLEUR STEAK HOUSE À MONTRÉAL
AUX GROSSES PORTES ROUGES
1459, rue Metcalfe 842-4638
DANS LE VIEUX MONTRÉAL
42 est, rue Notre-Dame - 866-7795
Divertissement tous les soirs au Piano-Bar avec Wesli Riy-Ves
AU REFUGE
spectacle le week-end
"LA MAISON DES FAMEUX SPÉCIAUX RUBAN ROUGE"
BAR SALON ET FACILITÉS POUR BANQUETS AUX DEUX RESTAURANTS
CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

Le Plat d'Argent
Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite.
Plus de 100 marques des meilleurs vins. Licence complète. Repas d'hommes d'affaires.
Ouvert tous les jours de 11 a.m. à minuit, samedi de 5 p.m. à 1 a.m. et le dimanche de 5 p.m. à minuit.
1790 boul. Des Laurentides, Laval (Vimont) Sortie 6E, est Autoroute du Nord
Réservations: 669-6874

Pour les amateurs de moules le 7e et dernier festival de la saison le 6 avril
AU RESTAURANT LE LUXEMBOURG
Moules à la marinière à volonté avec frites $4.50 par personne
Cuisine française et luxembourgeoise, également les fameux vins du pays.
Réservations: 861-7122
58 ouest, boul. Dorchester, en face de l'édifice Hydro-Québec
Stationnement gratuit — Votre hôte Robert Nimax

rally club DISCO-CLUB
1423 rue CRESCENT
844-4003

LA MAISON DU BIFTECK
GEORGES STEAK HOUSE
SITUÉ AU CAFÉ DU NORD - DÉLICIEUX SCAMPIS
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
STATIONNEMENT GRATUIT
10715, boul. PIE-IX 322-2020
MONTRÉAL-NORD

La LUCARNE
Restaurant français
Le chef et propriétaire Pierre Lévêque vous y invite
Ouvert de 11h à 11h
Samedi et dimanche de 6h à 11h
Facilités de stationnement
1030 ouest, rue Laurier Outremont
Réservations: 270-1762
PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

RESTAURANT CHINA STAR
Bière et vin
Renommé pour sa fine cuisine chinoise et canadienne
BUFFET CHAUD CHINOIS
Tout ce que vous pouvez manger
Tous les jours à notre salle à manger
De 11 h 30 à 2 h p.m. $1.99 par personne
2 h p.m. à 8 h p.m. $2.25 par personne
Dimanche de 5 h p.m. à 8 h p.m. seulement
LIVRAISON GRATUITE
6366, rue St-Hubert 274-5526

El Cigano
BAR RESTAURANT
Cuisine espagnole
Choix de vins
Licence complète
Cartes de crédit acceptées
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES de 12 h à 14 h 30
3507, AV. DU PARC
Tél.: 843-8212

AUBERGE LA BELLE POULE
RESTAURANT FRANÇAIS
406, rue Saint-Sulpice coin St-Paul
Tel. 288-2519
Banquets et receptions
La Belle Poule
UNE CROISIÈRE GASTRONOMIQUE SUR LA FRÉGATE